

Gala

CET EXEMPLAIRE* NE
PEUT ÊTRE VENDU SANS

LA TRIBUNE
DIMANCHE

BRAD PITT
POURQUOI
SES ENFANTS
LE RENIENT

LES BRUMES
DE SOIN
LE NOUVEAU
PHÉNO BEAUTÉ

FOGO ISLAND
LE REFUGE DES
STARS AU BOUT
DU MONDE

MODE
BERMUDA, PYJAMA,
NUISETTE...
LES HITS
INATTENDUS
DE L'ÉTÉ

COURBET AU
MUSÉE D'ORSAY
LES COULISSES
D'UNE RESTAURATION
HISTORIQUE

AMAL ET
GEORGE

CLOONEY
L'AMOUR À
LA FRANÇAISE





*With Love, Since 1837** **TIFFANY & CO.**



HardWear by Tiffany**
Une ode à la force de l'amour.

L'INTERVIEW ALÉATOIRE

FRÉDÉRIC BEIGBEDER

PAR ERIN DOHERTY



L'écrivain, qui continue d'animer ses *Conversations chez Lapérouse* sur Figaro TV, fait son grand retour à la radio à partir du 30 août. L'auteur notamment de l'inoubliable succès *99 francs* et de *L'amour dure trois ans* présentera une nouvelle émission culturelle sur RTL, *Tous les goûts sont permis*, chaque dimanche de 20 heures à 21 heures. Le programme entend couvrir la littérature, le cinéma, la musique, les spectacles, les tendances et les débats de société : « Une émission où les avis seront tranchés, les discussions animées et les désaccords assumés. » Le mot d'ordre tient en une formule : « Pensée unique interdite ! » Du pur Beigbeder. En attendant, place à son interview aléatoire.

Trois mots pour vous décrire ?

Ancien disc-jockey.

Et si l'on demandait à l'un de vos proches ?

Travailleur, drôle, romantique.

Votre héros lorsque vous étiez jeune ?

Boris Vian.

Et aujourd'hui ?

Serge Rezvani.

Quelle émotion a le plus de prise sur vous ?

Récemment, les vidéos d'enfants qui fondent en larmes quand on leur offre un petit chien.

Plutôt oiseau de nuit ou lève-tôt ?

Malheureusement, les deux.

Trois choses qu'on devrait tous avoir sur soi ou près de soi ?

Un stylo, un carnet et des bonbons, en cas d'hypoglycémie.

Un casting rêvé pour un dîner ?

Amber Heard et Johnny Depp. Au moins, on ne s'ennuierait pas.

Votre maxime/mantra préféré ?

Désolé, je ne peux pas.

Le meilleur endroit pour vous réaligner ?

Le restaurant Laia, à Fontarrabie.

La boisson qui vous définit le plus ?

Le pisco sour.

Si vous ne pouviez manger qu'un seul plat le reste de votre vie ?

Le flan au caramel de chez Laia.

Quel rôle chacun de vos parents a eu sur vous ?

Ma mère m'a élevé, mon père m'a manqué.

Votre règle principale de vie ?

Rester amoureux.

Une saine obsession ?

Lire.

Une « nasty » obsession ?

Le sucre.

Votre lieu « ne pas déranger » ?

J'aime être dérangé.

La série parfaite ?

Mad Men.

Le film parfait ?

Annie Hall.

Le livre parfait ?

Œuvres, de Cioran, à La Pléiade.

La chose la plus difficile pour vous ?

Croire en Dieu, mais je ne désespère pas d'y arriver.

Que faites-vous pour préserver votre santé mentale ?

Regarder le coucher du soleil sur la mer.

Comment voyiez-vous la vie lorsque vous étiez jeune ?

Trop de temps devant soi.

Et aujourd'hui ?

Trop de temps derrière soi.

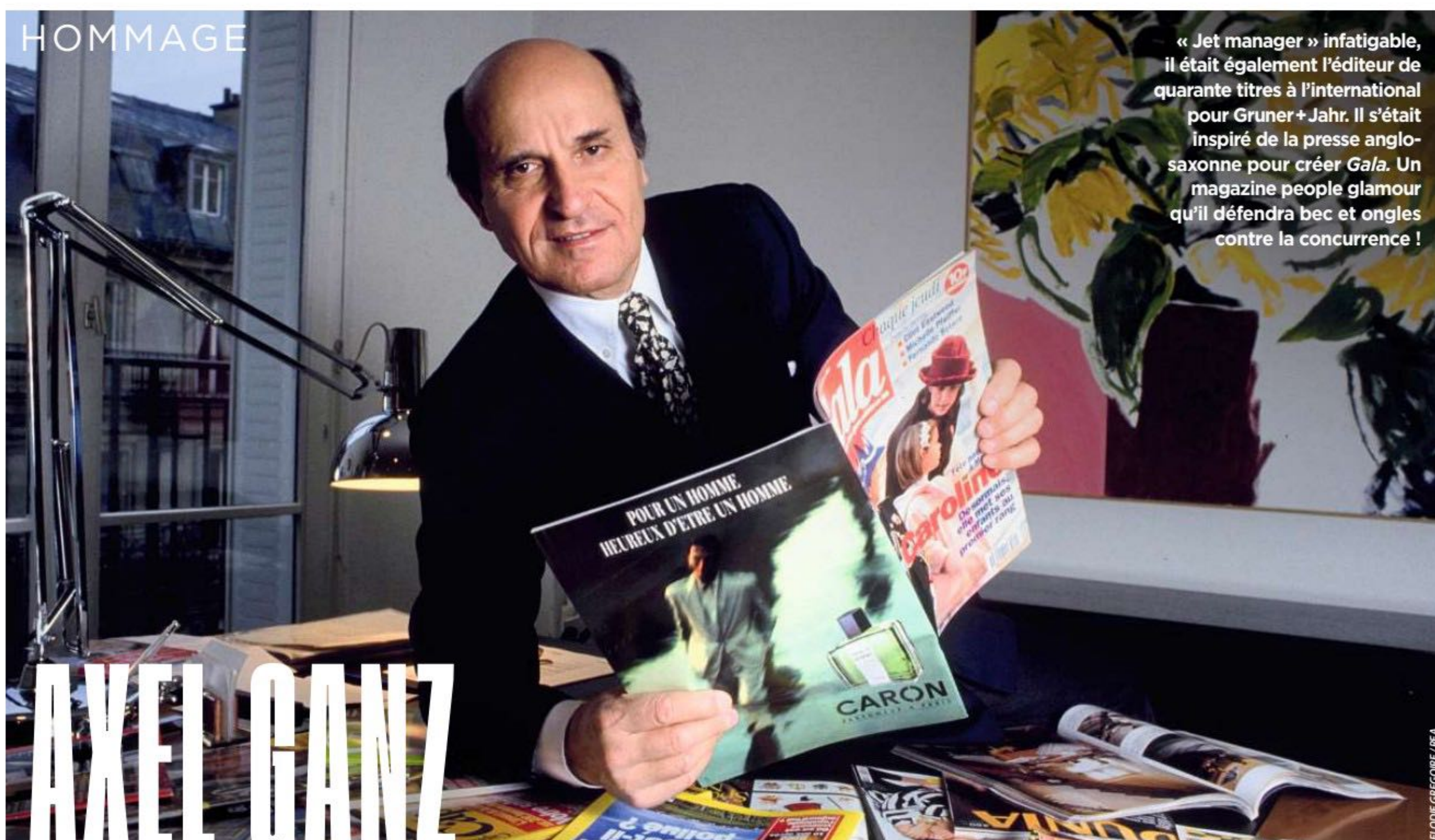
Un rêve non encore exaucé ?

Etre Kylian Mbappé.

Votre road trip rêvé ?

« Roads ? Where we're going, we don't need roads. »

[Dernière réplique de *Retour vers le futur*, ndlr.] ♦



« Jet manager » infatigable, il était également l'éditeur de quarante titres à l'international pour Gruner+Jahr. Il s'était inspiré de la presse anglo-saxonne pour créer *Gala*. Un magazine people glamour qu'il défendra bec et ongles contre la concurrence !

ELODIE GREGOIRE / REA

LE CRÉATEUR DE GALA DISPARAÎT

Visionnaire et prolifique, ce tycoon magnifique incarnait l'âge d'or de la presse magazine. On l'avait baptisé "Citizen Ganz". Un homme d'exception.

PAR ELIANE GEORGES

Dans son vaste bureau au sixième étage de l'immeuble Prisma Presse, à Paris, il accueillait ses interlocuteurs avec un empressement courtois et chaleureux. Vif, plein de malice. Et cette question qui revenait parfois : « La sensibilité est-elle compatible avec le management ? Le plus difficile dans mon métier, c'est de gérer les personnes ! » Un aveu désarmant d'humanité pour un tycoon qui avait tellement la gagne, aux commandes d'une flottille de presse de plus de mille employés qu'il menait toutes voiles dehors. C'était dans les années 1990. Axel Ganz venait de lancer *Gala*, qui deviendra vite un fleuron de son groupe avec des tirages frôlant les 500 000 exemplaires.

Cette vitrine glamour du people français, il en avait rêvé. Avant un lancement, ce perfectionniste bétonnait tout : la typo, les graisses des caractères, le visuel, la maquette, le rythme du canard, les études de marché... C'était sa force. Sa grande force. Une fois sûr de lui, rien ne pouvait plus l'arrêter. Il avait une passion quasi sensuelle pour les magazines : dans les kiosques, il ne pouvait

s'empêcher d'en caresser la couverture, de les palper, d'en respirer l'odeur. Était-ce une vocation ? Sa vie a tout d'un roman. Né le 25 juillet 1937 en Allemagne, orphelin en 1943, élevé par une grand-mère alsacienne qui lui donne le goût de la France, il a 13 ans quand elle disparaît à son tour. Il veut devenir architecte, travaille l'été sur des chantiers mais, faute de moyens, s'improvise photographe. « J'ai fait des clichés, écrit des papiers, les ai vendus et je suis devenu journaliste ! » Bâtisseur, il le sera, mais d'un empire de papier. Il fait une première carrière en Allemagne. En 1978, quand le groupe Gruner+Jahr lui propose de venir à Paris étudier le projet d'une filiale, son épouse Renate l'accompagne. Ils étaient convenus d'un signe : si elle était d'accord pour quitter l'Allemagne, au cours de la réunion au champagne dans le jet de retour, elle lèverait le pouce. Elle le lève...

Pour Axel Ganz, qui a alors 40 ans, c'est un nouveau départ. Ce créatif à l'intuition rare – un surdoué de la pifométrie, murmurait-on à Prisma – va pouvoir donner toute la mesure de son talent. Il lance *GEO* puis, dans la foulée, douze titres. Fascinée, agacée parfois par sa

prodigieuse ascension, la presse le baptise « le tigre de papier glacé ». Pour nous qui travaillions à ses côtés, il était plutôt un lion superbe et généreux. Toujours élégant (Monsieur Eleganz) – aussi bien moralement que physiquement –, l'œil accrocheur, à l'affût de nouveaux talents à galvaniser, fourmillant d'idées. « Le travail, disait-il, c'est 24 heures moins le sommeil. » Il aimait confier des responsabilités aux femmes : « Elles sont fiables. » Quand il apprend, en 1998, que *Gala* se trouve menacé par l'arrivée imminente de son concurrent espagnol *iHOLA!*, il voit rouge et lance un pari fou : la création d'un titre pare-feu – *Allo!* –, conçu, réalisé et sorti en trois semaines avec une petite équipe de choc. Pari réussi ! Gros tirage pour *Allo!*, *iHOLA!* ne s'en remettra pas... et *Gala* sera sauvé.

Vingt ans après avoir pris sa retraite, il s'est éteint le 22 juillet, à 88 ans. Mais la passion qu'il avait su nous insuffler pour le journalisme lui survivra. ♦



Sorti mensuel en 1993, avec Sophie Marceau en marraine, le titre connaît un succès fulgurant et passe hebdomadaire.

SOMMAIRE

N°1729 / 30 JUILLET 2026



Du discret éclat satiné
au bronzage sophistiqué
tout en contrastes, à
chacune son hâle idéal.
Notre dossier page 64.

Maillot de bain Calarena,
boucles d'oreilles Ginette NY,
lunettes Valentino.

RENDEZ-VOUS

- 4 L'interview aléatoire : Frédéric Beigbeder
- 5 Hommage à Axel Ganz
- 9 L'indice *Gala* : mode, beauté, célébrités...
tout ce qui nous fait vibrer cette semaine
- 17 Culture Club : télé, cinéma, expo, série,
musique... les choix de la rédaction
- 86 Cahier jeux
- 90 Horoscope

ACTUALITÉS

- 22 **A la une.** Amal et George Clooney,
l'amour à la française
- 28 Olivia Wilde : "Je crois à l'amour,
mais plus aux contes de fées"
- 32 Tendances : l'été du pyjama
- 36 Sarah Ferguson, duchesse déchue :
la honte des Windsor
- 40 Vivienne Jolie : ne l'appellez plus Pitt
- 44 Gustave Courbet retrouve ses couleurs
- 48 Harvey et Bob Weinstein : guerre
des ego à Hollywood
- 52 Marie Vélon, un destin au galop

MODE

- 54 Postcard from Tetouan : quand le vestiaire
d'été prend la couleur des vacances

BEAUTÉ

- 64 Hacker son bronzage : nos astuces
pour personnaliser son hâle
- 72 Brume Academy
- 74 Sardine superstar, le phéno nutritionnel

ART DE VIVRE

- 76 Bienvenue à Fogo Island
- 82 Chic tropical
- 84 Saint-Tropez design

CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE GAE 26029 DE 2 PAGES (3 G. L 148. H 148)

S'ABONNER À **Gala**

GRÂCE AUX COUPONS D'ABONNEMENT
OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55



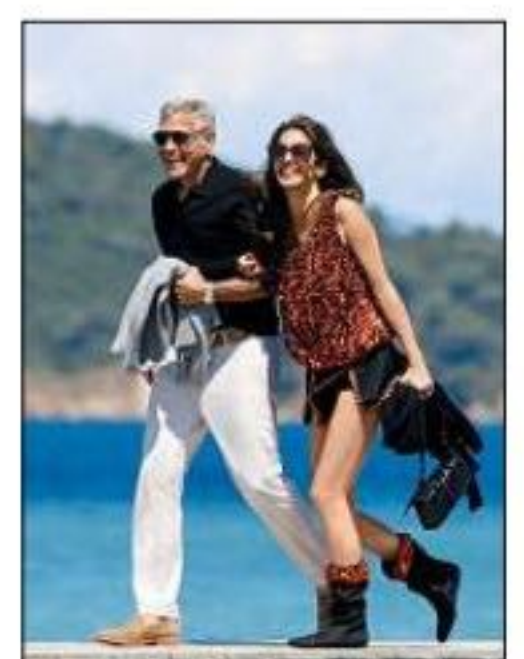
SCANNEZ
CE QR CODE
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram



LA SEMAINE PROCHAINE
**AVEC VOTRE
MAGAZINE GALA***

LA POCHETTE BLOOM PARIS (AU CHOIX)

*GALA (3,70 €) AVEC LA POCHETTE BLOOM PARIS (3 €)
POUR UN TOTAL DE 6,70 €



CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE:
ELIOT/STARFACE

Pour l'instant, ils ne négocient pas le téléphone à table.



Quand cela arrivera, nous serons là.
Tous nos conseils sur le temps d'écran,
#ForGoodConnections

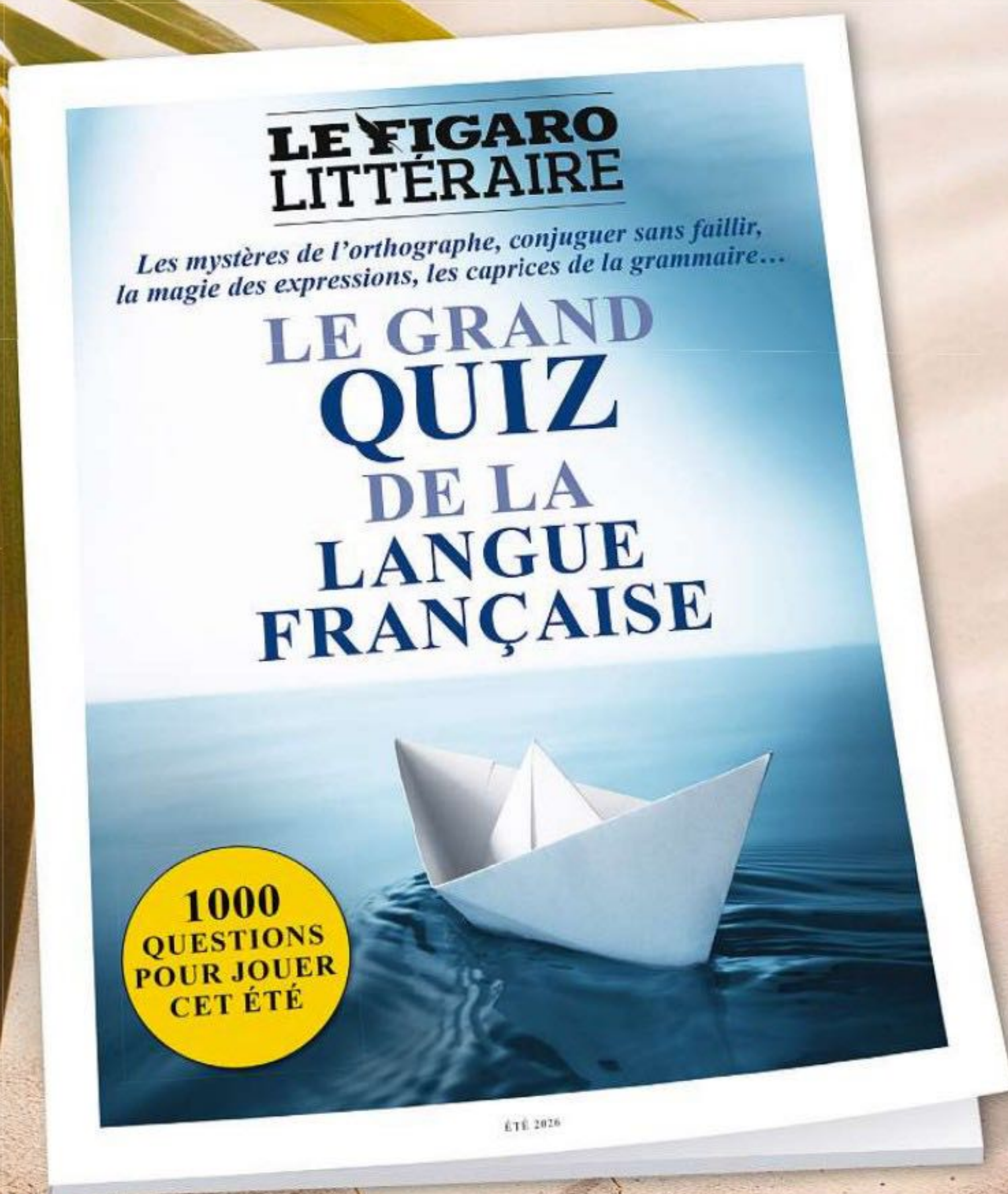
orange[™]
est là

NOUVEAU

LE FIGARO LITTÉRAIRE

PRÉSENTE

LE GRAND DÉFI LANCÉ À LA LANGUE FRANÇAISE !



1-Masculin ou féminin ?

- a - esclandre
- b - opprobre
- c - élytre
- d - scolopendre
- e - ébène

2-Indicatif ou subjonctif ? Complétez par la forme correcte.

- a - Il faut que je te ☐ vois / ☐ voie dès demain.
- b - Je suis ravie qu'il ☐ parcourt / ☐ parcoure tant de chemin chaque jour.
- c - Je préfère que tu ☐ fuies / ☐ fuis cet endroit au plus vite.
- d - Pourvu que tout cela ☐ vaut / ☐ vaille le coup !

3-Choisissez la bonne réponse dans les phrases suivantes.

- a - Des pommes, j'en ai ☐ mangé / ☐ mangées au moins une douzaine.
- b - Les coureurs étaient épuisés par les corvées, nous les en avons ☐ dispensé / ☐ dispensés.
- c - Vous avez commandé des fleurs, mais vous n'en avez pas ☐ reçu / ☐ reçues.
- d - Ces disques vinyle, nous en avons déjà ☐ écouté / ☐ écoutés trois.

Réponses : 1 = a, b et c : masculin, d et e : féminin.
2 = a/voie, b/parcoure, c/fuies, d/vaille.
3 = a/mangé, b/dispensés, c/reçu, d/écouté

ACTUELLEMENT EN VENTE

8€
50

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET SUR WWW.FIGAROSTORE.FR

L'INDICE GALA



STAR DE LA SEMAINE

Parce que Kate Middleton, Marion Cotillard et bien d'autres en sont adeptes, qu'il existe dans autant de couleurs qu'un pantonier et que sa matière « peau douce » est encore plus belle patinée par le soleil et le sel, on ne jure que par le maillot Aquarelle d'Eres. Avec ses fines bretelles, on le décline aisément en débardeur en post-plage. *I. C.*

CINQ PIÈCES FACILES



Allover Body Mist Green Raspberry, Fenty Beauty, 175 ml, 33 €, chez Sephora.



Marinière Arket, 59 €.

Le Lait Corps Velours d'Orient, Marionnaud, 190 ml, 13,90 €.



Charm Atlas, Daphne, 175 €.

Baskets Sebago, 90 €.



PAR ILARIA CASATI AVEC MARIE-CAROLINE BOUGÈRE, THOMAS DURAND, LISA HANOUN, ISABELLE LAFONT, CANDICE NEDELEC, NORA SAHLI, BÉATRICE THIVEND-GRINOLA

L'INDICE GALA



L'OBJET

Poids plume, ce sac seau en soie, doté d'une anse en cuir, est signé Inoui Editions. Hommage aux tapisseries de René Perrot, qui ornent ministères et ambassades françaises à travers le monde, il prolonge à l'épaule la poésie tissée de l'artiste. **I. C.**

195 €, inoui-editions.com



L'effet Mako

Nouvelle aube au pays du Soleil-Levant. Grâce à la nièce de l'empereur Naruhito. Celle-ci avait dû renoncer à son titre de princesse pour épouser Kei Komuro et le suivre à New York, où un cabinet d'avocats attendait le jeune homme. Leurs adieux avaient ému. Le Parlement japonais vient de ratifier un assouplissement des règles dynastiques. La primogéniture masculine prévaut encore mais les princesses de la famille impériale pourront désormais s'unir à un roturier sans perdre leur titre. Merci qui ? Arigato Mako ! **T. D.**



Eaux d'été

Jo Malone London cultive encore une fois l'inattendu avec sa nouvelle collection capsule Veggies, où le luxe flirte avec le potager. Butternut, betterave, carotte : la maison britannique de parfums de niche signe là une ode gourmande et sophistiquée à la nature brute. Une édition limitée qui prouve, avec panache, que l'élégance sait aussi être facétieuse. **N. S.**

30 ml, 75 €, jomalone.com



LE BIJOU

Les façades du quartier de la rue de la Paix inspirent la seconde collection de haute joaillerie de Mara Paris. L'architecte et directrice créative Ayça Ozbank livre des pièces épurées aux jeux de textures et de contrastes, à l'image de ces earcuffs en or 18 carats, diamants et saphirs. **M.-C. B.**

**Le
crush
de
l'été**

3 CHOSES À SAVOIR SUR JUDE BELLINGHAM

A 23 ans, il fait exploser les compteurs : avec sept buts, le milieu de terrain anglais devient le meilleur buteur de son pays en phase finale de Mondial. Tout en propulsant *Hey Jude* des Beatles à la 24^e place des charts, repris par les tribunes britanniques pour le saluer.

Le foot est chez lui une affaire de clan. Son petit frère Jobe, né en 2005, marche déjà dans ses pas à Dortmund, où Jude a croisé Erling Haaland en 2020. Une *bromance* le lie au buteur norvégien, qui fait fondre la toile : pendant la Coupe du monde, un simple « Love ya, bro » adressé à son ami a suffi à devenir viral.

Même si on le voit d'ordinaire en maillot, Kim Kardashian l'a déshabillé le temps d'une campagne Skims, en 2024. Déjà visage d'Adidas, il est désormais aussi un ami de la maison Louis Vuitton. Difficile, en effet, de lui résister. **L. H.**



CORAIL FEVER

On craque pour le Fard à Joue signé Rouje – la griffe de Jeanne Damas – dans sa déclinaison Pêche Soleil et ses sous-tons corail universellement flatteurs.

Une pépite texture mousse aérienne boostée en beurre de murumuru sur-hydratant, à glisser de toute urgence dans son vanity d'été ! **I. L.**

35 €, rouje.com

C'EST L'ÉPOQUE

On pensait que piétiner des heures pour la paire de baskets dernier cri était une atteinte à notre liberté. Grave erreur. La « file d'attente chic », c'est son nom, représente désormais le degré ultime de la hype. Non seulement on y suit une vraie leçon du vivre-ensemble mais, surtout, on se retrouve au centre du réacteur, où tout se passe. Et où l'on pourra dire : « J'y étais », selfie ou ombrelle – offerte par le glacier Mimi's à New York à ses clients – à l'appui. **V. P.**



Bella
Hadid



PHOTOS: GILBERT CARRA/SQUILLO/GETTY IMAGES



Teyana Taylor



Zendaya

PG BAUER-GRIFING/GETTY IMAGES



Margot
Robbie

MODESPRASHNEWS/ARCA



Hailey
Bieber

RAYMOND HALL/GETTY IMAGES

On adopte sans réfléchir LE BERMUDA

En toile denim, en soie, ou à pinces comme un tailleur d'été... Il se porte large et posé sur les hanches, pour s'assurer l'allure du moment. Son avantage ? Associé à une chemise oversize, un crop top ou un blazer, des bottes ou des ballerines... il va avec tout ! Pas étonnant que Bella Hadid, Zendaya, Margot Robbie ou encore Hailey Bieber et Teyana Taylor ne jurent que par lui. **M.-C. B.**

LA MARQUE À CONNAÎTRE : FAUVE

Trousse de toilette,
40 €.



Shampooing brillance,
250 ml, 25 €.

Masque nutrition,
23 ml, 36 €.



Chouchou, 15 €.

Huile à l'esprit sauvage
pour cheveux, 100 ml, 50 €.



L'EXPO

Depuis l'exposition universelle de 1970 à Osaka, Fujiko Nakaya sculpte le brouillard comme d'autres façonnent l'argile. A la Bourse de Commerce – Pinault Collection, dans le cadre de *Clair-Obscur*, l'artiste japonaise de 93 ans investit la rotonde dessinée par son compatriote Tadao Andō et offre au public, ravi par ces sensations inédites, une méditation sur les contours du réel. Un moment suspendu et rafraîchissant en temps de canicule. **C. N.** Jusqu'au 14 septembre, à la Bourse de Commerce – Pinault Collection, Paris 1^{er}.



Bourse de Commerce – Pinault Collection, Paris, 2026,
Tadao Ando Architect & Associates, Niney et Marca Architectes,
agence Pierre-Antoine Gatier.



ON NE RATE PAS...

Cette pochette collector en coton matelassé, imaginée en trois coloris par Bloom Paris. A retrouver dans le prochain Gala, pour un prix total de 6,70 €. En kiosque le 6 août. I. C.

COURTESY OF RALPH LAUREN



Chic planète

Cap sur Saint-Tropez, où Ralph Lauren dévoile sa nouvelle adresse sur la place des Lices. Un écrin façon demeure de vacances, où des collections pour toute la famille et la maison cohabitent avec un Ralph's Coffee Truck, afin de combler les plus gourmands. Passage obligé cet été avant de revenir l'année prochaine, pour l'ouverture du restaurant Ralph's Bar. **M.-C. B.**

28-30 boulevard Vasserot, 83990 Saint-Tropez.



RENAULT 4 E-TECH ELECTRIQUE

TOIT OUVRANT ELECTRIQUE EN TOILE

ouverture du toit sur 92 cm par commande électrique ou vocale⁽¹⁾
openR link avec ChatGPT⁽²⁾ Google intégré⁽³⁾ et plus de 100 apps
28 systèmes avancés d'aide à la conduite
volume de coffre de 420 L à 1405 L⁽⁴⁾
jusqu'à 409 km d'autonomie⁽⁵⁾

320€ à partir de /mois⁽⁶⁾
LLD 37 mois. 1^{er} loyer 3100€
prime coup de pouce 6180€ déduite⁽⁷⁾
3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts⁽⁸⁾

profiter
de l'offre





modèle présenté : R4e-tech électrique iconic plein sud® 150 ch avec option peinture bi-ton rouge carmin/toit noir étoilé à **341€/mois**,⁽⁹⁾ 1^{er} loyer 3100€, prime coup de pouce bonifiée 6180€ déduite.⁽⁷⁾ (1) disponible selon version. (2) selon version, associé à Reno, l'avatar officiel Renault. (3) selon version, toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (4) avec banquette arrière rabattue, mesure en litres liquides : 1149 dm³ en norme VDA. (5) autonomie réelle suivant conditions roulage, selon données wltp, autonomie max avec toit ouvrant jusqu'à 392 km. (6) ex. R4 techno plein sud® 150 ch hors options. (6)(9) locations longue durée, 37 mois/30 000 km max, si accord diac, sa au capital de 415 100 500€ - 80-90 av. du maréchal de lattre de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702 002 221 - rcs orteil. (7) montant max indicatif prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat ou loc (> 24 mois) véhicule neuf électrique M1 au titre dispositif CEE, non soumis TVA, **du 1^{er} au 31/07/26**, pour particuliers, selon revenus. pour loc, prime déduite prix véhicule réf pris en compte dans calcul loyer. déduction contribuant à ajustement loyers, montant évolutif. impact prime selon paramètres financiers appliqués. conditions éligibilité et modalités auprès revendeur. (8) détails du contrat garantie sur renault.fr. la lld peut être souscrite sans ce contrat. offres à particuliers non cumulables, valables dans réseau Renault participant. **consommations min/max (kwh/100 km)*: 14,7/15,8. émissions co₂ (g/km)*: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. *selon données wltp.** contenu partiellement généré par IA. Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987.



assemblée en France

renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

**N°4
NOUVEAU**

LE FIGARO

présente

Michel Laclós

**LE FIGARO
JEUX**

**MOTS FLÉCHÉS - SUDOKUS - MOTS CROISÉS
TAKUZUS - MOTS MÊLÉS - KEMARUS**

**LES
MEILLEURS
JEUX
DU FIGARO**

*Par Michel Laclós,
Pierre Ollivier,
Julien Soulié,
Bernard Gervais...*

N°4

Pierre Ollivier

Bernard Gervais

**6€
90**

EN VENTE ACTUELLEMENT

chez tous les marchands de journaux et sur www.figarostore.fr

CULTURE CLUB

LE COUP DE CŒUR

LÉON MARCHAND UNE LONGUEUR D'AVANCE

Les Jeux olympiques, ce n'était pas la dernière page de mon livre », assure le champion. C'est justement le chapitre suivant que dévoile *Léon, au-delà de l'or*, un documentaire inédit diffusé sur la plateforme France.tv, tandis que les Championnats d'Europe de natation débutent le 31 juillet à Paris et Saint-Denis. Le nageur français se livre comme rarement devant la caméra tenue par son père, Xavier Marchand, ancien champion de natation, épaulé par le coréalisateur Sacha Vučinić. A la manière d'un film de famille en version très léchée, le quadruple champion olympique ouvre les portes de son intimité. De son sacre historique aux Jeux de Paris (et son retentissement planétaire) à ses derniers exploits aux Championnats du monde de Singapour, la mini-série en trois épisodes suit l'athlète au plus près en décembre 2025 (son record en 200 mètres 4 nages) : dans ses entraînements sous la houlette de Bob Bowman (qui officia pour le légendaire Michael Phelps), mais aussi sa vie d'étudiant « normal », entouré de ses *roommates* à l'Arizona State University. Sans oublier les sollicitations médiatiques et commerciales liées à son nouveau statut de superstar. Autour de lui, son socle familial : sa mère Céline Bonnet, ancienne nageuse olympique, et son frère Oscar, premier supporter. Sportif français des plus cotés, Léon Marchand se dévoile en jeune homme de 23 ans passionné de musique, apprenant à composer avec les doutes : « Ce n'est pas facile de rebondir quand on a atteint l'objectif de sa vie ! » Son histoire est loin d'être terminée. **L. H.**



INTERVIEW

MALOU KHEBIZI

L'ÉCLAT D'UN DIAMANT

Révlée dans le formidable et bien nommé *Diamant brut*, d'Agathe Riedinger, en 2024, Malou Khebizi est à l'affiche du *Triangle d'or*, d'Hélène Rosselet-Ruiz, un huis clos oppressant qui raconte l'histoire de Laura, engagée pour servir la maîtresse d'un riche prince saoudien. Un rôle qui ne fait que confirmer l'immense talent de cette jeune actrice de 23 ans.

GALA : Comment la réalisatrice vous a-t-elle présenté ce personnage de Laura ?

MALOU KHEBIZI : Elle m'a expliqué que c'était une histoire en partie autobiographique, avec un personnage qui mélange de la fiction et elle-même. Hélène m'a aussi dit qu'il y aurait un gros travail de préparation, notamment physique. Nous avons fait un camp de survie en forêt pendant deux jours !

GALA : Qu'avez-vous appris sur ce film ?

M. K. : Je suis issue d'un milieu dans lequel on nous apprend que la richesse est ce qu'il y a de plus désirable, et *Le Triangle d'or* m'a confrontée à l'indécence de l'ultra-richesse. J'ai également appris que je pouvais rester concentrée longtemps, appliquer les directives d'Hélène, même si je ne les comprenais pas.

GALA : En quoi votre premier long métrage, *Diamant brut*, a-t-il changé votre vie ?

M. K. : Il m'a permis de ne pas connaître la précarité des débuts du métier d'actrice. Mais le changement de milieu social a été assez brutal. Perturbant, aussi, car j'ai rapidement gagné plus d'argent que mes parents.

GALA : Où avez-vous grandi ?

M. K. : Je suis née à Marseille, mais j'ai grandi dans un village. Avec mes parents, on partait en vacances en Europe une seule fois par an, en voiture !



FANNY DE GOUVILLE / MODDS

GALA : À quel moment avez-vous décidé que vous deviendriez actrice ?

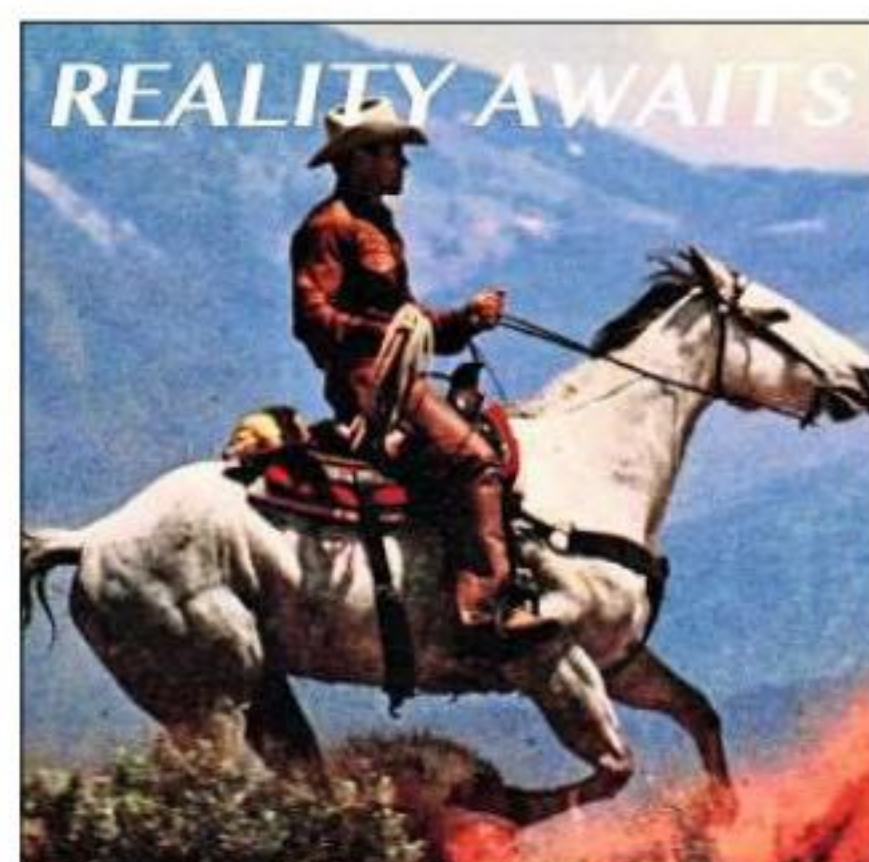
M. K. : Au lycée, je suivais des cours d'impro, mais juste pour le plaisir. Mes parents ne pouvaient pas m'aider financièrement, je faisais plein de boulots alimentaires.

GALA : Vous avez tourné essentiellement des films d'auteur. Des blockbusters ou des comédies peuvent-ils vous intéresser ?

M. K. : Je suis ouverte à plein de genres. Mais lorsqu'on passe par une porte, on explore d'abord la pièce dans laquelle on est entré. J'ai encore tout mon temps...

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CHRISTIAN HAY

D'Hélène Rosselet-Ruiz. Avec Malou Khebizi, Soundos Mosbah, Ziad Bakri... En salles.



MUSIQUE

LES STROKES LÂCHENT LES CHEVAUX

Tout d'abord, posons un œil sur cette pochette aux allures de détournement de publicité viriliste pour une célèbre marque de cigarettes américaines prônant (de façon paradoxale, eu égard à la nature du produit vanté) les grands espaces, le grand air. Au premier regard, ça en jette déjà. Ensuite, dressons l'oreille sur le contenu de ce septième et nouvel album du groupe de rock américain à la cool The Strokes intitulé *Reality Awaits*. Produit par Rick Rubin (Beastie Boys, Red Hot Chili Peppers, Johnny Cash...), il se révèle aussi agréable à entendre qu'à regarder, constitué d'élégantes cavalcades électriques ornementées de la voix à la fois sexy et nonchalante de Julian Casablancas. Un chanteur qui sait lâcher les chevaux, sans pour autant jamais faire le coup de feu. S. C.

The Strokes, Reality Awaits (Columbia). En concert le 22 octobre à l'Accor Arena, à Paris.



UNE EXPO, UNE RÉGION

DIOR À ARLES, LE CORPS RÉINVENTÉ

Avec sa série Threshold, Akari Takenobu a remporté le Prix Dior de la photographie 2026 à Arles. L'artiste japonaise fragmente son image jusqu'à l'effacement.



ANDREA CENETEMPO POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS

1



CHRISTIAN DIOR PARFUMS

2



ANDREA CENETEMPO POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS

3



ANDREA CENETEMPO POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS

4

1 et 2. Akari Takenobu, gagnante du Prix Dior de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents, pose devant sa série *Threshold*. 3. Peter Philips, directeur de la création et de l'image du maquillage Dior. 4. Vue de l'exposition.

Comme chaque été depuis 1970, Arles vibre au rythme des (incontournables) Rencontres de la photographie. Dans le Parc des ateliers, le 9 juillet dernier, les initiés attendaient le nom du gagnant de la 9^e édition du Prix Dior de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents. Créé en 2018 avec LUMA Arles et l'Ecole nationale supérieure de la photographie, ce concours récompense un élève issu de grandes écoles d'art internationales. Cette année, le jury – présidé par le photographe David Sims – réunissait notamment Maja Hoffmann, fondatrice de LUMA, et Peter Philips, directeur de la création et de l'image du maquillage Dior, tandis que les candidats devaient plancher sur le thème « Face to Face ». « 320 artistes, 24 écoles, 50 présélectionnés, 10 exposés, pour au final n'en retenir qu'un », résumait Peter Philips. A 19 heures, la lauréate 2026 était annoncée : Akari Takenobu, étudiante en master à l'Université des arts de Tokyo,

pour sa série *Threshold*. La jeune artiste puise son inspiration dans l'enfance, passée au sein d'une maison qu'elle dit hantée. « J'ai toujours voulu percevoir le monde qui est derrière le nôtre », confie-t-elle. Sa méthode peut surprendre : une fois son corps photographié, découpé, puis reconstruit, celui-ci prend la forme d'une présence fantomatique, « à la fois visible et immatérielle ». Le résultat, en noir et blanc, oscille entre sculpture et photo, évoque des figures totémiques, poétiques, résolument énigmatiques. La gagnante recevra une dotation de 10 000 euros de la Maison Dior. Et sera exposée aux côtés des travaux des neuf autres lauréats à La Lampisterie, au Parc des ateliers de LUMA Arles, jusqu'au 4 octobre, ainsi qu'à la Maison européenne de la photographie à Paris, début 2027.

PAR BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA

Jusqu'au 4 octobre, à Arles, luma.org/arles/programmation/dior-2026.



PROJECTION PRIVÉE

JENN AYACHE



Tout juste un an après la sortie du dernier album de Superbus*, intitulé *OKKO* (Warner), la chanteuse du groupe est de retour en solo avec le single *About Us (Toi & Moi)*, une reprise du duo russe t.A.T.u, qui a connu son heure de gloire au début des années 2000. Très active, donc, Jenn Ayache est aussi une amatrice de cinéma, la preuve.

GALA : Quel est votre film d'enfance ?

JENN AYACHE : *Roger Rabbit*. J'adorais ce mélange entre dessin animé et prises de vues réelles. Ça me fascinait complètement quand j'étais petite, et Jessica Rabbit était mon idole.

GALA : Celui qui vous a aidée à passer le cap de l'adolescence ?

J.H. : *Génial, mes parents divorcent !* A l'époque, ça me faisait beaucoup de bien de voir qu'on pouvait parler de sujets compliqués avec humour, et j'avais le même âge que les personnages, ça me parlait.

GALA : Votre film pour les soirs de blues ?

J.H. : *La Cage aux folles* ou *Les Visiteurs*. Ce sont des œuvres que je connais par cœur et qui me mettent instantanément de bonne humeur. Et Michel Serrault était le plus grand.

GALA : Celui que vous conseillez lorsqu'on vient d'être quitté ?

J.H. : *Le Journal de Bridget Jones*. Grâce à lui, on se sent moins seul, et on finit toujours par sourire.

GALA : Celui qui a changé votre vision de la vie ?

J.H. : *La Vie est belle*, de Roberto Benigni. J'adore cette idée de voir la vie comme un jeu, surtout dans les moments les plus sombres.

GALA : Et celui qui vous a fait le plus rire ?

J.H. : *Dikkenek*, avec François Damiens. Je crois être capable de réciter les dialogues en essayant de prendre l'accent belge. Très mal, d'ailleurs...



GALA : L'œuvre qui vous a fait le plus pleurer ?

J.H. : *La Vie est belle*, encore une fois. Je pleure à chaque fois, même après la fin.

GALA : Le film que vous avez détesté au point de sortir de la salle ?

J.H. : *Boulevard de la mort !* C'est très rare que ça m'arrive, mais là, dès l'introduction, l'accident de voiture, je n'ai pas tenu le choc. Tarantino a toujours des premières scènes très marquantes, mais celle-ci m'a fait me lever.

GALA : Celui que vous n'avez jamais réussi à terminer ?

J.H. : *L'Exorciste*. Ce genre de films me traumatise pendant des années. Je suis restée planquée, paralysée sous un coussin, la première

fois que je l'ai vu, vers 14 ans. Je n'ai jamais retenté.

GALA : Celui qui est idéal pour un rendez-vous amoureux ?

J.H. : *Sexcrimes*, une série B très sexy, dans laquelle Denise Richards et Neve Campbell emportent le morceau.

GALA : Le film dont vous n'avez aucun souvenir ?

J.H. : Ce n'est pas un film, mais une série, *The Idol*, avec Lily-Rose Depp. J'étais occupée à autre chose lorsque je l'ai regardée, mais, étrangement, je sais que j'ai adoré.

GALA : Celui dans lequel vous auriez aimé jouer ?

J.H. : *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. Pour sa poésie et sa réalisation, et je peux être un peu une Amélie dans la vraie vie.

GALA : Et ceux que vous avez le plus vus ?

J.H. : *La Cité de la peur* et *Le Père Noël est une ordure*. Attention, je connais mes classiques.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN CATROUX

* En concert le 24 novembre à l'Accor Arena, à Paris.



SÉANCE DE RATRAPAGE

THE SPLIT SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Huit ans ont passé depuis la première diffusion de *The Split* sur BBC One, mais la série anglaise écrite par la dramaturge et scénariste galloise Abi Morgan (*The Hour*, *River*) n'a rien perdu de sa justesse avec cette étude en filigrane de l'âme humaine et ses manquements. Pendant quatre saisons, ce drame juridique s'attache à l'histoire d'Hannah Stern (Nicola Walker), brillante avocate en droit de la famille, de sa mère Ruth (Deborah Findlay) et de ses sœurs Nina et Rose. Entre les épineux contrats pré-nuptiaux des clients et les affres sentimentales de cette famille merveilleusement névrosée, on sirote les 20 épisodes jusqu'à la lie et tard dans la nuit. *V.P.*

D'Abi Morgan. Avec Nicola Walker, Deborah Findlay... Sur Arte.tv.

MENTISSA

LA VOIX EST LIBRE

A 27 ans, l'ancienne finaliste de The Voice revient avec un deuxième album où elle se dévoile sans peur de déplaire.

Entre deux festivals, Mentissa se pose dans les bureaux parisiens de Tôt ou tard. Son label est aussi celui de Vianney, son ex-coach dans *The Voice*. En 2021, il l'avait menée jusqu'en finale et n'a, depuis, jamais cessé de veiller sur elle. « C'est un peu comme un grand frère. Il a une vision très claire de ce métier et, quand je m'égare, je l'appelle pour retrouver mon chemin, explique la chanteuse belgo-congolaise. Il est aussi l'un des rares à vraiment me connaître. » Quatre ans après *Et bam*, le tube extrait de l'album *La Vingtaine*, Mentissa a de nouveau fait appel à lui pour trois titres de son nouveau disque, *Enfants difficiles*. Dont *Comme un loup*, qui évoque un traumatisme de son enfance : la violence d'un beau-père toxique. « Je l'ai fait écouter à mon entourage et cela m'a convaincue de l'intégrer à l'album. A travers les chansons, on parvient à dire plus de choses que dans la vie, et à s'en libérer. »

Avec sa voix cristalline, Mentissa n'hésite pas à aller loin dans l'introspection. Dans *Lâcher prise*, elle évoque son obsession du contrôle. « J'ai toujours eu peur de ne pas être à ma place. En guise de protection, je voulais tout contrôler, ce que je disais, ce que je faisais. En fait, on ne contrôle rien. J'ai arrêté de lire les commentaires sur moi et n'ai plus peur d'assumer qui je suis, quitte à déplaire. » La chanson qui inspire son titre à l'album, *Les Enfants difficiles*, renvoie à l'étiquette qu'on collait à la gamine de Denderleeuw, en Belgique flamande. « De mes 6 à mes 10 ans, à l'école, j'étais remuante, bavarde, pas très docile. Au lieu de me réprimander, on aurait pu m'expliquer que ce n'était pas l'endroit pour extérioriser tout ce que je portais en moi. Peut-être que mes chansons aideront d'autres enfants qui vivent les mêmes souffrances à se sentir moins seuls. »

Avec le recul de ses 27 ans, Mentissa rend aussi hommage à ses héros. Sa maman, dans *La Fille de ma mère* : « Elle m'a eue jeune, on a toujours été fusionnelles, comme des copines. En même temps, elle assumait seule la famille. Elle bossait dur dans la restauration pour qu'avec mes frères, nous ne manquions de rien. » Elle célèbre l'homme qui partage sa vie depuis plusieurs années dans *La Chanson d'amour* : « Ce qui est bien, c'est qu'on s'est rencontrés juste avant que je me fasse connaître, et qu'il n'est pas du tout dans le monde de la musique. Il contribue à mon équilibre. »

Une nécessité pour une artiste jamais rassasiée de nouvelles expériences. L'an dernier, elle a failli représenter la Belgique à l'Eurovision. Le 5 novembre prochain, elle fera son premier Olympia. « Ça me fait un peu peur, je veux être à la hauteur de cette salle mythique », avoue-t-elle. Et après une apparition dans le feuilleton de TF1 *Ici tout commence*, Mentissa sera, le 11 novembre, à l'affiche d'un premier film, *L'Ordre pourpre*. « Je joue une élève boursière qui débarque dans un lycée d'élite belge où un meurtre a été commis. » Une agréable parenthèse ou le début d'une seconde carrière ? « J'avoue que j'aime bien être quelqu'un d'autre. Dans la peau d'un personnage, on peut tout oser sans qu'on vous le reproche. » Une autre façon de chasser ses démons.

PAR FRANÇOIS OUISSE

À LA UNE
Amal
George
CLOONEY

L'AMOUR À LA FRANÇAISE

C'est sur la Riviera qu'ils ont choisi de passer leur été. Amoureux, souriant, glamour, cultivé, partagé entre vie de famille, rendez-vous locaux et escapades idylliques, le couple a l'art et la manière de nous faire rêver. Avec élégance.

PAR SÉVERINE SERVAT



Amal et George Clooney
au restaurant Club 55
à Saint-Tropez, en mai
dernier. Ils sont venus
fêter les 65 ans de l'acteur.



AXELLE/BAUER-GRIFFIN / FILMMAGIC / GETTY IMAGES



MICHAEL BROCHSTEIN/SOPA IMAGES/LIGHTROCKET VIA GETTY IMAGES

Ci-dessus, le couple brille à la cérémonie des Golden Globes, le 11 janvier 2026. Ci-contre, en 2019, Amal, avocate en droit international, prend la parole aux Nations unies. Ci-dessous, George, en avril 2025, au Winter Garden Theatre de Broadway, à l'occasion d'une représentation de l'adaptation scénique du film *Good Night and Good Luck*, qu'il a interprété et réalisé en 2005.

LA FAMILLE CLOONEY A DÉSORMAIS LA NATIONALITÉ FRANÇAISE, AMAL ET LES ENFANTS SONT BILINGUES



BRUCE GLIKAS/FILMMAGIC/GETTY IMAGES

F

n mai dernier, à Saint-Tropez, deux élégants qui dialoguent en anglais débarquent sur un ponton pour rejoindre la plage du Club 55. L'homme porte des mocassins en daim beige et son épouse, un ensemble Pucci. Lui s'appelle George Clooney. Le couple vient fêter les 65 ans de l'acteur dans ce restaurant phare de la Riviera ; témoin de toutes les fêtes et les plaisirs. Autour d'eux, quelques têtes se tournent mais sans plus. Voici un moment que les résidents de la Côte d'Azur se sont faits à l'idée de côtoyer sans façon l'une des plus grandes stars de Hollywood, à laquelle la République a décidé, en décembre dernier, par décret, d'accorder, ainsi qu'à sa famille, la nationalité française. Le tout, sous

les moqueries d'un Donald Trump ulcéré, qui a qualifié le militant démocrate Clooney, sur sa messagerie Truth Social, de « gars moyen » avant de critiquer la gestion de l'immigration de Macron.

Pas de quoi contrarier le héros d'*Ocean's Eleven*, bientôt en préparation d'un *Ocean's 14*, qui, depuis cinq ans maintenant, réside tranquillement la majeure partie de l'année à Brignoles, dans le Var. A l'époque, en 2021, il s'y installe après avoir acheté, pour 6,1 millions d'euros, le domaine du Canadel. Soit 180 hectares de terrain dont 5 hectares de vignes, au milieu desquels trône en majesté une bastide du XVIII^e siècle, avec vue sur le massif du Gros-Cerveau. Depuis, c'est en ces lieux qu'il coule des jours paisibles, placés sous les bons auspices du maire Didier Brémond, qui s'assure de protéger la vie privée de son administré et de son épouse, l'avocate internationale et militante des droits de l'homme Amal Alamuddin, mais aussi de leurs enfants, les jumeaux Ella et Alexander, 9 ans. Tous deux scolarisés à l'International Bilingual School, à Luynes, quartier de la commune d'Aix-en-Provence.

Jouer le jeu d'un pays qui leur ressemble plus, par sa qualité de vie, que les rudesses de l'Amérique ? George et Amal Clooney le font volontiers. Le 7 novembre 2024, lorsque Didier Brémond, à la tête d'une ville de 17 850 habitants, inaugure un cinéma multiplexe flambant neuf à Brignoles, il a le plaisir de voir débarquer l'icône du septième art. S'ensuivent des boutades échangées par les deux hommes. « C'est lui qui m'a appelé pour me dire qu'il voulait être présent avec moi », s'enorgueillit l' élu. Tandis que le comédien, admirant le bâtiment, lance dans un français balbutiant : « Didier a fait du beau travail. Il l'a construit lui-même, vous savez ? »

Le 4 juin dernier, la star faisait une apparition surprise à Châteauneuf-le-Rouge lors d'un gala de bienfaisance au profit de l'hôpital de la Timone, à Marseille, initié par des personnalités tel Patrick Timsit et mené par le Rotary Club Aix Roi René. L'acteur régale l'auditoire de son ironie bienveillante. C'est tout son charme.

George, à l'instar de son épouse libano-britannique, habituée aux délices de l'humour anglais, ne conçoit le sérieux qu'accompagné d'une pointe de fantaisie et ne raffole pas du premier degré. A peine apprenait-on, le 23 juillet, qu'il recevrait un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière lors du prochain festival du film de Venise (du 2 au 12 septembre 2026), qu'il commentait ainsi la nouvelle : « Même si c'est un grand honneur de recevoir ce trophée, ça veut probablement dire que je suis vieux... mais j'accepte. »

Complexe, raffiné, le duo qui goûte les plaisirs du Vieux Monde et les escapades romantiques en Europe – dont l'une dernièrement à Capri – a choisi de transmettre son idée du bien vivre à sa progéniture. « Je ne voulais pas que mes enfants passent leur temps sur un iPad, poursuivis par des paparazzis ou comparés à d'autres gamins de Hollywood », a expliqué Clooney en octobre 2025 au magazine *Esquire* pour expliquer son expatriation sous nos cieux. Ici, en Provence-Côte d'Azur, avec les cigales en fond sonore, Amal en profite pour relâcher la pression des red carpets. En juin 2026, auprès de *Vanity Fair*, elle s'épanchait sur ce que son union, survenue en 2014, avait changé : « Avant, j'avais ma vie professionnelle et ma vie privée, qui pouvaient sembler très différentes, et j'arrivais à les garder séparées... puis je me suis mariée et les choses ont beaucoup changé. [...] C'était plus simple quand je pouvais décider du type de visibilité que je souhaitais avoir. [...] Au début, j'avais une vision unidimensionnelle : je pensais que je ne pouvais pas porter telle robe ou faire certaines choses parce que, le lundi, je me présenterais devant un juge et je ne voulais pas qu'il soit influencé. Mais ensuite, on comprend que ce qui compte, c'est de vivre sa vie. En fin de compte, si on est douée dans ce qu'on fait, c'est ça qui ressort, quoi qu'il arrive. [...] Je n'aurais pas laissé ce facteur m'empêcher de faire des choses importantes pour ma famille ou pour ma relation. » ➤➤



Le domaine de Brignoles, où vit le couple, possède entre autres un vignoble, des dépendances, une piscine, un terrain de pétanque et un court de tennis, sur lequel joue régulièrement Amal.

ANTOINETTE VELA / BESTIMAGE



Dans les rues de Brignoles avec Nelson, leur saint-bernard, en 2024. George l'a offert à Amal pour ses 46 ans.

Pas clinquants, pas outrageusement passés sous de quelconques bistouris comme d'autres power couples mutants californiens réincarnés en Barbie et Ken, George et Amal n'en finissent plus de goûter un art de vivre entre discrétion et apparitions distinguées, sous l'influence plus ou moins modeste de la France. Nous sommes à la cérémonie des Golden Globes, à Los Angeles, en janvier dernier, lorsque l'acteur débute son discours dans la langue de Molière, attribuant ses progrès à la pratique assidue de... Duolingo. Amal sourit. Pour sa part, comme les enfants du couple, elle parle depuis longtemps un français très fluide que l'on pouvait déjà écouter lorsqu'elle s'exprimait en coulisses de la cérémonie des Césars, en 2017.

Depuis leur rencontre, Clooney a fait de leur histoire, sans sous-bresauts, scandales ou écarts, une sorte de running gag du cool. À l'écart des love stories tapageuses à l'américaine. L'an passé, en avril, sur le plateau de la journaliste Gayle King, aux États-Unis, toujours taquin, il confiait : « Je me souviens vous avoir dit qu'elle et moi ne nous étions jamais disputés. On n'a toujours pas réussi. On essaie de trouver une raison de se battre. » Avant de livrer une anecdote édifiante : « J'ai un cousin, à chaque fois qu'on le voit, qui me demande : "Alors, vous ne vous êtes toujours pas engueulés ?", avant même de me saluer. » Il enchaîne, mi-sérieux, mi-taquin :

“J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR TOUCHÉ LE JACKPOT, JE SUIS TRÈS CHANCEUX” GEORGE CLOONEY

« J'ai l'impression d'avoir touché le jackpot. Je me sens chanceux. C'est exaspérant pour certains de nos amis. »

En juillet, quand paraît le classement des 500 grandes fortunes de France dans le magazine *Challenge*, le nom de Clooney, qui vient fermer la liste, suscite les commentaires. Mais pas les jalousies. Avec 250 millions d'euros hors immobilier (son patrimoine total pourrait frôler les 500 millions), George, on le découvre, a su intelligemment faire fructifier sa fortune. Réinvestissant ses cachets de réalisateur et acteur, mais aussi d'ambassadeur Nespresso, dans des business florissants. En 2017, notamment, quatre ans après avoir lancé une tequila, baptisée Casamigos, avec des amis, il frappe un grand coup en revendant la marque un milliard de dollars. De quoi couler des jours tranquilles pour celui qui vient de créer, cette année, une bière sans alcool, Crazy Mountain.

Plutôt sophistiqués, depuis quelques années, les Clooney sont des parangons du style à la française. Amal en particulier. Apparue en juillet, à Capri, dans une fabuleuse tenue vintage en daim moka, tur-

quoise et orange, signée Thierry Mugler. Mais l'Italie les tente. Selon certaines sources, le duo pourrait avoir envisagé l'acquisition d'une nouvelle résidence. A savoir la villa Camarella, une propriété confidentielle située dans l'un des secteurs les plus préservés de cette île ultra-touristique, en vente pour 10 millions d'euros. À l'abri des regards et accessible uniquement à pied, cette maison, nichée en plein cœur d'un parc botanique de plus de 150 espèces végétales, et qui a gardé des traces de vestiges romains,

propose une vue spectaculaire à 360 degrés sur la Méditerranée, le Vésuve et l'île d'Ischia. De quoi compléter la French touch par un peu de dolce vita. Fin juillet, cependant, le couple est de retour à Saint-Tropez. Là, Amal s'achète une robe courte Cyclop en soie, à 890 euros, sous l'œil admiratif de son époux. Tandis qu'un estivant, accompagné d'un couffin où somnole un poupon, le reconnaît, il propose à la tête d'affiche de l'immortaliser en sa compagnie. L'acteur rétorque : « Ah non, c'est fini pour moi les bébés ! » La réplique, aussi ferme que décontractée, typiquement « cloonienne », fait rire l'auditoire. Dans le Midi, où l'on raffole de leur humour et de leur courtoisie, George et Amal ont décidément trouvé leur vie rêvée. Une existence choisie, débarrassée des injonctions de Hollywood. Oui, entre Provence et Méditerranée, sous la lumière oblique du Sud, la plus célèbre des love stories américaines s'est doucement, irrésistiblement, francisée. ♦

JUST STEP INTM

PLUS BESOIN DE SE BAISSER.
PLUS BESOIN DE TOUCHER SES
CHAUSSURES.
IL SUFFIT SIMPLEMENT DE LES
ENFILER ET C'EST PARTI.

Sofia

SKECHERS
HANDS FREE
Slip-ins

SUIVEZ-NOUS :

 Skechers_France  SkechersFrance

Découvrez nos collections sur
www.skechers.fr





Olivia

Wilde

“JE GROIS À L’AMOUR, MAIS PLUS AUX CONTES DE FÉES”

A l’affiche de I Want Your Sex, de Gregg Araki, à partir du 29 juillet, puis de L’Invitation, le 16 septembre, l’actrice et réalisatrice y explore les zones les plus sensibles de l’amour, du désir et des relations de couple. Un écho troublant à son propre parcours.

PAR ANAÏS MAQUINÉ DENECKER, À LOS ANGELES

C’est dans la pénombre d’une salle de projection de l’AMC Century City 15, à Beverly Hills, qu’Olivia Wilde nous donne rendez-vous. Souriante et détendue, elle vient présenter *L’Invitation*, son troisième long métrage en tant que réalisatrice. Une rencontre à son image : chaleureuse et sans faux-semblants. Aujourd’hui, l’actrice de 42 ans souhaite partager ses réflexions intimes sur le couple : elle a fait de sa relation avec Harry Styles et de sa séparation très médiatisée d’avec Jason Sudeikis une formidable matière à réflexion sur grand écran. « Dans une crise de couple, nous avons toujours envie de savoir qui a raison, qui a tort, qui est le héros ou le coupable. Mais les relations humaines ne fonctionnent jamais comme ça. Quand une histoire d’amour se termine, ceux qui la regardent de l’extérieur pensent souvent connaître la vérité, alors qu’ils n’en voient qu’une infime partie. Deux personnes peuvent vivre exactement la même relation et en garder deux souvenirs totalement différents. Personne n’a complètement raison. Personne n’a complètement tort. Je trouve cette idée incroyablement libératrice. »

GALA : Avec *I Want Your Sex*, le nouveau film de Gregg Araki, vous abordez le thème du désir, des fantasmes et des rapports de ➤➤

pouvoir. Et détail appréciable, vos personnages féminins ne s'excusent jamais de désirer. Était-il important pour vous de montrer cette liberté-là ?

OLIVIA WILDE : Absolument ! Pendant très longtemps, la sexualité féminine a été racontée d'une manière très limitée. Ce qui m'intéresse aujourd'hui, ce sont ces femmes qui ont des désirs, des contradictions, des zones d'ombre, comme les hommes en ont toujours eu au cinéma. Elles n'ont pas besoin d'être parfaites pour être intéressantes. Elles ont simplement le droit d'être profondément humaines.

GALA : Après toutes ces années à observer les relations et à incarner des personnages qui explorent les zones les plus intimes du couple, quel est aujourd'hui, selon vous, le principal *red flag* dans une histoire d'amour ?

O. W. : Quelqu'un qui ne vous écoute pas, qui ne se réjouit pas de vos réussites. Ce ne sont pas forcément les grandes trahisons qui détruisent un couple, mais plutôt des attitudes beaucoup plus discrètes. Celui ou celle qui sape peu à peu votre confiance en vous, qui minimise vos joies, qui vous fait sentir plus petit... Pour moi, c'est un véritable signal d'alerte.

GALA : Quel chemin parcouru depuis vos 19 ans et votre premier mariage avec le documentariste Tao Ruspoli ! Que retenez-vous de cet engagement précoce ?

O. W. : [Rires.] C'était une décision complètement folle, très romantique, très bohème aussi. Je crois qu'à l'époque, je pensais que le mariage était une destination. Puis, je me suis rendu compte que l'on pouvait aimer quelqu'un sans que cela suffise à faire fonctionner une relation. Nous avons simplement grandi dans des directions différentes. Avec le recul, je mesure surtout combien j'étais jeune. Mais je ne regrette rien. Cette histoire m'a énormément appris sur moi-même. Aujourd'hui, nous sommes restés amis et j'ai beaucoup de tendresse pour cette période de ma vie.

GALA : Lorsque votre séparation avec Jason Sudeikis est devenue publique, vous avez vécu un épisode traumatisant : alors que vous présentiez *Don't*

Worry Darling au CinemaCon 2022, à Las Vegas, vous avez reçu, sur scène, des documents judiciaires concernant la garde de vos enfants. Ce qui aurait dû être un moment consacré à votre travail s'est transformé en règlement de comptes public. Comment l'avez-vous vécu ?

O. W. : J'ai eu l'impression que le sol se dérobaît sous mes pieds. Je ne savais absolument pas que cela allait arriver. Ce qui m'a le plus bouleversée, ce n'était pas seulement le geste, mais le contexte. J'étais là pour parler d'un film auquel j'avais consacré plusieurs années de ma vie. En quelques secondes, tout le monde a cessé de parler de cela pour commenter ma vie privée. C'est à ce moment-là que j'ai compris que je ne contrôlerais jamais le récit que les autres décideraient de construire. En revanche, je pouvais choisir la façon dont, moi, j'allais continuer à avancer.

GALA : Après cette séparation, vous avez vécu une autre histoire d'amour très exposée, avec Harry Styles. Pour beaucoup, elle est devenue un feuilleton permanent. Comment vit-on une relation



“PENDANT LONGTEMPS, J’AI VOULU ÊTRE AIMÉE. AUJOURD’HUI, JE PRÉFÈRE ÊTRE LIBRE”

lorsque des millions de personnes pensent en connaître chaque chapitre ?

O. W. : C'est une expérience très étrange, parce qu'une grande partie de ce qui a été raconté ne correspondait tout simplement pas à la réalité. Les gens voient quelques photographies, des vidéos, des gros titres, puis ils remplissent eux-mêmes les espaces vides. Ils fabriquent une histoire qui leur

paraît cohérente. Mais, encore une fois, une relation ne se résume jamais à ce que l'on perçoit de l'extérieur.

GALA : Cette exposition permanente a-t-elle changé votre manière d'aimer ?

O. W. : Je crois surtout qu'elle m'a appris à protéger davantage ce qui compte vraiment. Pendant longtemps, j'ai pensé qu'une relation devait répondre à une sorte de scénario idéal. Aujourd'hui, je sais que deux personnes évoluent constamment. Nous changeons, nous grandissons, nous traversons des périodes différentes. Attendre de l'autre qu'il reste exactement la personne dont on est tombé amoureux est sans doute l'une des plus grandes illusions que nous entretenons.

GALA : Ce qui frappe lorsque vous parlez de Jason Sudeikis, de Harry Styles, ou même de votre mariage avec Tao Ruspoli, c'est que vous n'utilisez jamais le mot « échec ». Est-ce une façon de refuser l'idée qu'une histoire n'aurait de valeur que si elle dure toute une vie ?

O. W. : Je ne crois pas qu'une relation soit un échec parce qu'elle prend fin. Chaque histoire nous transforme, nous apprend quelque

L'actrice et réalisatrice a été mariée au documentariste Tao Ruspoli de 2003 à 2011 (à gauche). Deux enfants sont nés de sa relation de neuf ans avec l'acteur Jason Sudeikis (au centre), Otis Alexander et Daisy Josephine. Elle a également été en couple avec Harry Styles, entre 2021 et 2022 (à droite).



chose sur nous-mêmes. Nous avons tendance à mesurer le bonheur à la durée, et je ne pense pas que cela soit le bon critère. Certaines personnes nous accompagnent toute la vie, d'autres seulement quelques années, mais elles peuvent avoir une importance immense. Je suis profondément romantique. Je crois à l'amour, mais plus du tout aux contes de fées.

GALA : Vous donnez le sentiment de ne plus chercher à convaincre qui que ce soit.

O. W. : C'est vrai. Pendant longtemps, j'ai voulu être aimée. Aujourd'hui, je préfère être libre. Mais j'accepte que tout le monde ne me comprenne pas. Cette liberté change tout. Elle me permet de me concentrer sur ce qui compte vraiment pour moi : les films que je fais, les histoires que je raconte et les personnes que j'aime.

GALA : En vous écoutant parler de liberté, on comprend vite que cette aspiration n'est pas seulement le fruit de vos expériences amoureuses. Ce goût pour l'indépendance semble remonter à beaucoup plus loin. Vous avez grandi auprès de deux journalistes, dans une maison où l'on débattait de tout. Votre mère Leslie, correspondante de guerre, refusait de choisir entre son métier et ses enfants. Est-ce elle qui vous a appris qu'une femme pouvait écrire sa propre vie ?

O. W. : Sans aucun doute. Quand j'étais petite, je me demandais parfois pourquoi elle n'était pas une « maman normale ». Pourquoi elle ne venait pas me chercher à l'école, pourquoi elle n'était pas à la maison tous les soirs. Aujourd'hui, je mesure l'immense cadeau qu'elle m'a fait. Elle m'a montré qu'une femme pouvait aimer profondément ses enfants sans pour autant renoncer à ses convictions, à son métier ou à ses ambitions. Elle m'a surtout appris à avoir confiance en moi et à ne jamais laisser les autres décider de ce que je pouvais accomplir.

GALA : Vous racontez aussi que votre mère vous prenait toujours au sérieux, même lorsque vous étiez enfant. C'est assez rare...

O. W. : Oui. Chez nous, les enfants avaient le droit d'avoir une opinion. On nous encourageait à poser des questions, à débattre, à défendre nos idées. Ma mère ne cherchait jamais à faire de nous des enfants sages qui rentrent dans le moule. Au contraire, la seule chose qu'elle me reprochait vraiment, c'était d'essayer de ressembler aux autres. C'est une leçon qui m'accompagne encore maintenant.

GALA : Vous êtes mère de deux enfants : Otis Alexander, 12 ans, et Daisy Josephine, 9 ans. Avez-vous parfois repensé à votre enfance en les regardant grandir ?

O. W. : Tout le temps. Je comprends beaucoup mieux les choix de ma mère. Être une mère qui travaille, c'est accepter d'être jugée en permanence. On culpabilise énormément. On a toujours l'impression de ne jamais en faire assez. Pourtant, je veux que mes enfants voient une femme qui aime son métier, qui reste curieuse, qui continue de créer. Je crois que c'est aussi une façon de leur transmettre la liberté.

GALA : Depuis le début de notre conversation, vous déconstruisez beaucoup de certitudes : le prince charmant, le mariage comme une fin en soi, les relations parfaites, la mère parfaite... Pourtant, on ne vous sent jamais désabusée. Vous semblez même profondément optimiste.

O. W. : Je le suis. Je crois que j'ai simplement remplacé les illusions par quelque chose de plus solide. Quand on est jeune, on imagine que l'amour doit tout résoudre, qu'il suffit de rencontrer la bonne personne pour que tout s'aligne. Avec le temps, on comprend que l'amour demande du travail, de l'écoute, de la curiosité. Il faut continuer à choisir l'autre, encore et encore. C'est beaucoup moins spectaculaire que les contes de fées, mais infiniment plus beau. ♦



L'ÉTÉ DU PYJAMA

Trustant les podiums depuis plusieurs saisons, les pièces sleepwear n'ont jamais été aussi convoitées. Et la frontière entre vêtements de jour et habits de nuit de s'estomper un peu plus.

PAR MARIE-CAROLINE BOUGÈRE



1

PIERRE PERUSSEAU/GETTY IMAGES



2

PIERRE PERUSSEAU/GETTY IMAGES

LE SHORT SATINÉ GAGNE DU TERRAIN



3

EDWARD BERTHELOT/GETTY IMAGES



VALENTINA FRUGUELE/GETTY IMAGES

COQUETTE

Qu'on l'aime court comme Emma Chamberlain (1) ou long comme le modèle Chloé de Lily James (3), le bloomer esprit atelier d'artiste bohème du XIX^e siècle est la star de la saison. Une pièce romantique à associer à des accessoires de couleur sombre pour jouer des contrastes. Plus sensuel que fleur bleue, le short satiné continue lui aussi à gagner du terrain, qu'il soit bordé de dentelle ou non. On l'adopte sans hésiter dans des coloris layette, comme Charlize Theron (2) qui, en l'associant à un blazer, gomme l'effet « tombé du lit » premier degré.



4



GO THAWGC IMAGES/GETTY IMAGES

LE COURT

Celles qui ne font pas dans la dentelle se tourneront vers sa version eighties, en associant un caleçon ou un short de pyjama au combo sneakers montantes et chaussettes hautes comme le fait si bien Bella Hadid (4). Fan du mini ? On détourne la chemise de pyjama de Monsieur ou on opte pour une liquette en popeline, que l'on associe à des mules à talons et à son plus beau sac pour un look aussi effortless qu'élégant.

5



WHOWHATWEAR/INSTAGRAM

LA PIÈCE MAÎTRESSE

Plus facile à adopter au bureau en casual friday ou lors des journées les plus fraîches, le pantalon de pyjama souple s'assume seul, accompagné de matières contrastant avec sa légèreté comme une belle maille ou une veste structurée. En total look, il se fait costume de jour idéal pour l'été, comme le modèle à liseré contrastant d'Angelina Jolie (5). Chic.



NLMARIEN/INSTAGRAM

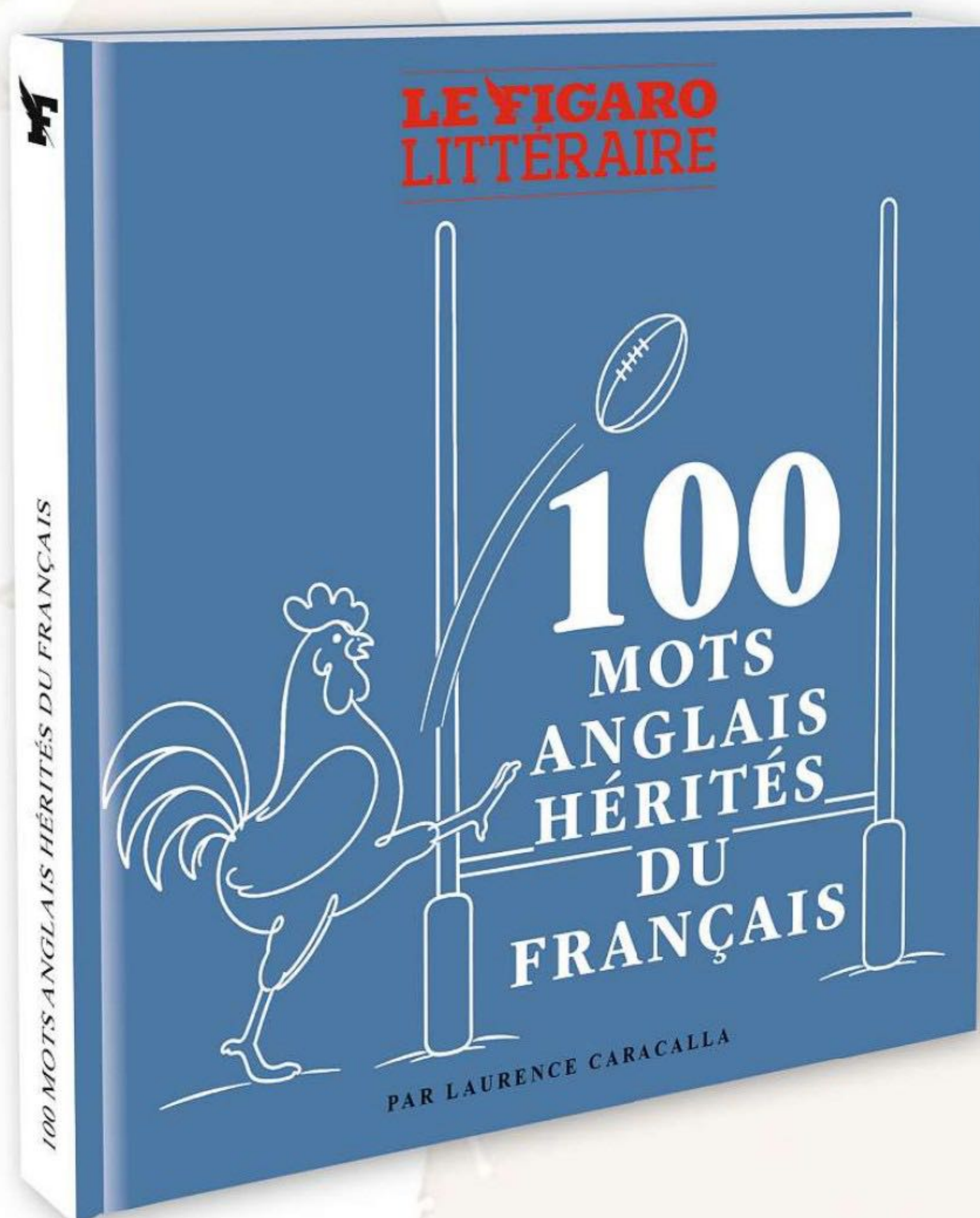


EDWARD JETHELD/GETTY IMAGES

NOUVEAU

LE FIGARO LITTÉRAIRE

présente



« Cash », « bacon », « towel » ? Français !
« Waste », « coward » ou « jacket » ? Français aussi !
« Very », « tennis » ou « toast » ? Devinez...

9 €
,90

150 pages, EN VENTE ACTUELLEMENT

Chez tous les marchands de journaux et sur www.figarostore.fr



SARAH FERGUSON, DUCHESSE DÉCHUE

LA HONTE DES WINDSOR

L'affaire Jeffrey Epstein a précipité la chute, cette fois définitive, de l'ex-duchesse d'York et de son ex-époux, Andrew. Avec elle se referme un épisode long de quarante ans, qui restera une blessure dans l'histoire de la monarchie.

PAR CAMILLE OLIVIER

Ci-contre, un portrait officiel du couple lors de ses fiançailles, en mars 1986. En haut, Fergie à l'occasion d'une soirée de charité à Cannes, en juillet 2024.



SÉRIE D'ÉTÉ LES SCANDALEUSES DU GOTHIA

Entre la duchesse ardente des débuts, celle qui se rêvait en vedette de la famille royale, et la femme dont le nom et la réputation sont aujourd'hui à terre, il y a quarante années de mensonges, de scandales, de retours en grâce sensationnels et d'illusions perdues. Mais cette fois, l'opprobre est définitif. En juin dernier, le quotidien britannique *The Telegraph* révèle que Sarah Ferguson a rendu visite, à deux reprises, au pédocriminel américain Jeffrey Epstein pendant que celui-ci purgeait une peine d'emprisonnement pour incitation à la prostitution de mineure, au printemps 2009 : le businessman, qu'elle appelle son « cher, spectaculaire et exceptionnel ami », la reçoit à l'époque à Palm Beach, en Floride, dans les bureaux de la société fantôme qu'il a créée pour pouvoir bénéficier tous les jours de quelques heures de liberté. Fergie ne peut plus prétendre ignorer qui est véritablement l'homme en face d'elle, et pourtant les e-mails qu'elle lui adresse alors sont pleins de cette flatterie grossière dont elle a l'habitude d'entourer les riches et les puissants. « Tu es une légende, lui écrit-elle, je suis si fière de toi. » Lorsque le *Telegraph* publie ces révélations, la paix des braves qui avait fini par s'installer entre l'ex-belle-fille d'Elizabeth II et certains des membres de la dynastie régnante n'est déjà plus, de toute façon, qu'un lointain souvenir. Duchesse d'York depuis son mariage avec Andrew, en juillet 1986 – titre de noblesse qu'elle avait ensuite conservé après son divorce –, Sarah, engluée dans les boues de l'affaire Epstein, est déjà redevenue Miss Ferguson et plus rien d'autre. Une honte nationale. Privée de tout ce qu'il lui restait de titres de distinction et d'honneur sur décision du roi Charles III, en 2025.

Comment en est-elle arrivée là ? Lorsque son biographe, l'historien Andrew Lownie, évoque dans *Entitled: The Rise and Fall of the House of York* les mois qui ont précédé son union avec Andrew, alors prince, il décrit une jeune femme amoureuse, mais « inquiète de la rapidité avec laquelle les événements se sont enchaînés » et « pétrifiée » à l'idée de ce qui l'attend. Elle a toujours gravité dans l'entourage d'Elizabeth II (ses parents, Susan et Ronald, sont en effet des amis de la souveraine et de son époux, le duc d'Edimbourg), mais c'est à l'initiative de Diana, qui cherche une alliée à la cour, qu'elle est invitée pour la première fois au meeting hippique d'Ascot, en juin 1985, et qu'elle est remarquée par le prince. L'amour qui les a très vite liés l'un à l'autre n'a jamais fait aucun doute. Sarah et Andrew ont en effet beaucoup en commun, un humour potache, une immaturité certaine, un parcours affectif pavé d'idylles malheureuses. Et le sentiment de ne jamais avoir été considérés à leur juste valeur. Le public et la presse, eux, se prennent d'affection pour la nouvelle duchesse, qu'ils découvrent sympathique, irrévérencieuse, sensible et généreuse, avec un goût presque attendrissant pour les gaffes et les robes à froufrous aux couleurs impardonnables. Si Fergie marque les esprits, c'est parce qu'il émane d'elle une joie et une énergie contagieuses, et parce que sa spontanéité tranche avec le



Ci-dessus : les ex-époux en 1997, un an après leur divorce, avec leurs filles, les princesses Beatrice, 9 ans, et Eugenie, 7 ans. En haut à droite : Sarah et Andrew en compagnie de la reine Elizabeth II lors du Royal Horse Show, à Windsor, en 1987. Ci-contre : en août 1992, les tabloïds britanniques publient des photos de la duchesse en vacances avec son amant, John Bryan.



côté parfois un peu compassé des altesses du moment. Le tandem qu'elle forme avec Diana, la princesse de Galles, son amie d'enfance, sa confidente, change en profondeur l'image de la royauté britannique. Mais ce que l'opinion ignore, c'est que, quelques mois seulement après son mariage, la belle histoire a déjà tourné court. Officier de la Royal Navy, Andrew est retenu loin de chez lui plus de dix mois sur douze. Lorsqu'il rentre le week-end, raconte Sarah, « il arrive le vendredi soir fatigué et de mauvaise humeur. Le samedi, il est presque humain, mais dès le dimanche midi, il redevient nerveux parce qu'il doit se préparer à retourner travailler et qu'il n'en a pas envie* ». Habitée depuis longtemps par une très forte angoisse de l'abandon – à 13 ans, elle a vu sa mère quitter sans se retourner mari et enfants pour aller vivre une passion amoureuse avec un joueur de polo argentin –, la duchesse



s'étourdit dans une ronde interminable de vacances de luxe financées par des amis ou par des hommes d'affaires aux intentions plus ou moins claires. Elle prend part à peu d'engagements officiels. Les troubles du comportement alimentaire auxquels elle avait déjà été confrontée dans son adolescence ressurgissent, favorisés par ses deux grossesses, en 1988 et 1990, et par ses dépressions post-partum. Son conjoint, lui, semble incapable de lui apporter le moindre soutien ; on dit aussi qu'il lui est infidèle. « Je lui écrivais presque tous les jours et j'attendais ses lettres avec impatience, confie-t-elle, mais elles ne sont jamais venues* ». Lorsque s'achève enfin la construction de leur résidence principale, Sunninghill Park, un immense complexe de briques rouges proche du domaine de Windsor, avec hélicoptère, piscine, abri anti-bombardements, douze lignes de téléphone, douze chambres et autant de salles de bains, les York, parents de deux filles, Beatrice, 2 ans, et Eugénie, 7 mois, ne sont plus que des époux dévorés par le doute, l'amertume et les regrets. Les trois coups du mauvais spectacle qui va suivre viennent d'être frappés.

En novembre 1989, lors d'un déplacement officiel aux Etats-Unis, Fergie fait la connaissance de Steve Wyatt, le fils d'un magnat texan du pétrole. Leur liaison lui apporte la sécurité affective qu'elle avait perdue depuis longtemps – l'Américain fait d'ailleurs partie des invités à la pendaïson de crémaillère de Sunninghill. Dès Noël 1991, Sarah et Andrew évoquent avec Elizabeth II leur souhait de divorcer. En janvier suivant, la presse britannique publie des photos de la duchesse et de son amant en vacances, et la famille royale tient ses premières réunions de crise. Le 19 mars 1992, six ans quasiment jour pour jour après l'annonce de leurs fiançailles, un communiqué officiel confirme la séparation des York. Fergie est celle dont les amours, les excès, les caprices et les extravagances vont à présent se confondre dans un orage sans fin. Car à cette date, la jeune femme a déjà remplacé Steve Wyatt, reparti aux Etats-Unis, par l'un de ses meilleurs amis, le financier John Bryan, américain lui aussi. Il joue pendant un temps le rôle de médiateur entre elle et le prince Andrew, prend aussi en main la gestion des finances de la duchesse, dont les dettes sont abyssales. L'argent a toujours glissé entre les doigts de Sarah. Elle peut dépenser l'équivalent de 29 000 euros en une heure dans un grand magasin, 16 300 euros en un mois chez son caviste favori, et plus de 175 000 euros par an dans des voyages – elle s'est même présentée un jour à l'aéroport de New York

avec un excédent de 51 valises, remplies de cadeaux et de vêtements neufs. Séparée du prince, elle ne peut plus compter sur la compréhension et la générosité de la souveraine qui, par le passé, a si souvent comblé ses déçus. Alors comment s'étonner que John Bryan lui soit devenu indispensable ? Le 20 août, les images de la belle-fille d'Elizabeth II, allongée sur la terrasse d'une villa du sud de la France pendant que son « conseiller » lui embrasse les orteils, font la une des tabloïds. Certains éditorialistes demandent qu'elle soit bannie pour de bon de la dynastie régnante.

En novembre 1995, six mois avant son divorce, Fergie a accumulé près de 6 millions d'euros de dettes, relate le biographe Andrew Lownie. Elle est maintenant sous la surveillance de sa banque, qui ne lui accorde plus qu'au compte-gouttes l'autorisation de signer des chèques, même pour les sommes les plus modiques. Or, c'est toujours lorsqu'on la croit moralement et financièrement ruinée que la duchesse trouve des ressources, peut-être même une forme de panache. Pendant des années, elle va tout tenter, tourner des publicités pour des jus de fruits et des appareils photos, vendre des bougies parfumées, des bijoux, du linge de lit et des centrifugeuses, donner des interviews rémunérées, devenir ambassadrice pour les porcelaines Wedgwood et la marque de régime Weight Watchers, figurer dans des documentaires ou encore signer près de 60 livres, dont plusieurs ouvrages autobiographiques, des romans historiques à succès, des manuels de développement personnel et des contes pour enfants. Mais sa vie est comme un long métrage où rien, jamais, ne s'arrange à la fin. En mai 2010, elle est piégée par l'hebdomadaire *News of the World* et filmée en train d'essayer de vendre à un journaliste se faisant passer pour un homme d'affaires un accès à son ex-mari, contre 585 000 euros. Son appétit incontrôlable pour l'argent, son désir de plaire et sa naïveté font d'elle un aimant pour les flatteurs, les escrocs et les ambitieux mal intentionnés. Même si les circonstances exactes de la première rencontre entre Jeffrey Epstein et Andrew continuent de faire débat, il est possible, écrit encore Andrew Lownie, que le prince ait rencontré le businessman par l'intermédiaire de son épouse, au début des années 1990. Une victime du pédocriminel, Virginia Giuffrè, qui s'est suicidée en avril 2025, avait affirmé avoir été contrainte de coucher avec le prince alors qu'elle n'avait que 17 ans. Il est aussi probable qu'Epstein (mort en prison en 2019) a contribué à éponger une partie des dettes de la duchesse. Ces dix dernières années, l'affaire a accéléré la chute finale de la maison d'York, une déchéance doublée d'une faillite morale absolue.

Depuis leur divorce, Sarah et Andrew entretiennent une ambiguïté autour des liens qui, disent-ils, continuent de les unir – « pas une romance, décrit un membre de leur entourage, plutôt une amitié profonde. Ils sont absolument dévoués l'un à l'autre et seraient prêts à se protéger mutuellement jusqu'à la mort* ». Peut-être que leur histoire, dans le fond, n'a jamais été autre chose que celle de deux êtres destinés à se soutenir et à se meurtrir sans jamais vraiment rompre pour de bon. L'ex-duchesse y a tout perdu : sa dignité, le respect de ses contemporains, ses sources de revenus (son dernier livre, censé paraître en octobre dernier, n'a finalement jamais été mis en vente par l'éditeur). Elle n'a plus de domicile connu, ses amis et les associations caritatives qu'elle marrainait lui ont tourné le dos. Elle aura tout de même fait semblant jusqu'au bout. « Le rêve de toutes les petites filles, c'est d'être une princesse, déclarait-elle à une journaliste du *Telegraph*, Celia Walden, en mars 2023. Et moi, j'en ai aimé chaque minute. » ♦

* Extraits d'*Entitled: The Rise and Fall of the House of York*, d'Andrew Lownie, éd. William Collins, 2026.

LA SEMAINE PROCHAINE

La duchesse d'Albe, gipsy queen



VIVIENNE JOLIE NE L'APPELEZ PLUS PITT

Devenue majeure le 12 juillet, elle est la quatrième des six enfants de Brad et Angelina à réclamer l'effacement du patronyme paternel devant la justice. Geste fort, quand l'oubli ne suffit plus. Explications.

PAR THOMAS DURAND

Sa mère a effacé le tatouage dédié à son père, peu après leur séparation en 2016. Sur le biceps gauche d'Angelina Jolie, les coordonnées géographiques de Shawnee, la ville natale de Brad Pitt, dans l'Oklahoma, ont disparu. Le 12 juillet dernier, jour de son dix-huitième anniversaire, Vivienne, la deuxième fille biologique du couple, n'a pas recouru au laser. Mais elle a pris une décision aussi radicale : la jeune femme a saisi la Cour supérieure du comté de Los Angeles afin que le patronyme Pitt soit officiellement tronqué de son état civil. Il y a deux ans, elle l'avait déjà supprimé des crédits de *The Outsiders*, comédie musicale coproduite avec sa mère pour Broadway. Un jugement doit être rendu le 2 novembre prochain. Nul ne sait si son frère jumeau, Knox, a formulé la même requête. Début juin, il a toutefois récupéré un diplôme de fin d'études secondaires au nom de Knox Jolie, à la Fusion Academy de Los Angeles. Vivienne cite des « raisons personnelles » pour son changement d'identité. Elle est pourtant la quatrième des six enfants Jolie-Pitt à vouloir rayer le nom du père : Maddox et Zahara, adoptés par Angelina puis par Brad, attendent un délibéré, tandis que Shiloh, première enfant

conçue par le couple, a obtenu gain de cause, dès 2024, année de sa majorité. Seul Pax, autre grand frère d'origine vietnamienne, signe encore de son double nom et continue d'entretenir des liens avec la famille Pitt. A défaut de communiquer avec son père, il a assisté au repas de fiançailles de sa cousine Sydney, en présence de Doug et Julie, frère et sœur de l'acteur, au début de l'été.

L'entourage de Brad déplore une « triste campagne d'aliénation parentale », poursuivie « sans fin » par Angelina. Les proches de l'actrice répondent que Brad ne peut s'en prendre qu'à lui-même, qu'il ne peut minimiser la violence, physique et psychologique, qu'il a exercée sur leur famille. Allusion au vol cauchemardesque des Jolie-Pitt entre la France et la Californie, le 14 septembre 2016. Un ➡➡

En haut, Vivienne à l'âge de 3 ans, avec son père, en Ecosse, en 2011. Ci-contre, accompagnée de son frère jumeau Knox, dans les rues de Los Angeles, en 2025. Nul ne sait si le jeune homme a lui aussi déposé une requête pour abandonner le nom de Pitt. Son diplôme d'études secondaires, cependant, mentionne le seul nom de Jolie.



rapport du FBI ainsi que deux plaintes déposées par Angelina détaillent le voyage au bout de l'enfer. Selon l'actrice, Brad a déjà trop bu quand leur jet privé décolle de Nice. Tout l'agace. En particulier l'éducation qu'elle donne à leurs enfants. Au bout d'une heure et demie, il la traîne au fond de l'appareil, la secoue et la plaque contre une cloison, avant de marteler le plafond de coups de poing. Les enfants s'affolent. Alors que leurs parents regagnent leurs sièges, l'un d'eux invective Brad. L'acteur veut le corriger. Angelina explique qu'elle s'interpose et se blesse au dos et au coude. Les minutes passent. L'acteur explose à nouveau de colère. Il manque d'étrangler un de ses enfants, frappe un autre au visage. En plein delirium, il renverse de la bière et du vin sur toutes les têtes. Les dégâts matériels sont chiffrés à plus de 20 000 euros. L'avion atterrit enfin, mais Brad retient encore sa famille pendant plus de vingt minutes à bord. Une fois libérée, Angelina se réfugie avec les enfants dans un hôtel. Le lendemain, elle demande le divorce. Fin de dix ans de vie commune et de deux années de mariage. Début d'une interminable bataille judiciaire.

Angelina ne craint pas la monoparentalité. Marcheline, sa mère adorée, a assumé seule ses besoins et ceux de son frère aîné, James, après le départ de leur géniteur, l'acteur Jon Voight, pour une autre femme. Père et fille ne se sont jamais vraiment retrouvés. Concernant les Jolie-Pitt, un premier accord prévoit que les six enfants résident avec leur mère. Brad ne bénéficie que d'un droit de visite très encadré : il lui faut se soumettre à des tests de dépistage d'alcool et de drogues, et ses retrouvailles avec sa descendance doivent avoir lieu sous la surveillance d'un psychologue. Dans une interview à *GQ*, en 2017, l'acteur reconnaît ses problèmes d'addiction, fait vœu de sobriété, mais nie avoir intentionnellement molesté sa famille. Angelina n'attend plus de mea culpa. En 2021, quand un juge se prononce pour une garde partagée, elle fait casser ce verdict, au motif que les enfants



AUCUN DES ENFANTS JOLIE-PITT N'A OUBLIÉ UNE CRISE DE LEUR PÈRE EN 2016

Brad et Angelina, just married sous le regard de leurs six enfants, dans leur domaine de Miraval, le 23 août 2014. Leur divorce sera prononcé dix ans plus tard, le 23 décembre 2024.

Jolie-Pitt n'ont pas été suffisamment entendus. En 2024, Brad renonce à son droit de garde. Le divorce est officiellement prononcé en fin d'année.

Mais la guerre n'est pas finie. Un autre litige les oppose sur la gestion du domaine de Miraval, dans le Var, acquis par le couple en 2011. L'acteur accuse Angelina d'avoir vendu ses parts à un tiers, l'oligarque russe Yuri Shefler, sans son accord. Son ex-épouse répond qu'elle a défendu les intérêts de leurs enfants, alors qu'il multipliait les dépenses excessives au sein du domaine. Une dernière médiation est programmée en octobre prochain, avant un procès fixé au 1^{er} février 2027. Fâcheux pour Brad. La star relance sa carrière avec *Heart of the Beast*, en salles le 23 septembre, et *The Adventures of Cliff Booth*, spin-off de *Once Upon a Time in Hollywood*, mis en ligne par Netflix le 23 décembre. Ces derniers mois, il a également multiplié les apparitions avec la Suissesse Ines de Ramon, sa compagne depuis quatre ans, au point que certains veulent croire à un mariage imminent. En juin, Angelina a, elle, confié à *Yahoo Entertainment* qu'elle ne fréquentait personne depuis dix ans : « Je me suis concentrée sur mes enfants. » Et à l'évidence, pour ceux-ci, la vie est plus Jolie, sans leur père... ♦

ÉDITION EXCLUSIVE

LA SEMAINE PROCHAINE AVEC

Gala

3^{€*}

SEULEMENT
VOTRE POCHETTE BLOOM
EN PLUS DE VOTRE MAGAZINE



*Gala (3,70 €)

+ Pochette Bloom Paris (au choix) (3 €)
pour un total de 6,70 €.



bloomparis

POCHETTE BLOOM PARIS

Découvrez la trousse en coton matelassée, idéale pour y mettre tous vos papiers, argent, maquillage, médicaments et clés. Bordée d'un passepoil pour une touche de raffinement, cette trousse est non seulement pratique mais aussi esthétique. Elle est parfaite pour organiser vos essentiels et constitue un accessoire incontournable dans votre sac à main. Avec sa capacité à ranger des mots doux ou même des secrets, cette trousse plate s'adapte à tous vos besoins. Un allié élégant pour une vie quotidienne bien organisée. Dimensions 24 x 19 cm. Valeur produit : 34 €.

Offre limitée proposée en kiosque en France métropolitaine du 6 août au 19 août, incluant la pochette Bloom Paris.
Dans la limite des stocks disponibles. Voir les modalités de l'offre sur le site gala.fr

COURBET RETROUVE SES COULEURS

PAR CANDICE NEDELEC PHOTOS ALEXANDRE ISARD



Nous avons suivi, durant plus d'un an, l'aventure de la restauration de l'un des plus grands chefs-d'œuvre du musée d'Orsay, Un enterrement à Ornans, qui a lancé, il y a 175 ans, la carrière de Gustave Courbet.



Lorsqu'il présente *Un enterrement à Ornans*, au salon de 1851, Gustave Courbet n'est pas connu, pourtant il crée la sensation. « Avec cette toile, il affirme avec puissance ses ambitions artistiques, commente Isolde Pludermacher, conservatrice du musée d'Orsay et spécialiste de Courbet. Son parti pris est de consacrer ce format monumental, d'habitude réservé à la peinture historique, mythologique ou religieuse, à une scène quotidienne, presque anecdotique. On y voit des personnages au physique un peu rude de villageois, placés presque sur un pied d'égalité avec les visiteurs en matière d'échelle et de présentation. Il y avait un effet de face-à-face troublant pour le spectateur. » L'œuvre est brocardée à l'époque, les spécialistes lui reprochant l'absence d'idéalisation des personnages. Peu importe, Courbet devient incontournable. On parle de lui, c'est l'essentiel. Il s'imposera très vite comme le chef de file des réalistes.

Cent soixante-quinze ans plus tard, *Un enterrement à Ornans* est l'une des pièces majeures du musée d'Orsay. La restaurer relevait de la prouesse. Et ce travail s'imposait, car son châssis déformé occasionnait un relâchement de la toile tandis que l'opacification de son vernis compromettait sa lecture. Cinzia Pasquali – qui a œuvré par le passé dans la galerie des Glaces de Versailles ou sur des peintures de Léonard de Vinci – s'y est attelée de longs mois avec ses équipes. « Le support était celui d'origine, ce qui est rarissime pour ce genre de format, qui est généralement retoilé », explique-t-elle. Après une analyse approfondie, la première étape a consisté à amincir les vernis et les altérations des restaurations précédentes. « Lorsqu'on a commencé à nettoyer tout ce qui semblait noir dans le tableau, on a découvert qu'il y avait plein de nuances : mauves, marron, grises, bleutées ou rouges, raconte Cinzia Pasquali. Les sombres sont apparus d'une vivacité qu'on n'aurait pas pu imaginer, tout comme les blancs, eux aussi très nuancés. » « On voit bien désormais l'éclat de la lumière sur le seau à eau bénite, analyse la conservatrice Isolde Pludermacher, l'intensité des chaussettes de laine bleue, la coupe-rose sur la joue du bedeau, la bonne mine des enfants de chœur, qui sont clairement des petits garçons de la campagne élevés au grand air. Pour moi, le tableau a repris vie. » Sa consœur, Anne Robbins, souligne, pour sa part, que cette restauration permet de mieux cerner « la recherche de Courbet dans le rendu des costumes, plus variés qu'on ne pouvait l'apprécier jusqu'alors. On distingue les corsets des femmes, les volants des robes, les boutons des pourpoints des hommes. On découvre le degré d'attention que l'artiste apportait à ses modèles. C'est quelqu'un qui a une touche très virtuose, qui est capable de rendre le réel avec énormément de justesse. » « On sait qu'il a travaillé à la fois au pinceau et au couteau à palette sur cette œuvre, ajoute le restaurateur Roberto Merlo. Il a varié le maniement de son outil selon la zone qu'il traitait. »

La restauration, à laquelle a pu assister le public du musée d'Orsay à travers des fenêtres aménagées et des visites guidées chaque jeudi, a rendu au tableau sa complexité. « L'artiste l'a réalisé dans des conditions difficiles. Il a travaillé dans un atelier aménagé à Ornans dans la maison de ses grands-parents, dans une sorte de grenier avec une fenêtre zénithale. Les habitants du village y défilaient pour se faire immortaliser », racontent les deux conservatrices du musée.

L'ŒUVRE EST BROCARDÉE À L'ÉPOQUE



Dans son journal, Courbet relate d'ailleurs des conversations désolantes qu'il a eues avec le prêtre venu poser pour lui. Ses trois sœurs sont représentées, ainsi que le maire ou le juge du bourg.

La pièce n'étant pas assez large, l'artiste peignait à même la toile, qu'il devait en partie rouler, puis progressivement dérouler, de la gauche vers la droite. « Une cinquantaine de personnages apparaissent dans ce tableau, poursuit Cinzia Pasquali, et on a pu observer beaucoup plus de remaniements dans la composition sur la partie gauche que sur la droite, car il a dû reprendre ce qu'il avait fait initialement. » Le peintre aimait rendre hommage à la terre franc-comtoise et à ses habitants. « Ce que faisait cette toile, en accordant une telle dimension à des personnes invisibles dans le discours politique de l'époque, c'était montrer qu'une autre France existait », assure Anne Robbins. Lors de sa première exposition, certains voient alors dans *Un enterrement à Ornans* celui de la République par Louis-Napoléon



Bonaparte, qui allait devenir Napoléon III. Courbet en serait bientôt l'un des plus fervents opposants.

Ces quinze mois de travail ont révélé une partie de la toile : quelques centimètres peints sur le bas du tableau, qui avaient été repliés le long du châssis précédent. Conformément aux premières intentions de Courbet, le premier plan prend ainsi une plus grande importance. On discerne mieux la fosse, au cœur de l'œuvre. « Cela offre un nouveau regard sur le tableau, se réjouit Isolde Pludermacher. On est dans quelque chose de grave, de presque métaphysique, sur le devenir de l'humain, sur la mort et l'au-delà, qui n'a pas été compris par les critiques à l'époque, et qui est très éloigné de ce côté trivial qu'on a voulu donner au tableau. » Anne Robbins ajoute : « Quand on voit le groupe des femmes, des pleureuses et des enfants, les porteurs du cercueil, il se dégage un grand recueillement et une sincérité. Quelque chose de très profond et intérieur. » « Finalement, on a découvert beaucoup de choses, sauf une : l'identité du mort », concluent en souriant les deux conservatrices. Parce qu'il entretenait son propre mythe, Courbet s'est attaché à conserver précieusement ce secret. ♦

Les visiteurs du musée d'Orsay ont pu assister aux grandes étapes de la restauration (ci-dessus). Ces quinze mois de travail ont permis de rendre compte de l'attention que portait Courbet aux détails. « On discerne à présent les textures des étoffes et des accessoires ou les poils du chien, qu'il a su rendre avec brio », constate la conservatrice Isolde Pludermacher. Après une analyse approfondie des matériaux de l'œuvre, la première étape a consisté, pour la restauratrice Cinzia Pasquali (sur la page de gauche) et ses équipes, à amincir progressivement les vernis et les altérations des restaurations précédentes.

SÉRIE D'ÉTÉ

MON
FRÈRE
JE TE
HAIS

Accusé d'agressions
sexuelles par une
centaine de femmes,
l'ex-producteur,
aujourd'hui 74 ans,
purge une peine
de seize ans à Rikers
Island, l'île-prison
de New York.

GILBERT CARRASQUILLO/GETTY IMAGES

HARVEY ET BOB WEINSTEIN GUERRE DES EGO À HOLLYWOOD

Alors qu'ils ont fait carrière en tandem, dès 2017, Bob se désolidarise spectaculairement de son frère Harvey. Devenant – par pur calcul affairiste ? – l'un de ses ennemis les plus virulents.

PAR SÉVERINE SERVAT

Bob Weinstein,
71 ans, a annoncé en
2019 monter une
nouvelle société de
production. Mais,
depuis, aucun de ses
projets n'a vu le jour.

DAVID WALTERBANKS/THENEW YORK TIMES-REDUX-REA

E

n octobre 2017, deux enquêtes du *New York Times* et du *New Yorker* rapportent qu'une douzaine de femmes accusent le producteur de cinéma Harvey Weinstein de harcèlement sexuel, d'agressions sexuelles et de viols. C'est la stupeur pour certains. La mise au jour d'un secret de polichinelle pour d'autres. Dix jours plus tard, Georgina Chapman, son épouse, fait savoir qu'elle demande le divorce par communiqué de presse. Les actrices commencent à « libérer la parole », comme on dit. Les grands patrons de studio, prudents, s'expriment avec parcimonie. Mais la surprise vient de la réaction du frère de Harvey, Robert – dit Bob –, cofondateur de The Weinstein Company. Le voici qui donne illico une interview téléphonique à charge de quarante-cinq minutes au magazine *The Hollywood Reporter*, dressant un épouvantable portrait de son aîné. « Savez-vous à quel point je suis dégoûté ? [...] Il a blessé telle-

ment de personnes. Je ne peux pas défendre l'indéfendable. On ne peut pas le laisser gagner. Mon frère doit payer pour tout, que ce soit au pénal ou ailleurs. » Il dénonce « un homme qui traite les gens comme de la merde ». Et insiste sur le fait que dernièrement, chacun menait sa carrière loin de l'autre. « Ces cinq années passées, j'ai dû lui parler dix fois. Depuis que nous avons lancé la filiale Dimension Films, dont je m'occupe, nous dirigeons deux entreprises distinctes. Je n'ai donc jamais rencontré la plupart des gens avec qui il travaillait. C'était mon souhait de mener une existence à l'écart de la sienne. »

Bob se dit au courant de « l'infidélité et du caractère volage » de son frère, ce qui le rend « malade pour sa belle-sœur ». Et n'hésite pas à exhumer une correspondance datée de 2015, où il lui conseille de se faire soigner pour addiction sexuelle. « Je n'avais aucune idée

du genre de prédateur qu'il est », précise-t-il cependant, de peur d'apparaître impliqué dans l'affaire. A Harvey, qu'il a eu au téléphone deux fois après le scandale, il donne, s'il en est encore besoin, le dernier coup de bâton. « C'est incroyable que, même maintenant, sa seule préoccupation soit de savoir qui l'a vendu. Je n'ai pas entendu le moindre regret vis-à-vis des victimes. Il n'a aucun remords. J'espérais entendre "Mon dieu, qu'ai-je fait ?" Mais il n'a rien dit de tel. »

Le vrai visage de Bob émerge alors. Celui d'un homme d'affaires, potentiellement complice, qui sacrifie vite fait et un peu grossièrement son binôme pour préserver sa carrière et son business. La manœuvre ne trompe personne. N'a-t-il pas ponctué sa confession de ce propos : « Je ne pense pas que les employés de l'entreprise ou l'entreprise elle-même doivent payer » ? Peine perdue. Le système malsain de The Weinstein Company est dénoncé. Dans la foulée, la productrice Amanda Segel accuse Bob d'avoir conditionné leur collaboration à des relations sexuelles. Puis un article du *New Yorker* révèle que ce dernier aurait personnellement acheté – pour 250 000 dollars – le silence de deux femmes accusant Harvey dans les années 1990, afin de le couvrir à l'époque où ils codirigeaient le studio Miramax. Dès juillet 2018, la société est déclarée en faillite. La haine fratricide, elle, se poursuit loin des projecteurs. Entre requins du même acabit, bien que l'un soit plus dangereux. Deux hommes biberonnés aux mêmes ambitions, quitte à être sans foi ni loi. L'un s'en prenant sans état d'âme à l'autre, criminel avéré, pour mieux sauver sa peau.

Nés en 1952 et 1954, Harvey et Bob Weinstein grandissent en partageant une chambre d'un immeuble du quartier de Flushing, dans le Queens, à New York. Pour eux, le cinéma est une échappée belle qui rythme l'enfance. Chaque samedi, leur mère revient de chez le coiffeur à temps pour la séance réservée par leur père pour la famille. Très vite, les frères font parler d'eux en rêvant fort et en s'exprimant avec un débit de mitraillette, qu'ils apprendront à discipliner par la suite. Dans les années 1970, ils produisent des concerts de rock dans la ville de Buffalo. Mais le septième art

reste leur Saint Graal. En 1970, ils n'ont pas 30 ans lorsqu'ils fondent la société de production et de distribution Miramax, combinaison des prénoms de leurs parents, Miriam et Max. En 1989, le succès de *Sexe, Mensonge et Vidéo*, de Steven Soderbergh, Palme d'or à Cannes, propulse Miramax au rang ➤➤

POUR SAUVER SA CARRIÈRE ET
SON BUSINESS, BOB SACRIFIE
SON BINÔME VITE FAIT ET UN
PEU GROSSIÈREMENT

DU FOND DE SA PRISON, HARVEY INTENTE UNE ACTION EN JUSTICE CONTRE BOB

de premier studio de films indépendants des États-Unis. En 1993, il est racheté 80 millions de dollars par le groupe Disney, qui les laisse à la tête de l'entreprise. En 1994, *Pulp Fiction* leur offre une seconde Palme d'or à

Cannes. C'est l'euphorie, voire le début de l'hégémonie Weinstein dans le milieu. Par souci d'une gestion efficace, les rôles se répartissent naturellement entre frères. Côté lumière, il y a Harvey, dont la gouaille magnétique fait mouche chez ses interlocuteurs, et qui n'a pas son pareil pour pitcher un projet. Côté ombre, il y a Bob, son cadet, doué pour manier les chiffres. L'ex-patron de The Walt Disney Company, Jeffrey Katzenberg, dira de lui au *Wall Street Journal*, en 2017 : « Il harcelait nombre d'employés de ma compagnie. C'est même fascinant comme celui des deux qui me paraissait le plus nocif, c'était lui. » Dans le monde du cinéma, on le sait, la brutalité du duo est une marque de fabrique. En 2004, le livre *Down and Dirty Picture*, écrit par un vétéran du secteur du divertissement, Peter Biskind, épingle l'agressivité sans filtre de leurs méthodes. Pas un pour rattraper l'autre côté éthique. Quand Harvey est offensif, violent, Bob le protège, pas plus tendre. Selon Biskind, il serait même le plus frontal des deux parce que « c'est celui des frères qui n'éprouve pas le besoin d'être aimé ». Quand l'aîné apprécie les drames historiques à Oscars type *Shakespeare in Love* ou *Le Patient anglais*, le cadet prise les films d'horreur à succès. Avec une filiale qu'il a créée sur mesure pour ses projets, Dimension Films, Bob produit *Scream*, de Wes Craven, qui engrange 170 millions de dollars de recette. En 2012, à la veille de tout rafler avec le film *The Artist* (dix nominations et cinq statuettes), les frères Weinstein reçoivent le tout-Hollywood à la Soho House, à Los Angeles. Harvey fait célébrer l'anniversaire de leur mère, en fauteuil roulant, par des invités qui vont de Meryl Streep à Tim Burton. Ceux-ci se prosternent alors devant la famille comme ils le feraient face aux membres d'une mafia.

En surface, la dynamique fraternelle se veut sans faille. En 2003, Bob a expliqué dans les pages de *Vanity Fair* : « Mon style, c'est de faire profil bas, je suis réputé être le frère calme, ce qui me convient. C'est la clef de notre succès. Seul l'un de nous va au-devant des projecteurs. Il n'y aurait physiquement pas de place pour nous deux dans une pièce. [...] Nous nous appelons cinq fois par jour et chacun assure les arrières de l'autre. » En coulisses, les employés connaissent les antagonismes récurrents qui divisent les deux hommes. Depuis un moment déjà, dans leur vie professionnelle et personnelle, ils se méprisent mutuellement en toute discrétion. Mais comment se désolidariser quand le succès est au rendez-vous ? La deuxième épouse de Bob, Annie Clayton, dépose en 2012 une demande de divorce accompagné d'une mesure d'éloignement. L'ancienne réceptionniste chez Miramax craint, dit-elle, pour « son intégrité physique ». Lui clame qu'elle est alcoolique. Pas un mot de soutien de

son frère qui s'affiche, éclatant, auprès de la magnifique styliste Georgina Chapman, avec laquelle il aura deux enfants.

Une image d'Épinal qui sert, en réalité, de paravent

à toutes ses exactions. Durant des années, Harvey viole et agresse des dizaines de femmes. Son partenaire peut-il l'ignorer totalement ? La seule chose qui compte, pour lui, désormais, c'est l'argent. Le pouvoir. La réussite. La solidarité et la volonté de laisser une trace sur le grand écran d'autrefois ont laissé place à deux solitudes existentielles qui ne se croisent pas. La réaction de Bob au mouvement #MeToo de 2017 est le résultat de leur inexorable éloignement. Les ego des Weinstein flottent depuis longtemps comme des bateaux ivres sur Hollywood. L'agressivité autrefois imposée aux tiers, ils la retournent l'un contre l'autre. Quand son frère le condamne en public, si rapidement et si fortement, faisant mine de tomber des nues, Harvey riposte et lui intente une action en justice. Il l'accuse, avant de liquider The Weinstein Company, d'avoir détourné des fonds d'une réserve de 45 millions de dollars destinée à sauver la société en cas de problème. « C'est choquant de voir tout le système frauduleux qui a été mis en œuvre pour me déposséder », fait-il savoir du fond de sa prison de Rikers Island, où son cadet ne lui rendra jamais visite. En 2020, à l'issue de la condamnation du producteur à vingt-trois ans d'incarcération, Rowena Chiu, son ex-assistante à Miramax, s'exprime dans *Variety*. Elle affirme que, d'après elle, Bob « était au sommet de la pyramide des gens qui pourvoient aux turpitudes » du mogul car, « quoi qu'il ait dit à ce sujet, Harvey ne pouvait pas renifler sans qu'il le sache ». Ce dernier, pourtant, ne se prive pas d'affirmer que la place de son frère « est en enfer ». L'histoire ne dit pas si, en fin de compte, ils ne s'y retrouveront pas un jour. Soudés comme à leurs débuts. D'abord pour le meilleur... avant de basculer dans le pire. ♦

LA SEMAINE PROCHAINE

Adolf et Rudolf Dassler : Adidas et Puma, les marques du désamour

1. En avril 1989, les deux frères posent avec l'affiche du film *Scandal*, de Michael Caton-Jones, qu'ils viennent de produire. Entre eux, les rôles sont bien répartis : Bob travaille dans l'ombre tandis que Harvey prend la lumière.
2. Ce dernier avec John Travolta, Quentin Tarantino et Uma Thurman en 2014, à Cannes, pour la présentation de *Pulp Fiction*.
3. Le producteur et l'équipe de *Shakespeare in Love* (dont Gwyneth Paltrow), multirécompensé aux Oscars en 1999.
4. Avec son épouse Georgina Chapman en 2014.
5. Harvey Weinstein devant la cour criminelle de New York, en juin 2025.



MARIE VÉLON

UN DESTIN AU GALOP

En août, elle espère briller lors du Meeting de Deauville Barrière. Avec ses six Cravaches d'Or, la jockey de 27 ans s'est déjà fait un nom dans les courses de plat. Mais rien n'est acquis dans ce monde compétitif, encore très masculin.

PAR FRANÇOIS OUISSÉ PHOTO WILLIAM BEAUCARDET

1m60

pour 51 kilos. Marie Vélon a le gabarit idéal pour la discipline qu'elle s'est choisie, le sport hippique. Ce physique menu ne l'empêche pas d'afficher un fort caractère. « Je sais ce que je veux et je ne lâche rien », s'amuse-t-elle en nous rejoignant, entre deux courses, dans les salons de l'hippodrome de Chantilly. Du caractère, il en a fallu à la native d'Arnas, au nord de Lyon, pour imposer sa vocation. Certes, elle avait « la passion de tous les animaux, même les insectes », un oncle maternel ancien jockey et elle ne manquait pas un épisode de la série équestre *Wildfire*. Mais sa mère, aide-soignante, et son père, artisan dans la métallurgie, auraient préféré une voie plus classique. « Ils me disaient : "Fais des études et tu seras cavalière à côté." » Montée sur un poney dès 5 ans, elle s'ennuie vite au manège. « Ce que j'aimais, c'était quand on partait en balade et que j'entendais : "Allez, on fait de la vitesse, à fond !" » A l'adolescence, j'ai convaincu mes parents de m'emmener tous les samedis dans l'Ain, chez l'entraîneur Bernard Goudot, pour monter des chevaux de course. Mon père m'attendait toute la matinée dans son camion en faisant ses devis. » Son obstination paie : à 15 ans, Marie intègre l'école des courses hippiques de Chantilly, commence à courir en plat trois ans plus tard, en septembre 2017... et gagne une épreuve le mois suivant. La suite ? Des records annuels de victoires pour une femme (84 en 2020, 99 en 2023), le prestigieux Prix Royal-Oak de Groupe 1 en 2022 et, surtout, six Cravaches d'Or féminines entre 2020 et 2025, l'équivalent hippique du Ballon d'Or.

Certains obstacles restent pourtant difficiles à franchir dans un sport mixte mais qui, en France, fait toujours la part belle aux hommes, avec une dizaine de femmes seulement à monter régulièrement. Sans brandir d'étendard féministe, Marie constate : « On a encore tout à faire ici. En Angleterre ou en Australie, il y a beaucoup de filles qui gagnent de belles courses. Ici, on est présentes tous les jours sur les hippodromes mais dans des petites catégories. On ne fait pas partie de l'élite, avec l'accès aux meilleurs chevaux. » Une mauvaise chute en février l'a tenue six semaines éloignée des hippodromes. « Cette année, je vais passer à côté d'une septième Cravache d'Or. Le cheval est une école d'humilité



et j'avoue avoir parfois des petites baisses de moral. » Et des moments d'adrénaline pure, comme cette victoire lors d'un challenge au Japon, sous les yeux de son père. « C'est la première fois que je l'ai vu pleurer. »

Une vie hors norme a ses exigences. Lever à 5 heures, entraînement sur la piste des Aigles, près de Chantilly, séance de sport à 9 h 30 – natation ou renforcement musculaire – puis les courses l'après-midi. Marie surveille son alimentation, même si elle assure ne pas avoir de problème de poids. « Il faut une bonne hygiène de vie, c'est un sport de haut niveau. Mais au restaurant, je ne m'astreins pas au poisson et aux haricots verts ! » Quand on court 800 à 1 000 courses par an, le temps libre se fait rare. Fan de mode, elle s'offre quelques escapades shopping, « une bonne échappatoire ». En couple avec Kévin Nabet, l'un des meilleurs jockeys d'obstacles, elle avoue être peu disponible pour ses proches. « Tout ce qui est mariages, anniversaires, on arrive souvent à la fin ou on ne peut pas venir du tout. » Difficile, a fortiori, de rester au haut niveau en devenant maman. « C'est un métier très physique et qui prend 90 % du temps. Chacun sa vision mais moi, le jour où je déciderai d'avoir un enfant, c'est le jour où j'arrêterai ma carrière », assure-t-elle. En attendant, Marie se réjouit de s'installer sur la côte normande, le temps du Meeting de Deauville* : « L'hippodrome est magnifique, l'ambiance des courses, sympa, et j'ai une amie qui habite là-bas. Mais le plus magique à Deauville, c'est qu'on peut chevaucher sur la plage. » Et au bord de l'eau, Marie éprouve cette sensation qui ne la quitte jamais : celle d'être exactement à sa place. ♦

* Meeting de Deauville Barrière, du 2 au 30 août, avec des spéciales kids le mardi, une ambiance guinguette le jeudi... Rens. : france-galop.com.

À Nice ou à Saint-Malo, elle fondra partout au même prix.



GELATELLI
6 Cônes Sorbet
Citron Framboise

SEULEMENT

2.29€



426 g (1 kg = 5,38 €)

**Nos prix bas restent
les mêmes partout en France,
même en vacances.**



Ça vaut le coup.

Année 2026 - Sauf erreurs typographiques - Prix en euros TTC - Imprimé en UE - LIDL RCS Nanterre 343 262 622

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

MODE



Gilet ceinturé
en cachemire Kujten
Cachemire, maillot de
bain DnuD, jean **Comptoir
des Cotonniers**. Créoles
Agapée, sautoir porté
en ceinture **Gas Bijoux**,
cabas en raphia **Guess**.

POSTCARD FROM TETOUAN

L'été se décline en couleurs lumineuses, maillots, bermudas, mailles de plage, lunettes et colliers superposés... Un vestiaire solaire qui invite déjà au départ.

PHOTOS **ALIOCHA BOI** RÉALISATION **EMILIE GAUDIN**



Top en coton et perles **Zara**. Bracelets **Isabel Marant**. Dans les cheveux, fouta personnelle.



Maillot de bain **Zara**, bermuda en jean **Levi's**. Solaires en acétate **Etnia Barcelona**, bracelets en résine **Luc Kieffer**, mules en TPU Jelly Drop **Jimmy Choo**.



Tee-shirt cropped
en coton **Guess**, short
en coton et chapeau
en raphia, les deux **Fendi**.
Sandales en cuir **Miu Miu**.



Tee-shirt en coton **Balzac**, bas de maillot de bain Triomphe en jersey mat **Celine**. Ras de cou en perles **Isabel Marant**, collier cordon et bracelets en métal doré, le tout **Agatha**, tongs **Havaianas x Isabel Marant**.



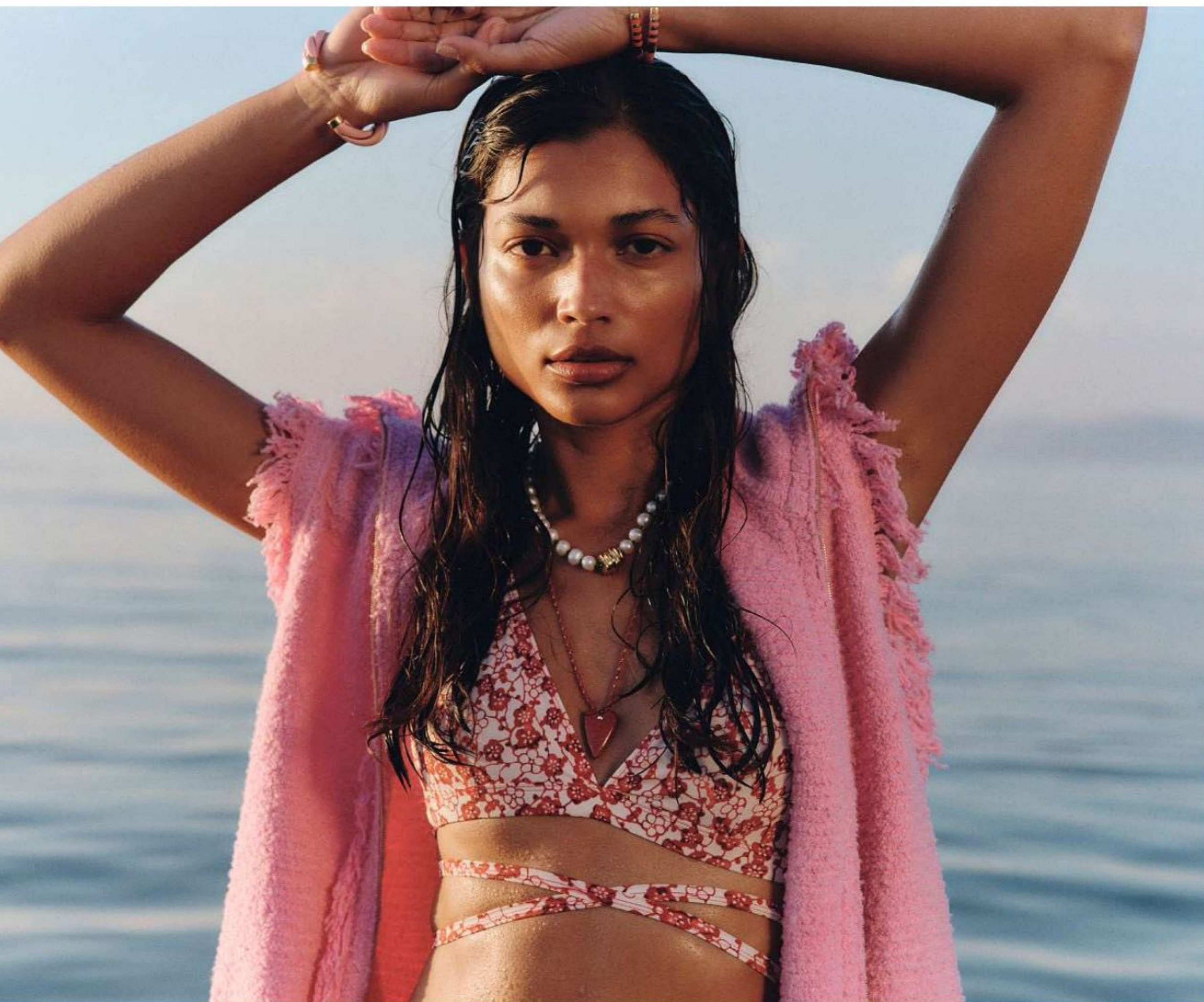
Vesté en soie technique
et culottes superposées en
coton, le tout **Miu Miu**,
débardeurs en coton
La Fétiche. Collier **H&M**,
sandales en cuir **Moncler**.

Chemise en chèvre
velours, top de bikini
et jupe en crochet de
coton, mules en cuir
d'agneau laminé,
le tout collection Paula's
Ibiza FW26 **Loewe**.
Bagues **Gas Bijoux**.





Robe en coton **Prada**. Collier cordon **Pascale Monvoisin**, collier en métal doré **Guess**, sac filet XS Le Pliage **Longchamp**, tongs en cuir **Giuseppe Zanotti**.



Cardigan zippé à capuche **Louis Vuitton**, maillot de bain **Isabel Marant**. Collier de perles **Nina Janvier**, collier cordon **Tasha Bijoux**, bracelets **Aurélie Bidermann**.

A full-page photograph of a woman standing on a rocky coastline at sunset. She is wearing a bright pink, long-sleeved, button-up jacket with a high collar and a horizontal zippered pocket. Underneath, she wears black high-waisted shorts with a white graphic on the waistband. She is also wearing black strappy sandals. In her right hand, she holds a light blue bucket hat with a white tag that says "210 GENTS". She is looking off to the side, away from the camera. The background shows the ocean and a rocky breakwater under a soft, orange-hued sky.

Photos réalisées à
Tétouan au Maroc (plage
de Cabo Negro et Aïn Zarka,
une source d'eau nichée
au cœur des montagnes).
Tous nos remerciements au
Club Med Yasmima et à l'Office
National Marocain du
Tourisme "Visit Morocco".

Vareuse en coton
Veronica Beard,
mini-short en maille
Mango. Ras de cou
en métal doré **Pandora**,
collier **Agapée**, bob
en coton **23 Degrés**,
ceinture en cuir
d'agneau et coquillages
nacrés **Isabel Marant**,
sandales **Prada**.



HACKER SON BRONZAGE

*Quelques paillettes, trois gouttes
d'autobronzant, un make-up inattendu...
Il suffit de presque rien pour que
notre hâle prenne une nouvelle tournure
et raconte une autre histoire.*

PHOTOS **FRED MEYLAN**
COORDINATION **NORA SAHLI**
RÉALISATION VISUELLE **DOMINIQUE EVEQUE**
TEXTE **FABIENNE LAGOARDE**

Photos prises à l'hôtel La Plage Casadelmar, Lecci, Corse, laplagecasadelmar.fr.



Make-up artist et hair stylist : Cyril Lanoir Agence @wiseandtalented.
Maillot de bain Elie Saab, bague Aurélie Bidermann.



**Pour un bronzage ultra-caliente
en toute sécurité cet été,
le jour, on mise sur des protections
solaires enrichies en nacres.**

Maillot de bain Yasmine Eslami,
bagues Aurélie Bidermann et De Jaegher.



Chapeau Balenciaga, maillot de bain
Calarena, bracelets Elie Saab.

LE BRONZAGE DÉDRAMATISE LES COULEURS LES PLUS VIVES

Le bronzage – sous haute protection, on le rappelle – est un embellisseur à lui seul : joli grain de peau, teint healthy, silhouette flattée. Ce qui n'empêche pas de vouloir lui donner une signature plus personnelle...

PLUS GLAMOUR

L'envie : sublimer le naturel. « On booste le côté lumineux du bronzage pour faire ressortir la chaleur de la peau », décrypte Elsa Durrens, make-up artist chez Chanel.

L'art, la manière et la matière : à nous baumes satinés, nacrés fines, fluides iridescents dorés, champagne ou cuivrés... L'objectif étant de maîtriser le glow. « On n'en met pas partout », précise-t-elle. L'éclat se pose par touches sur les pommettes, sur le haut de l'arête du nez, et en ciblant trois points de lumière autour des yeux : « le coin interne, le centre de la paupière supérieure et celui de la paupière inférieure », indique l'experte. On aime aussi l'effet « coup de chaud » du blush *sunkissed* choisi selon sa carnation et/ou l'intensité de son hâle, du rose framboise au brun rougi : « En version crème ou stick, on l'applique bien haut sur les pommettes en traversant l'arête du nez. Puis on tapote sur les points de soleil avec le plat des mains dans lesquelles on a frotté deux gouttes de fluide embellisseur nacré. La fusion des deux textures garantit un rendu ultra-réaliste », ajoute Emilio Benedetti, make-up artist chez L'Oréal Luxe. Enfin, on n'oublie pas de faire monter la température côté corps. Sur la plage, les protections solaires enrichies en nacrés assurent un bronzage ultra-caliente en toute sécurité. Le soir, on applique une huile pailletée ou un stick glowy sur les zones les plus saillantes : clavicules, bombé des épaules. Ou on ajoute trois gouttes d'un fluide enlumineur visage dans sa crème après-soleil.

Avec : Light Reflecting Luminizing Stick, Nars, 52 €, Sephora ; Baume Shine, Violette_Fr, 33 €, violettefr.com ; Teint Idole Ultra Wear Stick Blush, Lancôme, 42 €* ; Flush Balm, Merit, 29 €, Sephora ; Huile Solaire Adaptasun Golden Glow, Institut Esthederm, 59 €, esthederm.fr ; Sun Secure Eau Solaire Glow SPF50+, SVR, 22 €** ; Huile Prodigieuse Or Roll On, Nuxe, 34,90 €**.

PLUS "COUTURE"

L'envie : jouer avec la lumière autrement, avec des teintes glacées. « La dualité d'un bronzage chaud avec des brillances froides apporte un fini très actuel, super-chic et très "mode". Le lilas est très beau sur une peau hâlée », estime Elsa Durrens chez Chanel.

L'art, la manière et la matière : l'idée est de viser le *cool contrast*, la fraîcheur aquatique : « On casse le total look chaud avec des touches de rose froid », explicite Emilio Benedetti. Ce qui est plutôt inhabituel. A tenter essentiellement sur les joues en y fondant un blush – liquide ou crème – lilas, lavande, mauve ou violet selon l'intensité du bronzage, irisé ou nacré si possible. Ça marche aussi sur les paupières : « Une touche de couleur froide en transparence, c'est très frais pour le regard », propose Elsa Durrens. On peut aussi tout simplement suggérer l'effet « froid » avec quelques touches d'highlighter posées subtilement.

Avec : Duo de Baumes Pure Glow, Chanel, 60 €, chanel.com ; Make Me Blush Lavender Lust, Yves Saint Laurent Beauté, 42,99 €, Nocibé ; Gloss Bomb Stix Icy Amethyst, Fenty Beauty, 27 €, Sephora ; Dior Backstage Glassy Glow Stick Glazed Lavender, Dior, 46 €, dior.com.

PLUS TROPICAL

L'envie : intensifier un hâle pâlot. Opération délicate... « Il faut travailler sur la profondeur. On ne peut pas espérer paraître très bronzée avec un aplat monochrome. Ça ne fonctionne pas », prévient Elsa Durrens chez Chanel.

L'art, la manière et la matière : on commence par booster la chaleur du teint avec quelques gouttes d'autobronzant mélangées à sa crème, ou avec une base de teint illuminatrice très fluide choisie un ton au-dessus de son bronzage. « Mais surtout pas de fond de teint foncé. On cherche transparence et effet 3D », prévient Emilio Benedetti. Puis on balaie une poudre de soleil en *all over* : « On applique le bronzeur sur les contours du visage en l'estompant de façon plus nuageuse vers le centre », conseille Mathieu Grandjean, formateur Nars. Sans oublier le cou, le décolleté, « et l'arrière des oreilles, surtout si on attache ses cheveux », insiste l'expert. Enfin, on structure avec une teinte encore plus intense, tapotée avec un gros pinceau dense sur quelques zones définies (front, pommettes, arête du nez, menton), puis floutée pour qu'elle se fonde avec le reste. Côté corps, l'affaire est moins « technique ». Après avoir brossé la peau à sec pour éliminer les cellules mortes, on attaque une session autobronzant avec une formule foncée (plus on attend avant de se doucher, plus la teinte est soutenue). A renouveler jusqu'à obtention du résultat souhaité. Autre option, moins engageante : les soins qui colorent la peau façon make-up sans transfert. La teinte chocolat de la nouvelle mousse d'Energie Fruit, par exemple, est bluffante de naturel.

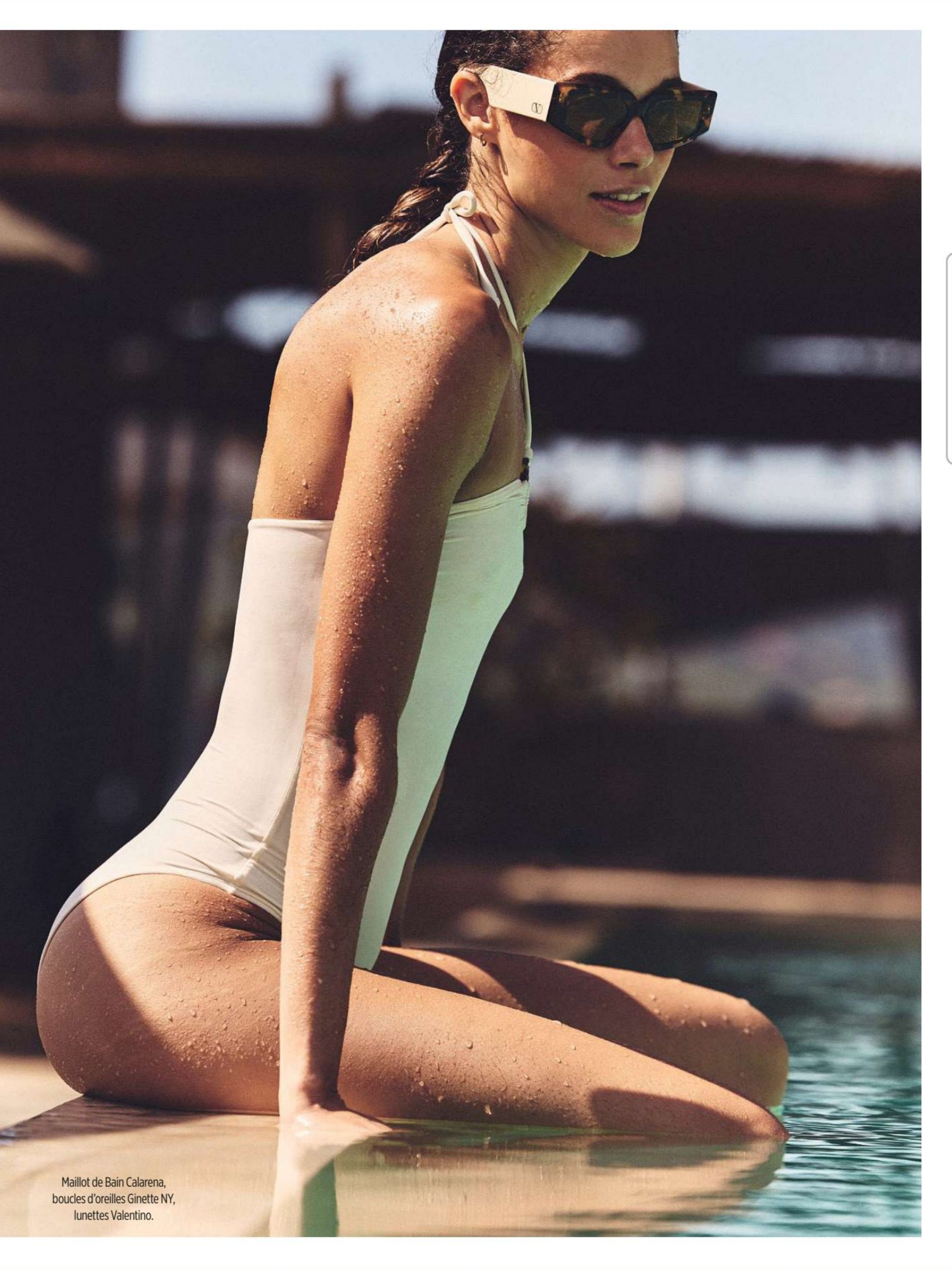
Avec : Dior Solar Les Gouttes Autobronzantes, Dior, 65 €, dior.com ; Fluid Sheer Illuminateur de Teint, Armani Beauty, 48 €* ; Booster d'Eclat Highlighter Illuminateur de Teint, Vitry, 15,90 €, vitry.com ; Les Beiges Eau de Teint, Chanel, 67 €, chanel.com ; Soin Blush de Peau Effet Soleil, Embryolisse, 29 €** ; Laguna Bronzing Cream, Nars, 47 €, Sephora ; Vitalis Brosse Corps Peau Sensible, Altesse Studio, 140 €, altesse-studio.com ; Brosse DX Body, Sothys, 25 €, sothys.fr ; Mousse Autobronzante Dark, Paalm, 32,90 €, paalm.co ; Mousse Teintée Bronzante 1 Sec Bronze, Energie Fruit, 13,50 €***.

PLUS FESTIF

L'envie : assumer la vibe *eighties*. « Le bronzage rend portables les couleurs les plus vives et les dédramatise », assure Elsa Durrens.

L'art, la manière et la matière : facile ! Fondus au doigt sur la paupière pour révéler la couleur en transparence, les fards bleu pétrole, orange pétant ou vert émeraude sont du meilleur effet. A associer sans hésiter avec des mascaras de couleur, qui font un come-back cet été. « On s'amuse aussi à poser son blush en barre sous la pommette, inspiration Jerry Hall », suggère Emilio Benedetti. Ou on joue avec la technique du draping : « On étire un rouge, un rose, un orangé du haut des pommettes vers les tempes et jusque sur les paupières », explique Elsa Durrens.

Avec : Eye Tint Bleu Petrol, Armani Beauty, 39,90 €* ; Fard à Paupières Special Effect Multichrome Foil Lunar Flow, Sephora Collections, 11,99 €, Sephora ; Lash Clash Mascara Scandalous Green, Yves Saint Laurent Beauté, 48 €* ; Insatiable Liquid Blush Exhibit A, Nars, 42 €, Sephora. ♦



Maillot de Bain Calarena,
boucles d'oreilles Ginette NY,
lunettes Valentino.



Le soir, après une journée de plage, on applique une huile pailletée ou un stick glowy sur les zones les plus saillantes du corps : clavicules, bombé des épaules...

Soutien-gorge et short Isabel Marant, bague Aurélie Bidermann, boucles d'oreilles Pascale Monvoisin.

Chapeau Balenciaga,
maillot de bain Calarena,
bague Ginette NY.



Assistant photo : Ruddy Lepoultier. Capture numérique : Alice Cailleau.
Assistante styliste : Mathilde Lamère. Directeur de casting : Brice Compagnon @Casting Office. Mannequin : Pauline Hoarau @Next Management Paris.

Après les eaux thermales apaisantes, les lotions toniques et autres hydrolats bio, les brumes opèrent une percée fulgurante dans les routines skincare. La raison ? Héritées des rituels de beauté coréens, ces émulsions microfiltrées procurent des bienfaits qui vont au-delà de la simple action rafraîchissante. Et en offrant un grand bain d'hydratation, elles éclipsent certains sérums un peu old school ou ravivent en moins de deux le teint d'un simple splash. Lumière sur une nouvelle génération d'élixirs poids plume, à adopter *on the go* ou pendant les pics de chaleur.

UNE MUTATION VENUE D'ASIE

Influencé par les préceptes de la K-Beauty et la viralité du layering sur les réseaux sociaux, tout le monde veut désormais des textures et des gestuelles inédites. Pour répondre à cette quête de légèreté, les laboratoires misent sur des formules ultra-allégées, histoire de pouvoir superposer les soins sans saturer l'épiderme : « En Asie, le climat chaud et humide pousse le marché de la cosmétique à éviter les ingrédients collants comme la glycérine, pourtant très appréciée ici », explique Sophie Strobel, biologiste spécialisée en cosmétologie.

Ainsi, brumes, essences ou toniques lactés (Laneige, Aestura, Dr. Althea) s'imposent comme de super alternatives « traitantes », parfois aussi concentrées en actifs qu'un soin traditionnel. Certains acteurs français (Talika avec le Sérum en Brume Vitamine C ; Nooance avec le Sérum en Brume Eclat Lumière+) proposent eux aussi une alternative light au sacro-saint sérum à pipette, comme le constate la pro : « Le renouvellement des galéniques bouscule le secteur. Pour se différencier sur un marché du soin devenu globalement très efficace, l'innovation passe désormais par ces produits, plus ludiques et sensoriels. »

LE DÉFI FORMULATOIRE

La différence entre ces brumes de soin et lotions toniques ? Elle se joue au niveau de leur complexité de formulation, leur mode de diffusion (toujours plus évanescent) et leur protocole effortless. Pionnière en la matière, L'Eauxygénante de Biologique Recherche associe notamment un extrait d'orange douce énergisante à une eau de kiwi, une synergie vitaminée pensée pour raviver les épidermes à bout de souffle : « En milieu urbain ou climatisé, la peau perd en confort et en fraîcheur au fil de la journée, souligne le Dr. Hélène Huguet, vice-présidente Recherche & Développement de la marque. Le défi consiste à stabiliser des actifs concentrés et d'origine naturelle, par nature sensibles, au sein d'une texture essentiellement aqueuse,

sans jamais l'alourdir ni compromettre l'équilibre du système conservateur. » Parce que leur application ne nécessite aucun frottement, ces produits constituent de plus une alternative salvatrice pour les peaux en quête de douceur et de réconfort : « Après vaporisation et si le besoin s'en fait sentir, il suffit de tapoter délicatement avec un coton pour retirer l'excédent, puis de laisser le voile résiduel pénétrer naturellement », recommande l'experte.

Mais le principal challenge en coulisses, c'est la formule, qui ne doit pas contenir de molécules trop volumineuses, au risque d'obstruer le spray. Haro donc sur le collagène, l'acide hyaluronique, à haut poids moléculaire, ou les actifs trop gras. Un challenge technique brillamment relevé par Dior Prestige avec sa nouvelle Micro-Brume de Rose. Ce soin d'exception infuse une eau précieuse extraite par hydrodistillation de la Rose de Granville, associée à un peptide hautement revitalisant. Sa force ? Une diffusion par microfragmentation brevetée, conçue pour propulser et garantir une absorption optimale. A vaporiser en dernier geste de son rituel skincare, en base de maquillage ou au cours de la journée pour un effet starter immédiat.

BRUME ACADEMY

*Exit lotions toniques et autres
sérums sticky : cet été, place
à ces ovnis ultra-light nouvelle
génération qui bousculent les codes
et réinventent le rituel désaltérant.*

PAR ISABELLE LAFOND

LA TOUCHE EXALTANTE

Impossible de passer à côté de la vague de brumes parfumées ! Formules sans alcool, présence d'agents hydratants ou apaisants, intensité subtile si charmante... Ces pépites ont toutes un point commun : la recherche de fraîcheur. Une quête sensorielle qui transforme le simple parfumage en un véritable geste de réconfort nomade. Lancôme propose Ô Cool, une création au fini givré, portée par un accord poire pétillante et verveine. Même sensation dynamisante avec la très addictive Limonada Gelada Perfume Mist de Sol de Janeiro et son « effet glaçon » ultra-désaltérant, emmenée par une limonade brésilienne,

un zeste de bergamote et une touche d'ananas juteux. Autant de parenthèses délicates à vaporiser sans modération tout au long de l'été, aussi bien sur le corps que les cheveux. ♦

Je shoppe : Cream Skin Cerapeptide Mist, Laneige, 30 ml, 12 €, Sephora ; Aqua Marine Jelly Mist, Dr. Althea, 100 ml, 23,50 €, amazon.fr ; AtobARRIER365 Cream Mist, Aestura, 120 ml, 22 €, Sephora ; Sérum en Brume Vitamine C, Talika, 30 ml, 40 €, talika.fr ; Sérum en Brume Eclat Lumière+, Nooance, 90 ml, 72 €, nooance-paris.com ; L'Eauxygénante, Biologique Recherche, 50 ml, 65 €, biologique-recherche.com ; Dior Prestige La Micro-Brume de Rose, Dior, 75 ml, 285 €, dior.com ; The Face Mist, Augustinus Bader, 100 ml, 94 €, augustinusbader.com ; La Brume Essentielle de La Foux, EviDenS de Beauté, 100 ml, 84 €, evidensdebeaute.com ; Brume Parfumée Corps & Cheveux Ô Cool, Lancôme, 100 ml, 29 €, lancome.fr ; Limonada Gelada Perfume Mist, Sol de Janeiro, 90 ml, 27 €, Sephora ; Brume Parfumée Lemon Love, Adopt, 75 ml, 8,95 €, adopt.com ; Jet Lag Skin Soothing Hydration Mist, Summer Fridays, 50 ml, 25 €, Sephora.

EN DIX ANS, LES LABORATOIRES ONT TOTALEMENT RÉINVENTÉ LA SCIENCE DES TEXTURES





SARDINE SUPERSTAR : LE PHÉNO NUTRITIONNEL

*Vous la pensiez ringarde ?
Détrompez-vous ! Riche de mille
et un trésors pour la peau et
l'organisme, c'est une vraie star.*

PAR BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA

En nutrition, comme en mode, en design ou en beauté, il y a des tendances... Et puis, il y a les grands classiques, les indémodables, ceux vers qui l'on revient toujours. La sardine fait partie de ceux-là. Si les superaliments venus du bout du monde ont la cote depuis quelques années pour leurs bienfaits sur la peau, le stress, etc., leur prix peut parfois rebuter. Alors que sagement rangée entre deux boîtes de thon, l'air de rien, la sardine est une véritable mine nutritionnelle. Déjà surnommée « botox naturel » sur les réseaux sociaux, présentée comme l'un des secrets de beauté de certaines top models – Anok Yai en tête –, elle retrouve ses lettres de noblesse. La preuve : la maison Petrossian, spécialiste de l'épicerie fine, a vu ses ventes doubler en deux ans. Voici cinq bonnes raisons de la remettre dans son assiette.

Un concentré d'oméga-3 Première (bonne) surprise, elle compte parmi les poissons les plus généreux en bons acides gras, les fameux

oméga-3. Des graisses essentielles que notre organisme ne sait pas fabriquer seul en quantité suffisante et qui jouent un rôle primordial dans la santé cardio-vasculaire (régulation du taux de triglycérides, tension équilibrée, souplesse des artères). Sur la peau, ils renforcent le film hydrolipidique, lui assurant un bon taux hydrique, et la rendent plus résistante aux agressions extérieures.

Une source de calcium La nature est bien faite, on le savait déjà. Et la sardine aussi. Car son secret le mieux gardé se trouve dans ses arêtes, très riches en calcium, à des taux comparables à certains produits laitiers. Et si fines qu'elles fondent littéralement en bouche (dans le cas des conserves). C'est donc un atout pour le squelette, surtout après 50 ans (#ménopause).

Une bonne dose de protéines Là, c'est le double effet Kiss Cool. Non seulement sa teneur en protéines de haute qualité assure le maintien de la masse musculaire et aide à la réparation des tissus, mais elle permet en prime de « caler » durablement, sans sensation de lourdeur ni d'excès de calories.

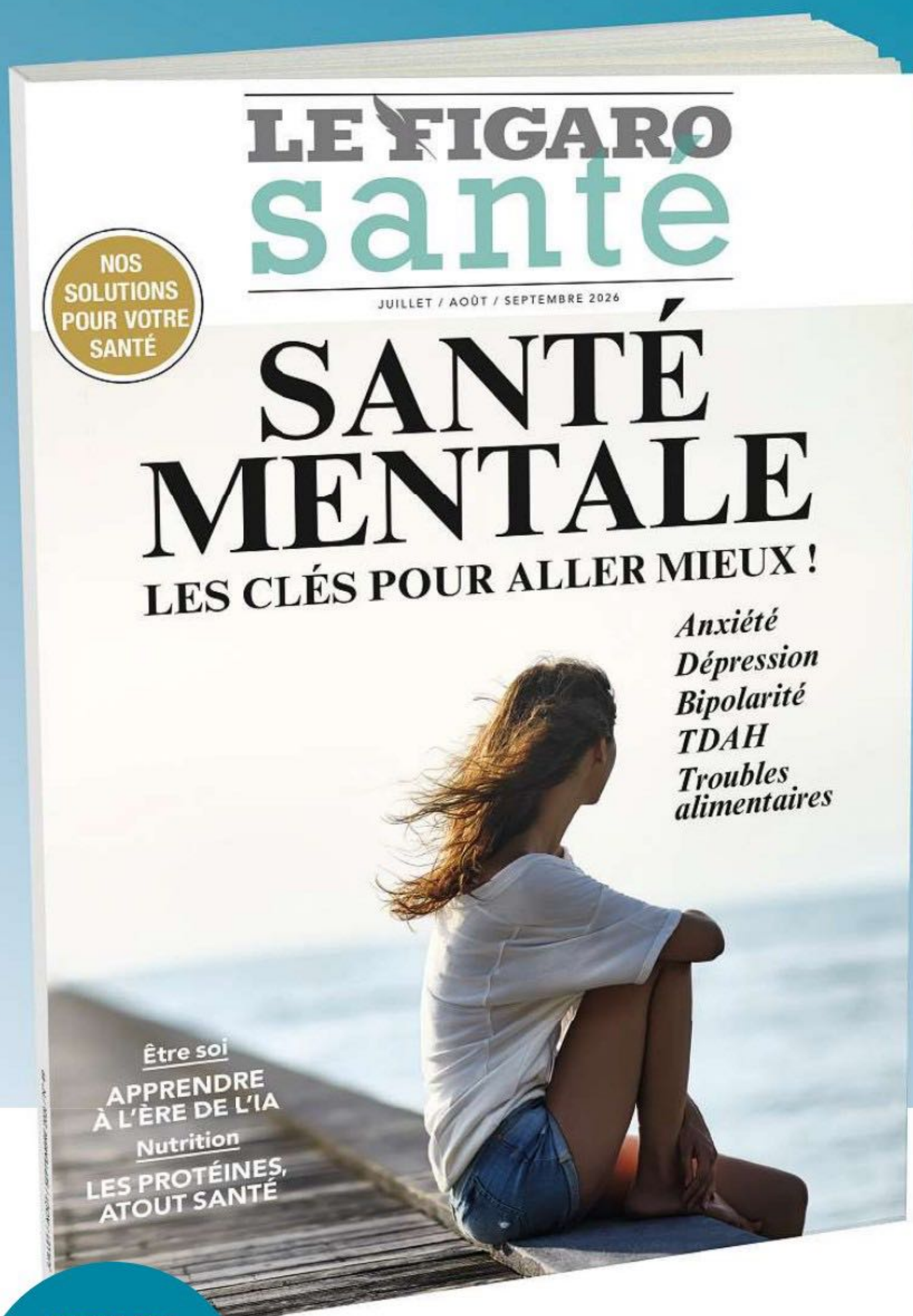
Une réserve de vitamine D Elle renferme naturellement cette précieuse substance organique, qui contribue à soutenir l'immunité, réguler l'humeur et favoriser l'absorption du calcium. Si l'on est plus tenté de la consommer en été accompagnée de crudités, il ne faut pas l'oublier en hiver, quand l'ensoleillement diminue et que notre synthèse de vitamine D tourne au ralenti !

Un poisson « safe » Se nourrissant essentiellement de plancton, elle accumule peu de mercure ou autres polluants durant sa brève vie. Abondante, pêchée de façon durable, elle permet de conjuguer vertus nutritionnelles et conscience écologique. L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) recommande de consommer du poisson deux fois par semaine, dont une fois du poisson gras, comme la sardine. On peut l'alterner avec d'autres espèces (maquereau, hareng, saumon) pour couvrir tous ses besoins en oméga-3.

Fraîche ou en conserve, c'est pareil ? Pas tout à fait. Les oméga-3 sont souvent plus présents dans la sardine fraîche, car ils ne subissent pas les traitements de la mise en conserve – privilégiez toutefois une cuisson douce pour bien les préserver. Le taux de vitamine D et de protéines, lui, ne change pas. Le gros avantage de la conserve concerne les arêtes, attendries par le procédé de stérilisation au point de devenir comestibles et fondantes. Elles peuvent aussi être consommées si la sardine fraîche est très cuite et bien grillée, mais entre nous, il faut aimer. En conserve, elle est plus salée et plus grasse, ce qui est bon à savoir en cas d'hypertension ou de contrôle de sa ligne !

Comment la consommer ? « J'aime les sardines pour leur infinie polyvalence : glissées dans une vinaigrette, posées sur un toast avec du fromage frais et de la ciboulette, elles transforment l'ordinaire en quelque chose d'inattendu », explique Mikaël Petrossian de la maison du même nom – on ne peut d'ailleurs que vous recommander leurs rillettes ou leurs sardines à l'huile, rangées une par une dans leur boîte, à la main (petrossian.fr). Et chez nous ? Ecrasées à la fourchette sur du pain grillé avec un filet de citron, un peu de beurre demi-sel ou une pointe de moutarde, dans une salade ou incorporées à des pâtes, les sardines en boîte cochent toutes les cases : économiques, pratiques, faciles à cuisiner. Fraîches, elles demandent un peu plus de préparation : on peut les faire griller au barbecue ou à la plancha, avec un filet d'huile d'olive et du citron. Les cuire au four, simplement arrosées d'huile, d'ail et d'herbes, durant dix minutes. Ou encore les poêler quelques minutes de chaque côté, pour garder tout leur moelleux. ♦

NOS SOLUTIONS POUR VOTRE SANTÉ



Conseil



Bien-être



Expertise

JUILLET
AOÛT
SEPTEMBRE
2026

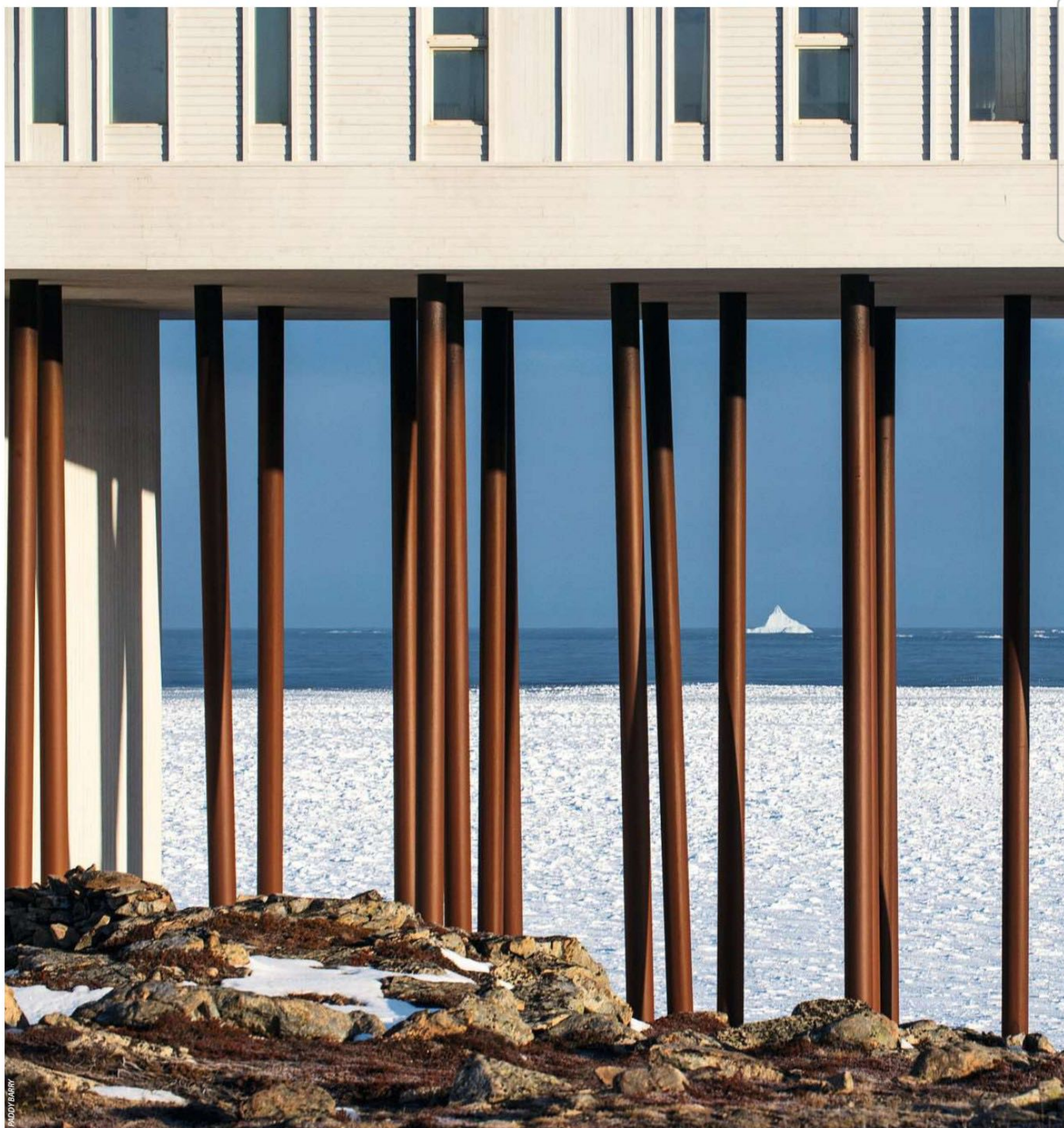
7 €
,50

VOTRE NOUVEAU FIGARO SANTÉ MAGAZINE
EN VENTE ACTUELLEMENT
dans tous les points de vente et sur www.figarostore.fr

SÉRIE D'ÉTÉ

UNE ÎLE.
UN HÔTEL

BIENVENUE À



PADDY BARRY

FOGO ISLAND

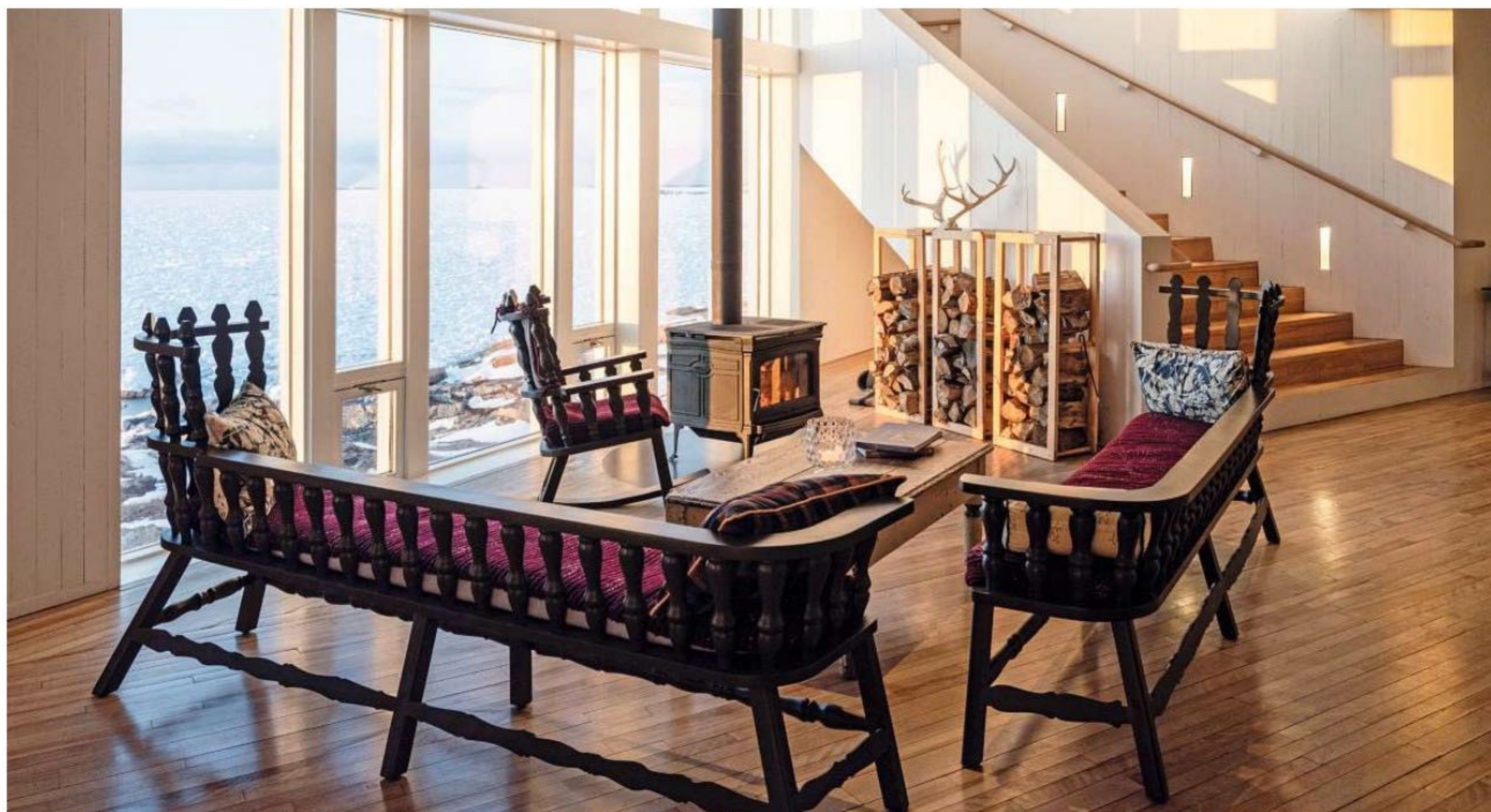


Au nord de Terre-Neuve, tout à l'est du Canada, Fogo Island Inn est l'hôtel Relais & Châteaux le plus isolé d'Amérique du Nord. On y vient pour ses paysages spectaculaires, son architecture futuriste, ses festins de crabe et le spectacle des icebergs qui dérivent au large lors des beaux jours.

PAR JEAN-MICHEL DE ALBERTI



Derrière sa longue façade de verre, la salle à manger est tournée tout entière vers l'océan. On y déguste, face à cette vue incroyable, la cuisine de Timothy Charles, qui puise près de 80 % de ses produits sur l'île.



Chacune des 29 chambres regarde la mer du Labrador ; le fauteuil à bascule et l'édredon ont été fabriqués sur place, priorité est toujours donnée aux locaux. Aux alentours, un paysage minéral façonné par le vent et les flots glacés.

Un lieu minéral où le vent règne sans partage, un océan qui charrie des géants de glace, une lumière d'une netteté irréaliste. Et, surgie de cette immensité, une longue bâtisse sur pilotis, devenue une icône de l'hôtellerie mondiale. Séjourner ici tient moins du voyage que de l'expédition choisie, avec le confort d'un grand hôtel en prime.

TOUCHER LE BOUT DU MONDE

L'île se mérite : un vol jusqu'à Gander, des heures de route puis un ferry qui la relie au reste du monde. On roule ensuite sur une lande rase, jusqu'à ce qu'un bâtiment émerge face à l'océan, dressé sur de fines jambes de bois au bord de la roche. Nous sommes à Fogo Island, caillou de granit et de tourbe battu par l'Atlantique, au large de Terre-Neuve, au Canada, que la pêche à la morue avait fait vivre avant de le vider de ses habitants. Là, une enfant du lieu revenue fortune faite, Zita Cobb, a bâti un hôtel au service des communautés locales. On débarque dans un décor brut, hérissé de rochers, tapissé

de tourbe, de lichen et, l'été venu, de baies sauvages que l'on cueille à même le sol. Ici poussent peu d'arbres, battus par beaucoup de vent ; les maisons de pêcheur, peintes de rouge et d'ocre, se serrent au fond des anses. Fogo Island compte parmi ces villages terre-neuviens que l'on appelle outports, si isolés qu'on n'y accédait longtemps que par la mer. Au large défilent, du printemps au début de l'été, les icebergs détachés du Groenland, poussés par le courant du Labrador, le long d'un couloir logiquement nommé Iceberg Alley. Vu de la route, l'hôtel n'est d'abord qu'un long ruban de bois blanc posé au ras de la lande, tourné tout entier vers le large. On comprend le geste en approchant : le terrain dévale vers la mer, l'architecte a laissé le bâtiment épouser la pente ; une extrémité s'avance ainsi au-dessus du vide, portée par de hautes échasses, à la manière des maisons de pêcheur autrefois montées sur pieux et des claies où l'on faisait sécher la morue au vent. Sur ce granit, on ne creuse pas de fondations, on pose la maison sur des jambes. Todd Saunders, né tout près de là et devenu l'un ➤➤

UNE ÎLE. UN HÔTEL

Sur une terre rase sans un arbre, tapissée de tourbe et de lichen, les sentiers mènent aux quatre ateliers d'artistes semés dans le paysage. L'été, on y cueille les baies sauvages à même le sol, tandis que l'hiver, la motoneige file sur les étangs gelés.



des architectes les plus courus de Norvège, a tiré cette leçon de quatre siècles de traditions locales. Derrière la longue façade de verre, les chambres s'alignent toutes face à l'océan ; le bardage d'épinette, peint de blanc, reprend la couleur des vieilles demeures de l'île. Sur le toit, des saunas et des bains chauds à ciel ouvert ouvrent sur la mer ; au rez-de-chaussée, une galerie d'art, une bibliothèque et une petite salle de cinéma tiennent lieu de place du village.

RÉPARER L'ÎLE

Ce projet hors du commun est l'œuvre de Zita Cobb, l'enfant prodigue du pays. Tout est parti d'une image qu'elle aime raconter : celle de son père brûlant sa barque, le jour où la morue vint à manquer. Zita Cobb a grandi ici, dans une maison sans eau ni électricité, avant de partir sur le continent, d'y faire fortune dans les fibres optiques et de rentrer, la quarantaine venue, décidée à réparer son île. Avec ses frères, elle a créé une fondation caritative, Shorefast, dont le nom vient de l'amarre qui retient la barque au rivage, image d'une communauté que l'on rattache à sa terre. Ce projet est au cœur de la création de l'hôtel, les bénéfices reviennent à la fondation qui s'occupe de faire vivre le village. Presque tout, ici, se fabrique sur l'île : les charpentiers de barques sont devenus ébénistes, taillant fauteuils et lits dans les courbes qu'ils donnaient jadis aux coques. L'ancien président des Etats-Unis Barack Obama est venu animer une conférence à l'invitation de Zita Cobb, alors que l'actrice Gwyneth Paltrow adore y passer des vacances. La vue des 29 chambres offre le grand spectacle de l'océan. On ne se lasse pas des paysages, des jumelles à portée de main pour guetter les baleines. Ici, toutes les chambres sont différentes. Chacune a son papier peint, inspiré de l'île : des caribous ou les plantes de la lande. Le fauteuil à bascule et l'édredon ont été faits sur place, comme quasiment tout ici. La plus grande, la Flat Earth Suite, occupe deux étages et donne sur les flots sur trois côtés ! Son nom est un pied de nez à une frange complotiste pensant la Terre plate, cette région de Terre-Neuve en étant une extrémité. Tout séjour à Fogo Island Inn est en pension complète, avec une réservation de trois nuits au minimum. A chaque hôte est attribué un Community



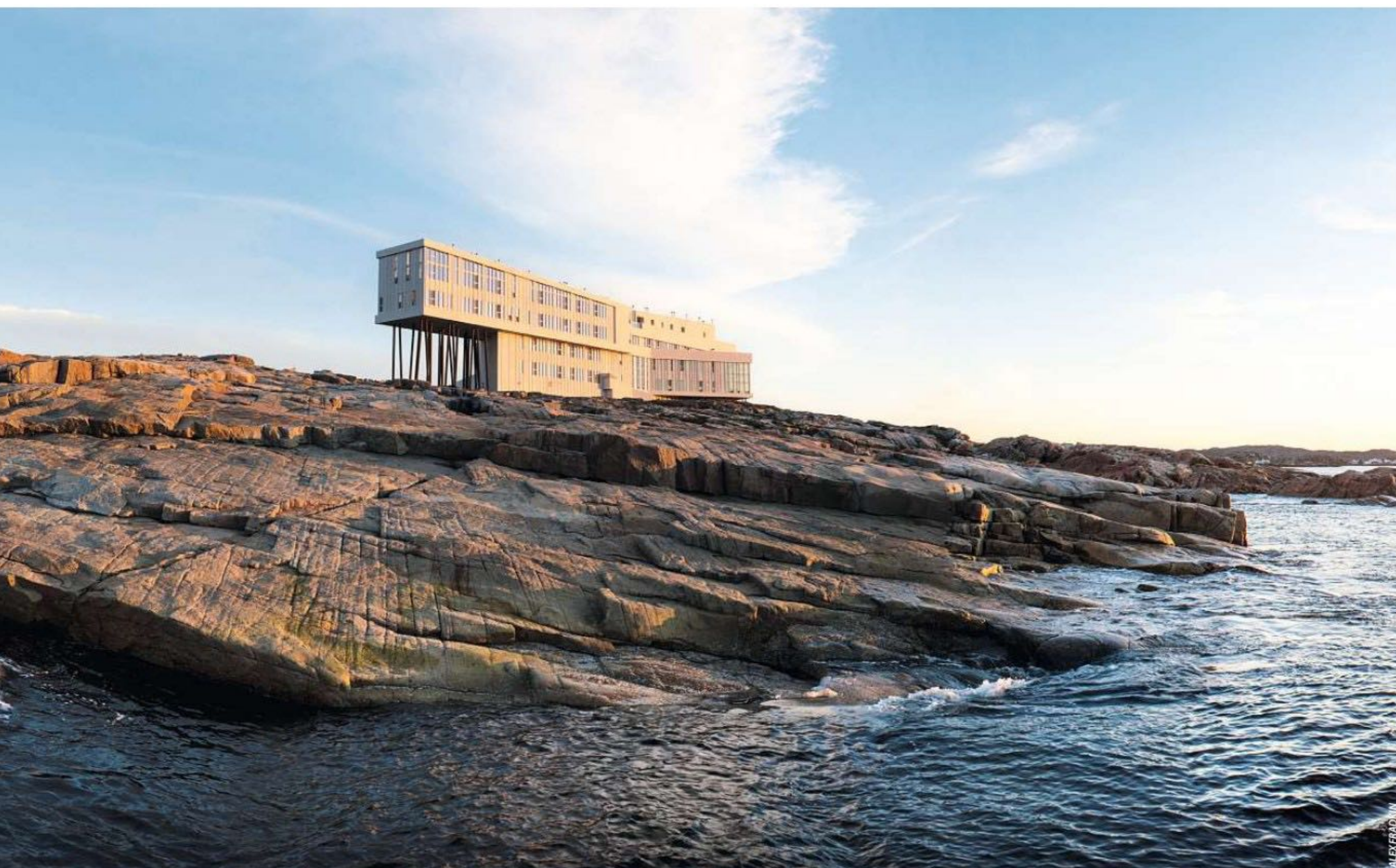
Host, un habitant qui ouvre son île, et parfois sa maison, le temps d'une demi-journée. Le programme est riche et il est tentant de rester au moins une semaine : ramer dans un punt (barque de pêche traditionnelle), pêcher la morue à la turlutte, cueillir les baies sur les collines, gagner en bateau le village abandonné des Little Fogo Islands pour y voir nicher macareux et petits pingouins. L'hiver, on file en motoneige sur les étangs gelés et on allume des feux sur la grève. Au printemps, on écoute craquer les icebergs au large. Et le soir, un boil-up, ce festin de crabe et de homard bouillis, réunit les convives à une même longue table, dans le hangar de bois dessiné par Saunders. La cuisine de Timothy Charles tire près de 80 % de ses produits de Fogo Island : morue de ligne, crevette nordique, crabe des neiges, gibier, herbes et baies glanées à la saison.

RAVIR LES AMATEURS D'ART

Car avant même l'hôtel, il y a eu l'art. Créé en 2008, le programme Fogo Island Arts voulu par Zita Cobb est né cinq ans avant l'établissement et invite des artistes du monde entier, choisis parmi des milliers de candidats, pour un séjour de six à huit semaines. Ils logent dans d'anciennes maisons de pêcheur restaurées, au milieu des villages, afin de partager la vie des habitants. Y sont passés des noms reconnus de l'art contemporain : l'Italienne Monica Bonvicini, l'Allemand Thomas Bayrle, l'Américaine Sharon Lockhart, les Canadiens Abbas Akhavan (qui représente son pays à la Biennale de Venise cette année) et Brian Jungen. Chacun doit présenter son travail en public lors de son séjour – les œuvres sont ensuite exposées dans la galerie de l'hôtel – et peut disposer d'un atelier isolé, posé quelque part dans le paysage. L'architecte Todd Saunders en a dessiné quatre, tous différents mais tous faits de bois noir ou blanc : le Long Studio à Joe Batt's Arm ; le Squish, petit et anguleux, près de Tilting ; le Tower, étroit et haut, sur la côte rocheuse de Shoal Bay ; le Bridge, le seul à l'intérieur des terres, au bord d'un étang. On les rejoint à pied par les sentiers, et on peut tous les voir en une journée de marche, avant de se résoudre à quitter ce lieu hors du commun. ♦
Pour en savoir plus : fogoislandinn.ca

LA SEMAINE PROCHAINE

Hôtel Isla Secas, au Panama



ALEXFRADON



PADDY BARRY

De mai à septembre, les baleines à bosse remontent le long des côtes de Terre-Neuve pour rejoindre les eaux riches en capelans et croisent au large de l'île, offrant depuis la fenêtre de sa chambre un spectacle que l'on guette sans se lasser.



CHIC TROPICAL

Premier resort Exclusive Collection de la marque en Amérique, le Club Med Michès Playa Esmeralda, en République dominicaine, conjugue séjour expérientiel haut de gamme et démarche écoresponsable.

PAR DELPHINE CADILHAC

A l'écart de l'effervescence, sur la côte nord-est isolée de la République dominicaine, le Club Med Michès Playa Esmeralda impose une vision confidentielle et résolument premium du resort contemporain. Son architecture intégrée au paysage, son engagement durable – couronné par une écocertification et l'obtention du label Green Globe – et son atmosphère soignée composent une adresse à part. Premier atout maître : un site exceptionnel de 38 hectares bordé d'une immense plage de sable blond, entre montagne et palmeraie luxuriante. Déployé en quatre univers distincts, comme autant d'adresses dans l'adresse, l'établissement cultive une vraie singularité. Espaces réservés aux adultes, zones pensées pour les familles, suites avec piscine privée et plage dédiée : chacun y trouve son ambiance, son degré d'intimité et son rythme. On peut ainsi vivre Michès avec de jeunes enfants sans renoncer au raffinement. Passer d'un dîner animé au silence végétal de l'Oasis Zen. Venir en couple sans se sentir captif d'un décor familial. Paresse une journée entière, puis s'essayer le lendemain au trapèze volant, au surf électrique, au yoga au-dessus des arbres ou à l'équitation sur la plage, avant de s'offrir un rituel exotique au Spa Cinq Mondes.

Avec plus de 25 sports et activités proposés, le lieu joue pleinement la carte de l'insouciance organisée, l'ADN Club Med. Les enfants trouvent ici un véritable royaume d'aventures : quatre clubs leur sont

dédiés, des petits aux ados. Les 355 chambres et suites, tropicales et chics, offrent un confort sans ostentation : matières naturelles, touches décoratives inspirées des codes locaux, volumes généreux – à partir de 44 m² –, terrasse ou balcon. Avec en prime des services remarquables comme la conciergerie avant l'arrivée, le petit déjeuner en chambre, ou encore le service de champagne en soirée. A table aussi, le Club Med soigne son sujet. Le restaurant principal *all day dining* – avec une zone famille pourvue d'une chocolaterie secrète – privilégie une offre généreuse mais raisonnée pour limiter le gaspillage, forte d'un approvisionnement à 60 % local. Une table de spécialités, un restaurant de plage, plusieurs bars, une cave à vins et un coffee-shop complètent l'expérience, dans un esprit hôtelier affirmé, sans rompre avec la décontraction qui colore l'esprit maison. Le soir sera festif pour ceux qui le veulent, entre cocktails, spectacles et danse merengue.

A portée d'excursion, la baie de Samaná accueille les baleines à bosse en saison, les cascades d'El Limón et les plantations de cacao racontent une République dominicaine authentique et préservée. Quant à Michès, village de pêcheurs voisin, il rappelle que l'attrait du lieu tient aussi à son ancrage. Une réponse du Club Med aux attentes d'aujourd'hui. ♦

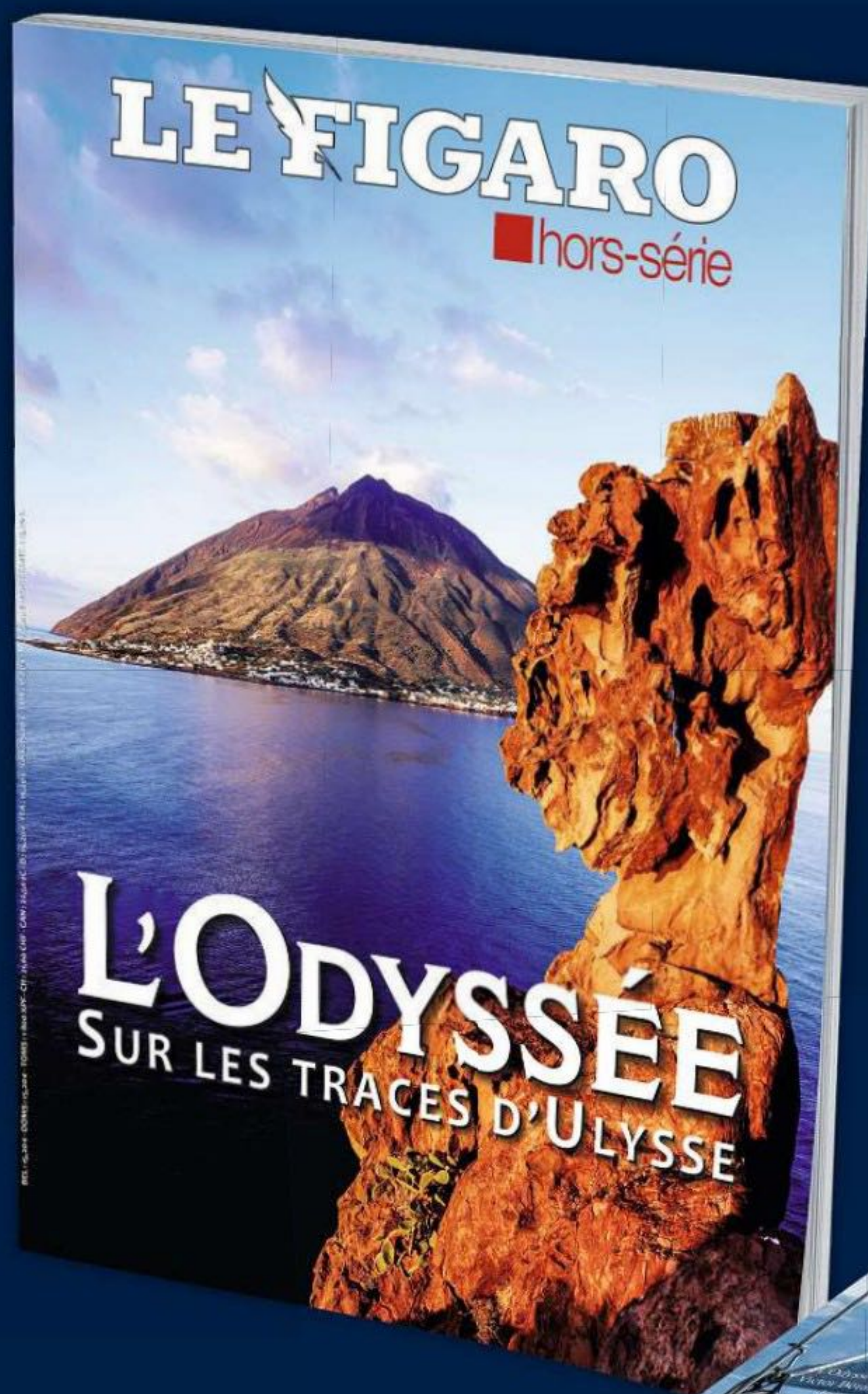
clubmed.fr



Au cœur d'une palmeraie, le resort promet une déconnexion totale. Et cette structure sur pilotis permet de suivre des cours de yoga dans les arbres...

LE FIGARO

■ hors-série



L'ODYSSÉE, SUR LES TRACES D'ULYSSE

Homère avait chanté l'expédition des Grecs contre les Troyens, et après leur victoire, l'impossible retour de l'un d'entre eux, Ulysse, vers son île d'Ithaque. Près de trente siècles après l'*Iliade* et l'*Odyssée*, le cinéaste britannique Christopher Nolan donne aux héros de l'*Odyssée* les traits de Matt Damon, Anne Hathaway et Tom Holland. Quels faits historiques inspirèrent l'épopée d'Ulysse ? Homère a-t-il réellement existé ? Quelle place fit-il à l'héroïsme, à l'esprit d'aventure ? Quel rôle attribua-t-il aux femmes ? *Le Figaro Hors-Série* vous révèle tout ce que vous aimeriez savoir sur ce chef-d'œuvre de la littérature universelle. L'écrivain voyageur Sylvain Tesson vous invite sur son navire, dans le sillage d'Ulysse, l'helléniste Philippe Brunet explique le génie de la langue d'Homère, historiens et spécialistes de la civilisation grecque décryptent sa légende. Dix années d'errance, de tempêtes et de vengeances divines pour qu'un homme retrouve enfin sa femme, sa terre, son identité.



14 €
,90

164 pages, en vente actuellement
chez votre marchand de journaux et sur www.figarostore.fr/hors-serie



Retrouvez *Le Figaro Hors-Série* sur X et Facebook





DÉCO

SAINT-TROPEZ DESIGN

Alors que la saison estivale est lancée, cap sur le village mythique, où les institutions ne cessent de se réinventer sans rien perdre du charme originel de la Riviera.

PAR LISA HANOUN

LE BYBLOS REFUGE SOLAIRE

De Brigitte Bardot à Mick Jagger, en passant par George Clooney, les célébrités du monde entier ont séjourné au Byblos. Entre les chambres confidentielles qui surplombent la place des Lices et les nuits mythiques du club, les Caves du Roy, l'adresse cultive le rêve. L'hôtel, qui célébrera ses 60 ans en 2027, dévoile cette saison huit nouvelles suites signées Laura Gonzalez. Du bleu profond au terracotta, chacune d'entre elles célèbre l'esprit tropézien : une palette solaire, des matières naturelles et des tissus aux imprimés délicats, des pièces chinées... Un ensemble élégant empreint de la douceur méditerranéenne. 20, avenue Paul-Signac.





LA BASTIDE DE SAINT-TROPEZ

LE CHIC CONFIDENTIEL

A quelques minutes du village de Saint-Tropez et des légendaires plages de Pampelonne, La Bastide est l'un de ces repaires à l'abri de l'effervescence estivale, là où le vrai luxe est le calme. Ici, habitués et voyageurs de passage succombent au charme des quatre mas provençaux qui composent cet hôtel Relais & Châteaux de 26 chambres. La déco est imaginée par Jessica Berguig comme celle d'une maison de vacances, à la fois chic et chaleureuse, où les détails d'époque se mêlent à des touches très contemporaines. Résultat : des sols en tomettes, des toits en tuiles terracotta et du mobilier moderne, sublimé par les parfums de la maison Diptyque et des œuvres comme les panneaux de céramique de l'artiste Olivia Cognet (ci-dessus). Cette saison, les restaurants – le Jardin de la Bastide, gastronomique, et la Trattoria – font peau neuve : mobilier en rotin, couleurs chaudes... on peut s'installer sous la grande verrière ou au bord de la piscine pour célébrer l'esprit méditerranéen. Autre nouveauté : une boutique nichée dans le jardin propose une sélection de pièces lifestyle, vêtements légers et autres accessoires de plage siglés, à emporter comme un souvenir de cette parenthèse hors du temps. **25, route des Carles.**



CAHIER JEUX MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, neuf lettres formant le mot mystérieux.

ABJURATION	COMBINARD	LEUCOTOMIE	PHOCÉEN
AGRUME	DÉSCEUVREMENT	LIMIER	PIQUER
BANLIEUSARD	DIAGONAL	MAMIE	RÉAFFIRMER
BERCEUR	ÉLUSIF	MANAGEMENT	RÉINTÉGRABLE
BIMBELOTERIE	ENFONCEMENT	MASSER	REMPART
CANTONNIÈRE	ENTREVOIE	MAUSSADE	REPRENEUR
CAPTIF	FAUCRE	MEUBLE	SALEUR
CAROTTE	FLAQUE	NAUTIQUE	SANTON
CHRONOMÉTRIE	GIORNO	NIVEAU	STANDARDISTE
CINGLER	GRATTELLE	OGIVAL	TRANSFÉRABLE
CLAQUANT	INAUDIBLE	OPPOSÉ	
COLIBRI	KILOMÈTRE	PÂTURE	

SAISIR DE FORCE (S')	↓	RUMINANT DU TIBET	↓	AMAS GLACÉ	↓
DISPOSITIF		ON LE DIT SOURD		SONGER, LA NUIT	
▶		▼		▼	
				8	
JEU DE BLUFF	▶				
LE DOMAINE DU BEAU					
▶			VALLÉE TRÈS LARGE	▶	
			DIABLE		
TENIR À L'ŒIL		DÉLUSTRÉ	▶		
▶					PIÈCE DE HARNAIS
					A TREMBLÉ (A)
OBJET DE RÉFLEXION		FATIGUÉ		BIÈRE À BRUXELLES	▶
▶		▼			
MOUCHE ROYALE	▶			ÉPOQUE ESTIVALE	▶
EXAMEN VITAL				ÉLÈVES	
▶			KOWEÏT ?	▶	
			FAUTE, AU RUGBY		
A OCRÉ (A)		RISQUE, DANGER	▶		
		COUREUR OU SAUTEUR			
▶		▼			LAME DE FOND
					AGIT AVEC ADRESSE
POIL DE LA TÊTE		ADMISES	▶		
▶					
CRÉATION DE LEVI STRAUSS		DÉSINFECTER	▶		
		ADORÉE			
▶		▼		GUÈRE ACÉRÉ	▶
				FEMME D'HERCULE	
GOSSE	▶				PARÉ
INTERJECTION					IL PEUT BLESSER
▶			PROJECTILE	▶	
			SIGLE FISCAL		3
GARANTIS PAR L'ÉTAT	MAGNIFI-CENCE	▶			
▶					

E C C K I L O M E T R E M P A R T
 T N O O P A B A N L I E U S A R D
 S C F M L H E U Q A L F I S U L E
 I A A O B I O E L B U E M A M I E
 D N U P N I B C A R O T T E R M L
 R T C P T C N R E E U N I T M I B
 A O R O C I E A I E E E E Q A E A
 D N E S C F F M R M N M L L U R R
 N N S E S F O U E D O A E A S E G
 A I S N I T E R T N I N O V S L E
 T E A R O N V N O U T A A I A B T
 S R M C E U A R L R A G G G D I N
 T E U R E U H M E E R E I O E D I
 R E P O Q C P V B U U M V O N U E
 L E S A N T O N M Q J E L I R A R
 R E L G N I C E I I B N I R N N L
 D C R U E C R E B P A T U R E I O

EN REPORTANT LES HUIT LETTRES
NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE
D'UNE SÉRIE DANS LAQUELLE A JOUÉ NOTRE VEDETTE.

1	2	3	4	5	6	7	8
---	---	---	---	---	---	---	---

AVION LÉGER		PREND PARTI		ON LE VISITE		À L'INTÉRIEUR		VILLE LANDAISE		SON NOM		FIN, RUSÉ		JAUGÉE	
		DON DU CIEL		BIENS DU FEU				SANS FOI NI LOI				PARTIE DE CARTES		SATELLITE NATUREL	
		SPORT NAUTIQUE						BLOCS DE MAISONS							
DOMPTÉS						CINQ FOIS DEUX				SANCTION D'ASSURÉ					
BOUDDHISTE			5			CHEMIN À SUIVRE									
	POINT MINÉRAL							EST LE PLUS FORT							
	COMBATTRE LA BÊTE							CRIE PERSAN						4	
				SOBRIQUET						AÏEULE					
										L'ORFÈVRE EN EST UN					
				BOUCHE-TROU											
				GRADE, AU JUDO											
								FRÈRE CAPUCIN							
			2	CRONOS		MOINDRE		IMITE LE POÈTE							
ÉCORNER										VIEUX PLUS					
RÉALISE BRUSQUEMENT										PAS DIFFICILE					
		ORIGINELLE													
		IL DÉPASSE LES BORNES													
				JETS LUMINEUX				C'EST SUCRÉ							
								REMÈDE À TOUX							
	FLÉCHÉS														
	JEUNES RETRAITÉS									PEINTRES					
								BOUCLIER MOYENÂGEUX							
								TORCHÈRE							
				AMATEUR DE VAGUES											
				DÉBIT DE BOISSONS											
ESTROPIÉ		SIGNE MUSICAL								ANIMAL LÉGENDAIRE		DANS LA GAMME		DÉSIGNÉES	
		EN COSTUME D'ÈVE						TIQUER		LIQUIDE PHYSIOLOGIQUE					
						IL EST INTOUCHABLE				SON PRÉNOM					
						L'ARME AU PIED				DOCUMENT					
										AUTOUR DE LA LUNE					
										JOUR OUVRABLE					
						SALADE								DESSOUS	
				A ABAISSÉ (A)											
				PATRON AURÉOLÉ								NORME DE MOBILE			
												DÉPOURVU DE CHALEUR			
		DENSE DU ROC...				GRECS ANTIQUES								PAN DE CRÊPE	
						C'EST LE NEON								C'EST UTILE À L'ATELIER	
	LANGUE SLAVE									S'ÉCARTE DE SA DIRECTION					
															6
		SOUTIEN								MUSCLE DU BRAS					



SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

				2	9			1
4	1						6	
5						7		4
	6				7	9	8	
	2				1			
9		8			5		7	2
	9				4		3	7
				9	2			8
7	8	4	1		6			

MOYEN

				4	1			8
	3				6			4
		1	9			3		
		5	7					1
	8	6				4	2	
1					3	5		
		4			2	1		
8			6				9	
6			1	3				

DIFFICILE

				5	2	8	6	
	3			6		2		
		8					5	
8		5				7		
			7		1			
		9				1		4
	5					3		
		2		8			7	
8	1	6	4					

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

1. Transposition d'œuvre.
2. Insensibilité quand elle est de cœur.
3. Maillot en coton.
Une lueur.
4. Devenu banal.
Il est brillant.
5. Cérium au laboratoire.
Pas pour toutes les oreilles.
6. Poudre de senteur.
Mauve rosé.
7. Masque à trous.
Peut qualifier un bobo.
8. Goût de raki.
Pas loin de thêta.
9. Un peu aigre.
Il se veut in.
10. Prince d'Illion.
Ça suffit !

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

VERTICALEMENT

- A. Vraiment pas bête.
- B. Plaisir du gourmand.
Nombre impair.
- C. Le céleri.
Il vola imprudemment.
- D. P aspiré.
Souverain pontife.
Qui a franchi un col...
- E. Mot pour mot.
Unité informatique.
- F. Ils font la loi.
- G. Pour renforcer.
Du poil de la bête.
Type d'entreprise.
- H. Âmes d'Haïfa.
- I. Joua les casse-cou.
Cet après-midi.
- J. Éternelles sur les sommets.
Au Nigeria.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

5	2	6	3	9	1	7	8	4
7	8	1	3	7	8	4	5	2
3	4	2	9	8	6	7	5	1
9	5	2	1	7	3	4	8	6
6	7	5	2	8	1	3	4	9
4	2	3	7	9	1	5	8	6
2	9	7	6	5	4	3	8	1
8	1	5	4	3	6	7	9	2
7	6	9	2	1	8	4	5	3

5	6	2	9	3	1	7	8	4
7	8	1	3	7	8	4	5	2
3	4	2	9	8	6	7	5	1
9	5	2	1	7	3	4	8	6
6	7	5	2	8	1	3	4	9
4	2	3	7	9	1	5	8	6
2	9	7	6	5	4	3	8	1
8	1	5	4	3	6	7	9	2
7	6	9	2	1	8	4	5	3

Mots fléchés

A	Y	S	U	O	M	D	D	M	M	P
A	P	P	A	R	E	I	L	P	L	U
P	O	K	E	R	M	A	T	E	S	D
A	R	T	V	A	L	V	E	G	E	T
O	D	E	C	A	T	I	S	U	R	N
E	P	I	E	R	M	O	R	S	M	A
R	M	F	A	R	O	D	J	S	A	I
M	I	R	O	I	R	E	N	T	A	M
E	O	N	E	T	E	I	N	I	T	I
I	R	M	E	M	I	R	A	T	N	M
P	E	R	I	L	B	A	L	I	S	E
J	A	U	N	I	T	S	U	N	A	M
T	A	G	R	E	E	S	S	U	R	F
C	H	E	V	E	U	N	B	E	M	O
L	A	S	S	A	I	N	I	R	P	A
J	E	A	N	E	M	O	U	S	S	E
T	I	T	I	P	R	E	T	R	A	B
H	E	M	O	B	U	S	R	E	G	E
E	C	L	A	T	P	O	L	O	N	A
B	R	E	V	E	T	E	S	T	U	T

Mots croisés

V	A	S	B	E	N	E	
B	O	N	S	T	S	U	R
T	A	E	S	I	N	A	N
N	I	N	B	E	N	C	E
S	L	A	S	L	I	S	I
E	T	E	S	E	C	E	C
G	A	V	I	C	M	E	S
I	R	A	I	T	H	S	T
E	S	E	R	E	S	E	S
A	D	A	P	T	A	T	I

Mots mélangés
ACCOMPLIR.

Le titre est :
FRONTIER.

S'ABONNER À *Gala*

Par téléphone
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier

Service abonnement Gala
45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité
des célébrités
chaque jour sur

WWW.GALA.FR

ou sur

**L'APPLICATION
MOBILE GALA**



Rejoignez

Gala

sur



**SCANNEZ
CE QR CODE**
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram

ABONNEZ-VOUS!



OFFRE
DÉCOUVERTE

29€ 3 MOIS
12 NUMÉROS
au lieu de 57,85€*

Chaque semaine, un regard authentique sur l'actualité des célébrités

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à : Gala, Service Abonnements,
45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex

☐ Je m'abonne à Gala pour 3 mois au prix de **29€** au lieu
de 57,85€* **soit une réduction de 50%.**

INCLUS dans votre abonnement papier, Gala en version numérique,
disponible dès le mercredi 19h, la veille de sa parution.

Mon règlement

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications
ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur **abo.gala.fr/29euros**

Mes coordonnées

☐ M. ☐ Mme Nom / Prénom

Adresse Code postal

Ville Tél. portable

Pour accéder aux versions numériques, complétez votre adresse mail : pour le suivi de votre livraison

E-mail

Pour les sociétés (informations obligatoires dans le cadre de la réforme de la facturation électronique du 01.09.2026) :

Raison sociale

SIRET N° TVA intracom

Adresse électronique de réception des factures**

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 30/09/2026. *Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevrez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. **Adresse déclarée dans l'annuaire du Portail Public de Facturation. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection commerciale postale, cochez cette case ☐. Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant. Figaro Publications, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris - SAS au capital de 8 000 € - 338 887 912 RCS Paris.

Gala

101, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris. Tél. : 01 57 08 50 00
Internet : gala.fr
Commission paritaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris)

Directeur de la publication
Marc Feuillée

Directeur Général
Jean-Luc Breyse

Éditrice
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95 % : Dassault Médias
Président : Eric Trappier
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Rudi Roussillon

Directrice de la rédaction
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s
Katia Alibert (actu-gotha),
Gaëlle Placec (actu-célébrités),
Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)
France de Jerphanion (mode)
Frédéric Quidet (gala.fr)
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)
Ilaria Casati (Index Gala et réseaux sociaux)

Directeur artistique
Vincent Le Bee

Rédaction actualités
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha),
Candice Nedelec (politique, livres), François Ouisse
(actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)

Chef de rubrique : Séverine Servat (grand reporter)
Grands reporters : Sébastien Catroux, Jean-Christian Hay
Rédaction mode
Chef de rubrique : Malika Slimani
Rédactrice : Marie-Caroline Bougère (mode, horlogerie, joaillerie)
Responsable shopping : Vanina Lazard
Production : Louise Thil
Chef de service food, déco : Lisa Hanoun
Rédaction beauté
Chef de rubrique : Nora Sahli (beauté, célébrités)
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr
Chef des infos Web : Jordan Grevet
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier et Michel Serra
Chefs de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion Rouyer (gotha), Nicolas Schwartz (politique)
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline Bosquet, Léa Cardinal, Clara Gaillot, Sarah Pereira, Tiffany Pintado, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo
Chef de service : Fanny Callaert (vidéo, production),
Amélie Cochet (social media, actu)
Chef de rubrique : Caroline Tourneur
Journalistes réseaux sociaux/vidéo :
Juliette Faget, Ana Jiménez
Community manager : Manon Puccinelli

Photo
Directeur photo : Jean-François Dessaint
Rédacteurs photo : Julie Delaittre-Vichnievsky, Ibra Laposte

Maquette
Yann Valentin (directeur artistique adjoint),
Marie-Pierre Debray (cheffe de studio), Cecilia Nyström
(cheffe de studio), Véronique Roy (cheffe de studio féminin)

Secrétariat de rédaction
Clotilde Coquet (1^{er} SR), Anne Vincensini-Calamand (1^{er} SR),
Jessica Binois, Marie-Camille Mathieu

Responsable marketing : Yamina Chtara
Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaillac
Secrétariat
Cécile Weill et Isabelle Parioisien, assistantes de direction

Régie publicitaire
FIGAROMEDIAS : 23-25, rue de Provence - 75009 Paris
Tél. : +33(0)1 57 08 50 00
Présidente : Aurore Domont
Directrice juridique : Bénédicte Wautellet
Responsable Pré-press : Alain Penet
Responsable de la fabrication : David Frappart

Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an,
52 numéros, 149 €), 45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55
Impression : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.
Provenance du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation ptot :
0,003 kg/To de papier.
Versio Pocket : Imprimerie Roto France Impression,
77185 Lognes.
Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres
recyclées : 0 %. Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/To de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital
de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé
Groult, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce
et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.
Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en France.
Dépôt légal : 30 juillet 2026. Création : janvier 1993



Notre publication adhère à



autorité de
régulation professionnelle
de la publicité

et s'engage à suivre ses
recommandations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris



Un entre-deux mois comme une trêve au cœur de l'été. Le Soleil et Jupiter soutiennent les signes de Feu, tandis que Mars et Uranus dynamisent les signes d'Air. Côté cœur, les signes de Terre et d'Eau bénéficient encore de Vénus en Vierge et de Mercure en Cancer. Profitez-en avant que les planètes de l'amour changent de signe !

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR De dimanche à mardi, la visite joyeuse de la Lune vous met du baume au cœur. Vous rayonnez comme un petit Soleil toute la semaine !
SENTIMENTS Le Soleil et Jupiter ont une très bonne influence sur votre caractère. Optimiste et confiant, vous croquez la vie à pleines dents. Que vous soyez seul ou non, votre situation vous convient. En couple, il est question de grands projets de vie à deux. Célibataire, votre charisme ne passe pas inaperçu. 3^e décan, Mercure en Cancer met plus l'accent sur la famille pour le moment.
CARRIÈRE Premier décan, si vous avez l'opportunité d'être au travail ou d'œuvrer sur un gros projet, la chance est de la partie ! Né en avril, vous consolidez vos acquis.
FORME Capitalisez sur vos forces avant que Mars passe en Cancer. Dépensez-vous à fond, car votre motivation ne sera pas aussi optimale la semaine prochaine.
EN LUMIÈRE C'est la semaine idéale pour prendre des initiatives. Soutenus par Mars et Uranus en signe d'Air, le Soleil et Jupiter en Lion boostent votre optimisme et votre chance en affaires.

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR Vous attendez le week-end avec une pointe d'agacement. Patience... Boute-en-train de dimanche à mardi, vous vous lâchez à fond avec vos amis !
SENTIMENTS Cette semaine marque une transition vers une période encore plus exaltante. Si l'amour vous paraît compliqué en ce moment, vous ne vous laissez pas abattre pour autant. Au contraire, toutes les initiatives que vous prenez et vos déplacements actuels préparent le terrain à de futures rencontres. Si vous êtes déjà en couple, l'harmonie sera de retour après avoir géré des soucis quotidiens.
CARRIÈRE Uranus et Mars dans vos quartiers soufflent un vent de succès dans vos voiles. Vos excellentes initiatives tracent la voie à d'importants projets.
FORME Votre tonus et votre célérité mentale impressionnent. Attention toutefois au surmenage, pensez à déconnecter !
EN LUMIÈRE Une semaine stimulante à souhait avec des changements positifs en vue, surtout côté carrière, grâce à Mars, Uranus et Jupiter. Côté cœur, attention, votre impatience vous dessert !

LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR Enthousiaste et plein de panache de dimanche à mardi ! Gare au contrecoup mercredi (Lune en Taureau).
SENTIMENTS Pas d'aspect conflictuel cette semaine, vous héritez des meilleurs effets du Soleil (votre Maître) et de Jupiter. Votre magnétisme léonin exerce une irrésistible attraction sur autrui, mais même si vous suscitez l'admiration, il n'est pas encore question de grand amour. Ce sera sûrement plus le cas la semaine prochaine, lorsque Vénus passera en Balance et Mercure dans vos quartiers.
CARRIÈRE Premier décan, vous avez l'occasion de gagner beaucoup d'argent. N'allez pas à l'encontre du succès qui vous attend ! L'organisation réussit à ceux nés en août. Vos efforts portent enfin leurs fruits.
FORME En pleine possession de vos moyens, vous avez une énergie du tonnerre, foi de Mars et de Jupiter !
EN LUMIÈRE Boosté par le Soleil, Mars et Jupiter, vous êtes épanoui et en pleine ascension. Votre confiance en vous attire les opportunités comme un aimant, surtout sur le plan professionnel et financier.

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Autant la Lune vous rassérène amoureuxment du 31 au 2, autant elle pousse à l'entêtement le 5 (dans vos quartiers, forcément !).
SENTIMENTS Avec le Soleil et Jupiter en carré, la balle n'est pas vraiment dans votre camp si vous êtes du 1^{er} ou du 2^e décan. Né en fin de signe, vous voyez vos amours illuminées par Vénus en Vierge et Mercure en Cancer, avec un sentiment de sécurité. Vos relations affectives s'épanouissent aussi en famille, où les rapprochements estivaux favorisent les échanges affectueux.
CARRIÈRE Premier et deuxième décans, vos projets vous donnent du fil à retordre ou marquent un temps d'arrêt. Né en fin de signe, vous excellez dans la communication.
FORME Pas extraordinaire (gare aux excès en tous genres), mais Mars arrive bientôt à votre rescousse. Bel équilibre intérieur pour le 3^e décan, tout pimpant !
EN LUMIÈRE Semaine étouffante pour les natifs du 1^{er} et du 2^e décans, sous le feu du Soleil en Lion. Grâce à Vénus en Vierge, l'horizon amoureux est nettement plus radieux si vous êtes né en fin de signe !

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR Bien toute la semaine, surtout du 31 au 2. Le 4, vous êtes un peu plus sensible aux paroles franches et directes (à cause de la Lune en Bélier).
SENTIMENTS Honneur aux natifs de juillet qui amorcent une belle semaine côté cœur. Sous les projecteurs de Mercure (chez vous) et de Vénus en Vierge (un signe complémentaire), votre vie affective reprend de belles couleurs. Si vous recherchez l'âme sœur, vous avez de belles chances avec un signe de Terre comme le Taureau ou d'Eau comme le Poissons ou le Scorpion.
CARRIÈRE Le 3^e décan se taille la part du lion grâce à son charme et ses excellentes capacités relationnelles. Si vous êtes né avant, la motivation revient bientôt.
FORME Premier décan, faites chauffer le moteur, Mars (l'action) arrive bientôt dans votre secteur ! Les influx sont harmonieux pour les natifs de juillet.
EN LUMIÈRE La tendance de la semaine est à la douceur, grâce à Mercure qui donne le la dans vos relations affectives. Côté cœur notamment, Vénus en Vierge exalte votre côté charmeur.

VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Votre caractère agréable ressort (le 5). Même quand vos proches testent votre patience, vous faites bonne figure.
SENTIMENTS Pour ceux nés en septembre, la sécurité affective avant tout. Avec Vénus dans votre secteur, en harmonie avec Mercure (les relations), des liens tendres et complices vous rapprochent de votre partenaire. Célibataire, une rencontre amoureuse peut naître au sein de votre cercle professionnel ou privé. Vous avez du succès, mais attention à ne pas brûler les étapes ! Né fin août, l'imprévu vous dérouta.
CARRIÈRE Face à une concurrence agressive (Mars en Gémeaux), vous préférez jouer la carte de la rigueur et de l'honnêteté et ça vous réussit plutôt bien.
FORME Petite tendance à surréagir avec une émotivité à fleur de peau, mais Mars va rééquilibrer vos chakras à partir de la semaine prochaine.
EN LUMIÈRE Une semaine féconde en échanges plaisants. Avec Vénus dans vos quartiers qui sublime votre charme naturel et Mercure en Cancer qui facilite les relations, l'amour vous donne des ailes.

BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Semaine active où l'enthousiasme de vos proches est contagieux. Partant pour toutes les sorties, vous suivez le mouvement.

SENTIMENTS Il y a du changement dans l'air ! Boosté par Uranus et Mars en Gémeaux, vous profitez d'un contexte favorable aux nouvelles connexions affectives. Célibataire, un flirt pourrait rapidement prendre de l'importance. Vous en aurez le cœur net la semaine prochaine, quand Vénus passera chez vous. En couple, des projets communs scellent votre entente. 3^e décan, patience en famille !

CARRIÈRE Un regain de confiance en vous vous permet de décrocher la timbale. Vos décisions vont dans le bon sens et vos actions sont suivies d'effet.

FORME Bien mieux sur le plan physique que mental, surtout si vous êtes né en fin de signe. La tendance devrait bientôt s'inverser.

EN LUMIÈRE Dans une excellente dynamique, vous faites feu de tout bois ! De belles opportunités s'offrent à vous côté carrière et bientôt côté cœur aussi, mais chaque chose en son temps.

SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR Sous les doux rayons de la Lune en Poissons, la tendance est à l'équilibre jusqu'à dimanche. En Taureau le 5, elle agite le fanion rouge, *keep cool* !

SENTIMENTS Les Scorpion du 3^e décan ont plus de chances d'être épanouis côté cœur. A la faveur de Mercure en Cancer et de Vénus en Vierge, vos relations affectives respirent le bonheur à plein nez. En couple, vous vous sentez sécurisé et vos échanges gagnent en sincérité. Célibataire, ça matche avec les signes d'Eau ou de Terre ! Né avant, vous êtes un peu plus à cran en ce moment.

CARRIÈRE Seuls les natifs du 3^e décan bénéficient d'un contexte agréable et profitable. Né avant, évitez d'entrer en conflit avec votre hiérarchie.

FORME Premier et deuxième décans, les tensions actuelles ne vont pas tarder à se résorber. La clarté mentale de ceux nés en fin de signe leur garantit un bon moral.

EN LUMIÈRE Finances en vacances avec le Soleil, Jupiter et Pluton qui brillent en signes adverses (1^{er} décan). Pour ceux nés en novembre, le climat amoureux est nettement plus affectueux, pour ne pas dire torride !

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Une pointe de fatigue nerveuse ce week-end, mais à partir de dimanche, la Lune en Bélier vous regonfle à bloc.

SENTIMENTS Le Soleil et Jupiter en signe ami irradiant sur votre bien-être, surtout si vous êtes né entre fin novembre et début décembre. En couple ou célibataire, votre épanouissement personnel exerce un fort pouvoir d'attraction qui pourrait bientôt tourner à l'amour fou ! Né en fin de signe, vous manifestez votre besoin d'indépendance avec une impatience qui peut irriter votre partenaire.

CARRIÈRE Le contexte est extrêmement porteur pour les affaires du 1^{er} et du 2^e décans. Né en décembre, vous résistez méthodiquement à la pression.

FORME D'excellents courants vous activent, mais gare à l'agitation ! Avec Mars et Uranus en Gémeaux, vous avez tendance à brasser beaucoup d'air.

EN LUMIÈRE Le Soleil et Jupiter transforment les changements en aubaines. Même s'ils sont inattendus (Mars et Uranus en face), ils jouent clairement en votre faveur. En route vers un avenir meilleur !

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR Bousculé par les événements de dimanche à mardi, mais avant et après, vous gérez beaucoup mieux votre émotivité.

SENTIMENTS Belle semaine en perspective pour les natifs du 3^e décan. Eclairé par Vénus en signe de Terre et Mercure en Cancer, l'amour bat son plein. En couple, les échanges sont plus doux, serait-ce l'effet vacances ? Célibataire, votre charme discret fait des ravages à votre insu, ouvrez l'œil ! Profitez de ces bons influx, car la semaine prochaine, Vénus passe en Balance, un signe plus inconstant.

CARRIÈRE Les relations professionnelles de ceux nés en janvier gagnent en fluidité : on ne leur refuse rien ! RAS chez les natifs de décembre (en congés ?).

FORME Premier décan, les astres ont fait leurs valises, profitez-en pour vous ressourcer ! Vénus magnifie les natifs de janvier, au top de leur séduction.

EN LUMIÈRE Semaine dédiée à l'amour avec Vénus en Vierge qui vous fait la cour ! Votre charme décuplé vous ouvre les portes du succès côté cœur et affaires. Ce sera peut-être moins évident prochainement.

VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Jusqu'à mardi, vous êtes dans une bonne synergie avec votre entourage. Mercredi c'est tout l'inverse... Juste par esprit de contradiction !

SENTIMENTS Le Soleil et Jupiter en Lion vous chauffent à blanc, Mars et Uranus en Gémeaux allument l'étincelle qui met le feu aux poudres. Même s'il n'est pas (encore) vraiment question d'amour, l'atmosphère est électrique ! En clair, vous avez envie de vivre vos désirs en toute liberté et l'affirmez haut et fort. Si vous êtes célibataire, ce déchaînement d'énergie pourrait aboutir à une belle romance.

CARRIÈRE En mode super motivé ! De bons rapports avec votre hiérarchie peuvent vous faire gravir les échelons, si vous mettez vos dissensions sous le tapis.

FORME Galvanisé par Mars et Uranus, votre pouvoir d'action est intense. Canailisez-le dans le yoga... ou un sport de combat !

EN LUMIÈRE Des forces en opposition (le Soleil et Jupiter), mais aussi beaucoup d'énergie avec Mars et Uranus en signe ami ! Mettez-la à profit pour tirer parti d'un contexte lucratif pour votre carrière.

POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

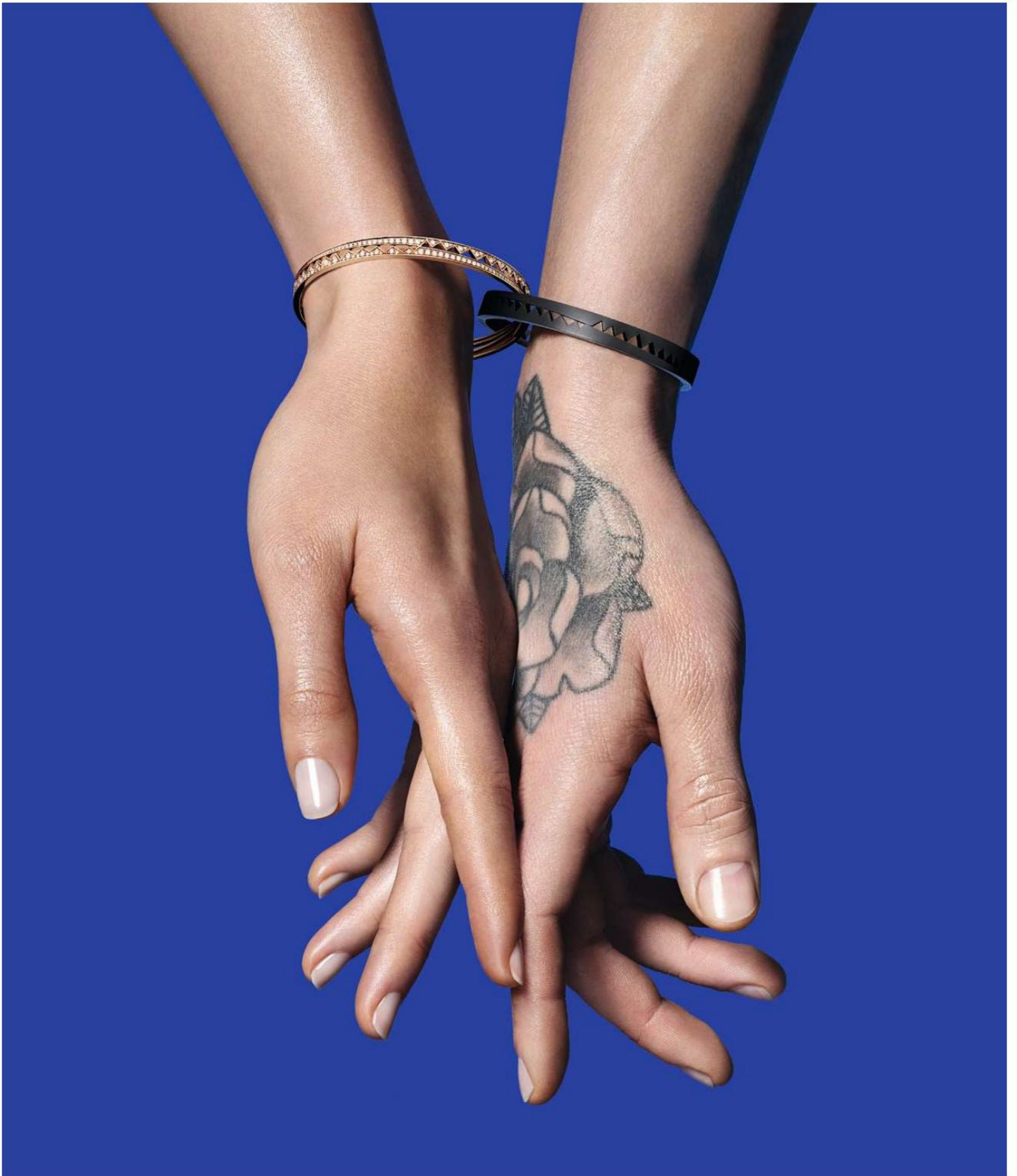
HUMEUR Jusqu'à dimanche, la Lune dans vos quartiers a tendance à amplifier vos émotions. Il vous faut plus qu'un week-end pour revenir à la raison.

SENTIMENTS Uranus et Mars en Gémeaux malmènent votre petit cœur sensible, mais Mercure (la communication) veille sur vous en Cancer. Avec Vénus en Vierge, votre partenaire est en position de force, mais le dialogue s'établit dans la confiance. C'est grâce à des discussions de fond que vous nouez des liens solides. C'est aussi valable en famille où votre bonté brille.

CARRIÈRE Né fin février, gare aux imprévus. De belles capacités intellectuelles et relationnelles pour les natifs de mars, mises en lumière par Mercure.

FORME Toujours un fond de nervosité, tant que Mars et Uranus vous regardent de travers, mais la détente vous attend à partir de la semaine prochaine.

EN LUMIÈRE Vénus et surtout Mercure soutiennent autant le cœur que le mental. Grâce à votre intelligence émotionnelle, vous trouvez les mots justes, même quand Mars et Uranus vous mettent sous tension.



A K I L L I S

JOAILLERIE PARIS

COLLECTION CAPTURE ME - À DÉCOUVRIR SUR [AKILLIS.COM](https://akillis.com)